

# LEÇONS DE L'ÉCOLE DU SABBAT

Pour le premier semestre 2017

*La vie, l'œuvre et les enseignements  
de Jésus, 4<sup>ème</sup> partie*

*Recevant le message de Jésus*

Publiées par la  
Société Missionnaire Internationale  
Eglise Adventiste du Septième Jour  
Mouvement de Réforme

625 West Avenue / Cedartown, GA 30125  
Téléphone 770-748-0077 / Fax 770-748-0095  
Email [info@sda1844.org](mailto:info@sda1844.org) / Internet [www.sda1844.org](http://www.sda1844.org)

---

Auteur : Antonino Di Franca

Révision et supervision du contenu des leçons  
par le Département Ministériel de la Conférence Générale

Conception, édition et traduction  
par le Département de la Publication de la Conférence Générale

## **TABLE DES MATIÈRES**

Introduction . . . . .	5
1. « Vous êtes heureux pourvu que vous le fassiez » . . . . .	7
2. Le sang de la nouvelle alliance . . . . .	12
3. Le chemin vers le Père . . . . .	17
4. « Il vous donnera un autre Consolateur » . . . . .	21
5. « Je ne te renierai point » . . . . .	26
6. Des branches qui portent du fruit . . . . .	30
7. Victoire sur la haine et la persécution . . . . .	34
8. La prière d'intercession de Jésus pour la protection et la joie . . . . .	38
<i>Appel de soutien pour l'Assemblée mondiale de la Conférence Générale . . . . .</i>	<i>43</i>
9. La prière d'intercession de Jésus pour la sanctification et l'unité . . . . .	45
10. La prière à Gethsémani . . . . .	49
11. Jésus entre les mains des pécheurs . . . . .	53
12. Jugé par le sanhédrin . . . . .	58
13. Reniant son Seigneur . . . . .	62
14. Trahison et ruine . . . . .	66
15. Devant le gouverneur romain . . . . .	70
16. « Mon royaume n'est pas de ce monde » . . . . .	74
17. Interrogation devant Hérode . . . . .	78
<i>Rapport missionnaire des pays émergents de l'Afrique de l'Ouest . . . . .</i>	<i>83</i>
18. Celui qu'ils désiraient . . . . .	85
19. « Prenez-le vous-mêmes et crucifiez-le » . . . . .	89
20. La crucifixion . . . . .	94
21. L'agonie sur la croix . . . . .	99
22. Les dernières heures . . . . .	103
23. Il renonça à sa vie . . . . .	107
24. Se reposant dans le tombeau . . . . .	111
25. « Je suis la résurrection et la vie » . . . . .	115
<i>Rapport missionnaire de l'Indonésie . . . . .</i>	<i>121</i>



## **INTRODUCTION**

Voici la quatrième partie de la série des Leçons de l'École du Sabbat sur « La vie, l'œuvre et les enseignements de Jésus. » Les leçons précédentes sur ce sujet ont présenté les merveilleux enseignements, miracles, et expériences de la vie de Jésus alors qu'il était sur la terre. Nous avons commencé avec sa préexistence et sa naissance miraculeuse à Bethléhem et nous avons continué avec son baptême et son ministère en Galilée, en Samarie, en Judée, et dans d'autres régions. Avec les leçons de ce semestre, nous allons étudier la phase finale de sa vie et de son ministère – les derniers événements de sa vie sur la terre qui étaient critiques pour le plan de la rédemption. Le point central est de recevoir le message de Jésus, considérant comment les contemporains de Jésus, y compris ses disciples, reçurent ce message et comment il devrait être reçu aujourd'hui.

Jésus donna à ses disciples une claire information sur ce qui était devant eux : « Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour. » « Jésus prit les douze auprès de lui, et leur dit : Voici, nous montons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'homme s'accomplira. » « Mais il faut que je marche aujourd'hui, demain, et le jour suivant ; car il ne convient pas qu'un prophète périsse hors de Jérusalem. » Matthieu 16 : 21 ; Luc 18 : 31 ; 13 : 33. Il expliqua dans les grandes lignes ses souffrances, sa mort, et sa résurrection aussi bien que les prophéties du futur immédiat concernant Jérusalem et la fin du monde.

L'Esprit de prophétie écrit : « Tous ceux qui étudient la vie du Christ et mettent en pratique ses enseignements deviendront semblables à lui. Leur influence sera semblable à la sienne. La droiture de leur caractère sera révélée dans leur vie tout entière, et tandis qu'ils s'achemineront dans l'humble sentier de l'obéissance, se conformant à la volonté divine, ils exerceront sur leurs semblables une influence qui parlera en faveur de l'avancement de la cause de Dieu et de la pureté bienfaisante de son activité. C'est par le moyen de ces âmes entièrement converties à l'Évangile que le monde doit recevoir le témoignage de la puissance sanctifiante de la vérité sur le caractère de tout individu. » – *Évangéliser*, pp. 244, 245.

« Alors que nous étudions les souffrances de Christ, les résultats du péché nous sont si pénibles que nous demandons à Dieu d'ôter nos péchés. Comme nous continuons de regarder, nous devenons plus capables d'endurer la vue de ce que Christ a souffert, et nous réalisons de plus en plus clairement son amour pour nous. La croix de Christ est investie d'une merveilleuse attraction et d'une puissance illimitée, car dans la souffrance reliée à la scène de la crucifixion, l'amour de Dieu devient pour nous de plus en plus impressionnant. » – *Signs of the Times*, 22 février 1899.

Par conséquent, « rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui

lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. » Hébreux 12 : 1, 2.

Alors que nous apprenons de lui, par notre intermédiaire son exemple en affectera d'autres, car « Ceux qui veulent étudier la manière dont le Christ enseignait et s'appliquer à suivre sa voie, éveilleront et retiendront aujourd'hui l'intérêt d'un grand nombre de personnes, comme le Christ le fit en son temps. ... Lorsque vous révélez aux gens, parce que vous les aimez, le caractère pratique de la vérité, des âmes seront convaincues, grâce à l'action du Saint-Esprit qui doit se servir de vous. Car c'est le Saint-Esprit qui rend la vérité impressionnante. » – *Evangéliser*, p. 119.

Vivant parmi les hommes, Jésus changeait le courant naturel de leurs pensées et de leurs affections charnelles à travers son abnégation, sa douceur, son humilité, sa patience, son sacrifice, et son dévouement. Si nous apprenons de lui, nous suivrons son merveilleux exemple, le monde nous reconnaîtra comme ses serviteurs, et les âmes qui cherchent l'accepteront avec joie.

« Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. » 2 Corinthiens 3 : 18. Nous devons toujours avoir à la pensée le Seigneur. Ceux qui le font, marchent avec Dieu comme le fit Enoch, et imperceptiblement, ils deviennent un avec le Père et avec le Fils. Jour après jour un changement s'opère dans l'esprit et les cœurs, et l'inclination naturelle, les façons naturelles, sont modelées d'après les voies de Dieu et son Esprit. Leur connaissance spirituelle augmente, et ils grandissent à la mesure de la stature parfaite d'hommes et de femmes en Jésus-Christ. Ils reflètent au monde le caractère de Christ, et demeurant en lui, et lui en eux, ils accomplissent la mission pour laquelle ils ont été appelés à être les enfants de Dieu – ils deviennent la lumière du monde, une ville située sur une montagne qui ne peut être cachée. « Personne, après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase, ou ne la met sous un lit ; mais il la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière. » Luc 8 : 16. Ceux qui ont été éclairés d'en haut émettent les rayons lumineux du Soleil de justice. » – *Sons and Daughters of God*, p. 296.

« Dieu a longtemps attendu que l'esprit de service s'empare de toute l'Eglise, et que chacun puisse travailler pour lui, selon ses talents. Lorsque les fidèles accompliront la tâche qui leur est assignée, auprès et au loin, en accord avec la mission évangélique qui leur a été confiée, alors le monde entier sera évangélisé, et le Seigneur reviendra sur la terre avec puissance et une grande gloire.

« 'Cette bonne nouvelle du royaume, a dit Jésus, sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.' Matthieu 24 : 14. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 97, 98.

Alors que nous étudions ces leçons, puisse le miracle avoir lieu que nous reflétions l'amour de Jésus et soyons une lumière pour d'autres.

– *Les frères et sœurs de la Conférence Générale et du Département Ministériel*

---

## L'offrande spéciale de l'École du Sabbat est pour la CRÉATION D'ÉCOLES TERTIAIRES

*Que Dieu bénisse chaque don sincère et désintéressé !*

---

### 1

Sabbat 7 janvier 2017

## « Vous êtes heureux pourvu que vous le fassiez »

« La réconciliation mutuelle : telle est la raison pour laquelle le service de l'ablution des pieds a été institué. Grâce à l'exemple de notre Seigneur et Maître, cette cérémonie humiliante a été élevée au rang de sacrement. Chaque fois que cette cérémonie a lieu, le Christ est présent par son Saint-Esprit. C'est cet Esprit qui convainc les cœurs.

« Lorsque le Christ participa à cette cérémonie avec ses disciples, un sentiment de culpabilité s'empara du cœur de tous, à l'exception de Judas. Ainsi, tandis que le Christ parle à notre cœur, nous sommes convaincus de péché. Les sources de l'âme seront libérées, l'esprit sera vivifié et, pénétrant les activités et la vie, il fera tomber les obstacles qui ont causé la désunion et la désaffection. Des fautes qui avaient été commises se révéleront avec plus de clarté que jamais ; car le Saint-Esprit nous les remettra en mémoire. Les paroles du Christ : 'Si vous savez ces choses, vous êtes heureux' (Jean 13 : 17), seront empreintes d'une force nouvelle. » – *Review and Herald*, 4 novembre 1902 ; *Évangéliser*, pp. 249, 250.

### LE COMBLE À SON AMOUR

#### 1. Qu'est-ce qui motivait toujours les sentiments et les actes de Jésus envers ses disciples ? Que fit-il à la fin ?

**JEAN 13 : 1** *Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux.*

« Le Christ savait que le temps était venu où il devait s'en aller du monde vers son Père. Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin. L'ombre de la croix s'étendait déjà sur lui, et son cœur ressentait déjà les tortures de la douleur. Il prévoyait qu'il serait abandonné à l'heure où on le trahirait. Il savait qu'il devait endurer la mort la plus humiliante que l'on pût infliger à des criminels. Il voyait l'ingratitude et la cruauté de ceux qu'il était venu sauver. Il savait combien grand était le sacrifice qui lui était demandé, et que, pour un très grand nombre, ce sacrifice serait offert en vain. Il voyait tout ce qui l'attendait, et il eût été bien naturel qu'il se sentît accablé par le poids de ses souffrances. Mais il considérait les douze, qui lui avaient été étroitement associés, qui auraient à se débattre dans le monde lorsque sa passion serait achevée. Il n'oubliait

jamais ses disciples quand il songeait à ses propres souffrances. Il ne pensait pas à lui-même. Sa sollicitude pour eux absorbait complètement son esprit. » – *Jésus-Christ*, p. 646.

## **SERVANT ET PURIFIANT SES DISCIPLES**

### **2. Sachant que c'était le moment de les quitter, que fit Jésus quand ils furent ensemble ?**

**JEAN 13 : 2-5** *Pendant le souper, lorsque le diable avait déjà inspiré au cœur de Judas Iscariot, fils de Simon, le dessein de le livrer, <sup>3</sup> Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu, <sup>4</sup> se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit. <sup>5</sup> Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.*

« Lors d'une fête, un serviteur était habituellement chargé de laver les pieds des hôtes, et des préparatifs avaient été faits en vue de ce service. La cruche, le bassin, le linge étaient là, prêts pour le lavement des pieds ; aucun serviteur n'étant présent, c'eût été aux disciples de se charger de ce soin. Mais aucun d'eux n'était assez humble pour assumer le rôle d'un serviteur. ... Par un silence obstiné ils refusaient de s'humilier. ...

« Comment le Christ pourrait-il empêcher Satan d'obtenir sur eux une complète victoire ? Comment pourrait-il leur faire comprendre que le simple titre de disciple ne suffisait pas pour faire d'eux de vrais disciples et pour leur assurer une place dans son royaume ? Comment pourrait-il leur montrer que la vraie grandeur consiste en un service d'amour, en une véritable humilité ? Comment réussirait-il à faire naître l'amour dans leurs cœurs et à les rendre capables de comprendre ce qu'il désirait si ardemment leur dire ? ...

« Alors leurs yeux s'ouvrirent. ...

« C'est ainsi que le Christ témoigna son amour envers ses disciples. » – *Jésus-Christ*, pp. 647, 648.

## **NOUVELLE COMPRÉHENSION**

### **3. Stupéfaits de ce que le Seigneur faisait pour ses disciples, que dit Pierre quand Jésus vint à lui pour lui laver les pieds ? Comprit-il ce que Jésus faisait ?**

**JEAN 13 : 6, 7** *Il vint donc à Simon Pierre ; et Pierre lui dit : Toi, Seigneur, tu me laves les pieds ! <sup>7</sup> Jésus lui répondit : Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt.*

« Quand vint le tour de Pierre, celui-ci s'écria avec étonnement : 'Toi, Seigneur, tu me laverai les pieds !' La condescendance du Christ lui brisait le cœur. Il était tout honteux de penser qu'aucun d'eux n'avait voulu rendre ce service. Jésus lui répondit : 'Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le comprendras dans la suite.' Pierre ne pouvait se résoudre à voir le Maître, qu'il considérait comme le Fils de Dieu, jouer ce rôle inférior. Son âme se révoltait contre une pareille humiliation. Il ne comprenait pas que c'était pour cela que le Christ était venu dans le monde. Il s'écria avec énergie : 'Non, jamais tu ne me laveras les pieds.' » – *Jésus-Christ*, p. 649.

« Quand Dieu est vu tel qu'il est, l'heureuse vérité resplendit avec une nouvelle et croissante clarté. Ce qui nous rendait perplexes se trouve éclairé par les rayons éclatants

du Soleil de justice. Il reste beaucoup de choses que nous ne comprenons pas ; mais nous avons l'assurance bénie que nous connaîtrons plus tard ce que nous ne comprenons pas maintenant. » Lettre 15a, 1890. – *Messages choisis*, vol. 1, p. 216.

### **PLUS GRANDE PURIFICATION**

#### **4. Le lavement des pieds des disciples par Jésus était-il un acte de courtoisie, ou avait-il un sens plus profond ? Sans la purification spirituelle, est-il possible d'être en communion avec Jésus et d'être lié à lui ?**

**JEAN 13 : 8-11** *Pierre lui dit : Non, jamais tu ne me laveras les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi.* <sup>9</sup> *Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête.* <sup>10</sup> *Jésus lui dit : Celui qui est lavé n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous.* <sup>11</sup> *Car il connaissait celui qui le livrait ; c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs.*

« Alors le Christ dit à Pierre avec solennité : 'Si je ne te lave, tu n'as point de part avec moi.' Le service que Pierre refusait était l'image d'une purification plus importante. Le Christ était venu pour laver les cœurs de la souillure du péché. En ne permettant pas à Jésus de lui laver les pieds, Pierre refusait la purification plus importante symbolisée par cet acte. Il rejetait virtuellement son Maître. Ce n'est pas humilier le Sauveur que de lui laisser opérer notre purification. La vraie humilité consiste à accepter avec reconnaissance tout ce qui est offert et à s'employer avec zèle au service du Christ.

En entendant les paroles : 'Si je ne te lave, tu n'as point de part avec moi', Pierre renonça à son orgueil et à sa propre volonté. Il ne pouvait supporter la pensée d'être séparé du Christ, ce qui eût été sa mort. 'Non seulement les pieds, dit-il, mais encore les mains et la tête. Jésus lui dit : Celui qui s'est baigné n'a pas besoin de se laver [les pieds exceptés], mais il est entièrement pur.' » – *Jésus-Christ*, pp. 649, 650.

### **UN EXEMPLE UNIQUE**

#### **5. Combien typique est-ce pour un maître ou un seigneur de servir ses disciples ou serviteurs ? Quoique nous pensions au sujet de ce service, qu'est-ce que le Seigneur demande à chacun de nous de faire ?**

**JEAN 13 : 12-14** *Après qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut pris ses vêtements, il se remit à table, et leur dit : Comprenez-vous ce que je vous ai fait ?* <sup>13</sup> *Vous m'appelez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis.* <sup>14</sup> *Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres.*

« 'Vous êtes tous frères'. En tant que frères nous nous identifions à Christ et aussi mutuellement. En tant que frères nous sommes identiques à Christ et, par sa grâce, mutuellement identiques. Et tandis que nous lavons les pieds des disciples de Christ, c'est certainement comme si nous touchions le Fils de Dieu. Nous faisons cet acte parce que Christ nous dit de le faire, et Christ lui-même est parmi nous. Son Saint-Esprit agit pour unir nos cœurs. Devenir un avec Christ demande du renoncement et du sacrifice à chaque pas.

« L'accomplissement de cette ordonnance d'humilité demande un examen personnel. Les nobles principes de l'âme se fortifient à chacune de ces occasions. Christ vit en nous, et cela attire les cœurs entre eux. Nous sommes poussés à aimer fraternellement, à être bons, tendres, courtois dans le service quotidien, et nos cœurs peuvent sentir les peines des uns et des autres. (Lettre 210, 1899) » – *Commentaires bibliques*, p. 243.

## 6. Le service spécial qu'accomplit Jésus pour ses disciples était-il le seul qu'il pouvait accomplir, ou était-ce un exemple pour tous ses disciples ? Qu'arrivera-t-il si nous suivons son merveilleux exemple ?

**JEAN 13 : 15-17** *Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. <sup>16</sup>En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. <sup>17</sup>Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez.*

« C'est ainsi que le Christ témoigna son amour envers ses disciples. Leur égoïsme l'affligeait profondément, mais il ne voulut pas entrer en discussion à ce sujet avec eux et préféra leur donner un exemple qu'ils ne devaient jamais oublier. Son amour pour eux ne se laissait pas facilement troubler ou anéantir. Il savait que le Père lui avait remis toutes choses, et que lui-même procédait de Dieu et s'en allait à Dieu. Pleinement conscient de sa divinité, il avait cependant mis de côté sa couronne et son vêtement royal, pour prendre la forme d'un serviteur. Ce fut l'un des derniers actes de sa vie sur la terre. »  
– *Jésus-Christ*, p. 648.

« L'humilité est un principe actif qui naît d'une simple compréhension du grand amour de Dieu, et qui se démontrera toujours par la façon dont elle agit. En participant à l'ordonnance du lavement des pieds nous montrons que nous voulons accomplir cet acte d'humilité. Nous faisons la même chose que Christ, mais nous ne devons pas parler de cela comme d'un acte d'humiliation. C'est un acte qui symbolise l'état de l'esprit et du cœur. (Letter 210, 1899) » – *Seventh-day Adventist Bible Commentary*, vol. 5, p. 1139.

## LAVANT L'ALIÉNATION, LA JALOUSIE, ET L'ORGUEIL

### 7. Quand nous pensons à Jésus lavant les pieds de ses disciples, quelle purification vient à l'esprit ? Quelle impureté doit être ôtée de tous ceux qui entreront dans le royaume du Seigneur ?

**1 JEAN 2 : 1, 2** *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. <sup>2</sup>Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.*

**APOCALYPSE 1 : 5** *Et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre ! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang.*

« Jésus voulait ôter de leurs cœurs tout sentiment de haine, d'envie et d'orgueil. Ceci importait beaucoup plus que le simple lavement des pieds poussiéreux. Etant donné leurs sentiments, pas un d'entre eux n'était préparé à communier avec le Christ. Ils ne seraient prêts à participer au souper pascal ou au service de commémoration que le Christ allait instituer que lorsque Jésus aurait fait naître en eux des sentiments d'humilité et d'amour. Leurs cœurs devaient être nettoyés. L'orgueil et la recherche du moi engendrent les dissensions et la haine, mais Jésus enleva toutes ces choses en leur lavant les pieds. Leurs sentiments se trouvèrent changés. Jésus pouvait dire, en les regardant : 'Vous êtes purs.' L'union des cœurs était rétablie, ainsi que l'amour mutuel. Ils étaient redevenus humbles et dociles. ...

« Nous aussi, comme Pierre et ses frères, nous avons été lavés dans le sang du Christ ; cependant la pureté de notre cœur est souvent contaminée par le contact du mal. Il faut

que nous venions au Christ pour obtenir sa grâce purifiante. Alors que Pierre ne pouvait se faire à l'idée que ses pieds souillés fussent touchés par les mains de son Seigneur et Maître, souvent nous permettons à nos cœurs, remplis de péchés et de souillures, d'entrer en contact avec le cœur du Christ. Combien alors il se trouve affligé par notre caractère, notre vanité et notre orgueil ! Néanmoins il faut que nous lui apportions nos infirmités et nos souillures, car lui seul peut nous laver parfaitement. C'est seulement lorsque nous sommes purifiés par son pouvoir que nous sommes préparés à jouir de sa communion. »  
– *Jésus-Christ*, pp. 650, 651.

### **QUESTIONS POUR MÉDITER**

- *Est-ce notre responsabilité de pouvoir seulement à notre propreté physique envers notre famille et nos relations, ou sommes-nous aussi appelés à partager la pureté spirituelle ?*
- *Qu'est-ce qui nous est nécessaire afin de pouvoir montrer aux autres comment être pur spirituellement ?*
- *Qu'est-ce qui nous arrivera si nous voulons nous engager dans ce ministère ?*
- *Quels sont les résultats quand nous suivons l'exemple de Jésus dans son esprit ?*

### **POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE**

« Quand Celui que les anges adoraient, Celui qui était riche en honneur, splendeur, et gloire, vint sur la terre, et devint semblable à un homme, il n'invoqua pas sa nature raffinée comme une excuse pour se tenir distant des infortunés. Dans son œuvre il fut trouvé parmi ceux qui étaient affligés, pauvres, dans la détresse, et dans le besoin. Christ était l'incarnation du raffinement et de la pureté ; sa vie et son caractère étaient exaltés ; néanmoins dans son labeur on ne le trouvait pas parmi des hommes aux titres pompeux, pas parmi les gens honorables de ce monde, mais avec les opprimés et les nécessiteux. Je suis venu, dit le divin Maître, 'pour sauver ce qui était perdu.' Oui ; on trouvait toujours la Majesté du ciel travaillant pour aider ceux qui avaient besoin d'aide. Que l'exemple du Christ confonde les excuses de cette catégorie qui sont tellement attirés par leurs pauvres personnes qu'ils considèrent comme indigne en raison de leur goût raffiné et leur haute vocation d'aider les plus démunis .... Certes, cela peut ne pas toujours être agréable de s'unir avec le Maître et devenir ses collaborateurs pour aider la classe qui a le plus besoin d'aide ; mais c'est le travail que le Christ lui-même s'humilia à faire. Le serviteur est-il plus grand que son Seigneur ? Il a donné l'exemple, et nous enjoint de l'imiter. » – *Testimonies for the Church*, vol. 2, p. 467.

« Cette cérémonie signifie beaucoup pour nous. Dieu veut que nous comprenions toute la scène, et pas seulement l'acte isolé de la purification externe. Cette leçon ne se réfère pas seulement à un acte. Elle doit révéler la grande vérité que Christ est un exemple de ce que, par sa grâce, nous devons être dans notre relation mutuelle. Elle montre que la vie entière doit être un ministère humble et fidèle. (MS 43, 1893). » – *Commentaires bibliques*, pp. 242, 243.

\* \* \*

## Le sang de la nouvelle alliance

« Pendant qu'il mangeait la Pâque avec ses disciples, Jésus institua le service qui devait remplacer cette fête et commémorer son grand sacrifice. La fête nationale des Juifs devait passer pour toujours. Le service établi par le Christ devait être observé par ses disciples dans tous les pays et dans tous les siècles. ...

« L'ordonnance de la cène du Seigneur fut donnée pour commémorer la grande délivrance opérée par la mort du Christ ; elle serait célébrée jusqu'à ce qu'il revienne avec puissance et avec gloire. C'est par ce moyen que nos esprits doivent conserver le souvenir de son œuvre importante. » – *Jésus-Christ*, pp. 656, 657.

### LE PLUS GRAND DÉSIR DU MAÎTRE

#### 1. Qu'est-ce que Jésus chargea ses disciples de faire pour préparer la Pâque ? Quand le temps arriva, avec qui célébra-t-il le service sacré ?

**MATTHIEU 26 : 17-20** *Le premier jour des pains sans levain, les disciples s'adressèrent à Jésus, pour lui dire : Où veux-tu que nous te préparions le repas de la Pâque ?<sup>18</sup> Il répondit : Allez à la ville chez un tel, et vous lui direz : Le maître dit : Mon temps est proche ; je ferai chez toi la Pâque avec mes disciples.<sup>19</sup> Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné, et ils préparèrent la Pâque.<sup>20</sup> Le soir étant venu, il se mit à table avec les douze.*

« Jésus se tenait au point de transition qui séparait deux économies ayant leur grande fête respective. L'agneau sans tache allait s'offrir lui-même en oblation pour le péché ; il fallait donc mettre fin à l'ensemble des symboles et des cérémonies qui avaient annoncé sa mort pendant quatre mille ans. Pendant qu'il mangeait la Pâque avec ses disciples, Jésus institua le service qui devait remplacer cette fête et commémorer son grand sacrifice. La fête nationale des Juifs devait passer pour toujours. Le service établi par le Christ devait être observé par ses disciples dans tous les pays et dans tous les siècles.

« La Pâque avait été établie pour commémorer la délivrance d'Israël de l'esclavage de l'Égypte. D'après les instructions du Seigneur, chaque année le récit de cette délivrance devait être répété en réponse à la question des enfants sur le sens de cette ordonnance. Ainsi le souvenir de cet affranchissement merveilleux serait conservé dans tous les esprits. » – *Jésus-Christ*, p. 656.

#### 2. Qu'est-ce que Jésus dit à ses disciples qu'il voulait faire ? Décrivez les différents sens au sujet de ce qu'il dit concernant ce service très spécial à ce moment très spécial dans l'histoire.

**LUC 22 : 14-16** *L'heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui.<sup>15</sup> Il leur dit : J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir ;<sup>16</sup> car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu.*

« Il s'agissait de la dernière Pâque que Jésus allait vivre avec ses disciples. Il savait que son heure était venue ; il était lui-même le véritable agneau pascal et, le jour où la Pâque

serait consommée, il serait sacrifié. Il savait que les actes liés à cet événement ne seraient jamais oubliés par ses disciples...

« Lors de cette dernière soirée avec ses disciples, Jésus avait beaucoup à leur dire. S'ils avaient été préparés à entendre ce qu'il désirait leur révéler, ils se seraient épargné d'angoissants tourments résultant de leur incrédulité. Mais Jésus réalisa qu'ils ne pourraient supporter ce qu'il avait à leur dire. (Manuscript 106, 1903) » – *Christ Triumphant*, p. 261.

« A la place de la fête nationale que le peuple juif avait célébrée, il [Jésus-Christ] institua un mémorial : l'ablution des pieds et le repas sacré, qui devaient être pratiqués par ses disciples en tout temps et dans tous les pays. Ils sont ainsi appelés à renouveler les gestes du Christ, afin que tous puissent comprendre qu'un ministère digne de ce nom suppose un service désintéressé. (*Signs of the Times*, 16 mai 1900.) » – *Évangéliser*, p. 250.

### **UNE INVITATION SINCÈRE**

#### **3. Après avoir rendu grâce et rompu le pain, qu'est-ce que Jésus invita ses disciples à faire ? Que signifiait pour eux le pain rompu qu'il leur distribuait ?**

**MATTHIEU 26 : 26** *Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâce, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps.*

« Le Seigneur a dit : 'Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez son sang, vous n'avez pas la vie en vous. ... Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment un breuvage.' Jean 6 : 53-55. Ceci est vrai de la vie physique. C'est à la mort du Christ que nous devons même la vie terrestre. Le pain que nous mangeons nous a été acquis au prix de son corps rompu. L'eau que nous buvons a été payée de son sang répandu. Personne, qu'il soit saint ou pécheur, ne mange sa nourriture quotidienne sans être nourri du corps et du sang du Christ. Chaque miche de pain porte l'empreinte de la croix du Calvaire. Cette croix se reflète dans chaque source d'eau. Le Christ a enseigné toutes ces choses en établissant les emblèmes de son grand sacrifice. La lumière qui émane de ce service de communion, célébré dans la chambre haute, communique un caractère sacré aux provisions de notre vie quotidienne. La table de famille devient la table du Seigneur, et chaque repas est élevé à la hauteur d'un sacrement. » – *Jésus-Christ*, p. 664.

### **SE SOUVENIR DU PLUS GRAND SACRIFICE**

#### **4. Pour qui bientôt son corps serait-il rompu ? Par conséquent, quelle devait être leur responsabilité à partir de ce moment ?**

**LUC 22 : 19** *Ensuite il prit du pain ; et, après avoir rendu grâce, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.*

**1 CORINTHIENS 11 : 24-26** *Et, après avoir rendu grâce, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. <sup>25</sup> De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. <sup>26</sup> Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.*

« Le Seigneur nous dit : Quand le sentiment du péché vous étroit, rappelez-vous que je suis mort pour vous. Quand vous êtes opprimés, persécutés et affligés, à cause de moi et de l'Évangile, souvenez-vous que je vous ai aimés d'un amour si grand que j'ai donné ma vie pour vous. Quand vos devoirs vous paraissent austères, et vos fardeaux trop lourds, rappelez-vous que pour vous j'ai souffert la croix et méprisé l'ignominie. Quand votre cœur recule devant l'épreuve, rappelez-vous que votre Rédempteur est vivant pour intercéder en votre faveur. ...

« Quand nous prenons le pain et le vin, symboles du corps rompu du Christ et de son sang répandu, nous ne pouvons nous empêcher d'évoquer par la pensée le souvenir de la communion célébrée dans la chambre haute. Il nous semble que nous visitons le jardin qui a été consacré par l'agonie de celui qui porta les péchés du monde. Nous assistons à la lutte par laquelle a été obtenue notre réconciliation avec Dieu. Le Christ est comme crucifié à nouveau au milieu de nous. ...

« L'ordonnance de la cène du Seigneur fut donnée pour commémorer la grande délivrance opérée par la mort du Christ ; elle serait célébrée jusqu'à ce qu'il revienne avec puissance et avec gloire. C'est par ce moyen que nos esprits doivent conserver le souvenir de son œuvre importante. » – *Jésus-Christ*, pp. 662, 663, 665, 656, 657.

## **SYMBOLE DU SANG PURIFICATEUR**

### **5. Que représentait le jus de la vigne qu'il leur offrit ? Combien de disciples invita-t-il à le boire ?**

**MATTHIEU 26 : 27** *Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous.*

« Toutes les fois qu'ils se réunissaient, en vue de commémorer la mort de Jésus, ceci leur revenait à l'esprit : 'Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai avec vous du nouveau dans le royaume de mon Père.' L'espérance du retour du Seigneur était un réconfort dans les afflictions. Cette pensée leur était précieuse au-delà de tout ce que l'on peut imaginer : 'Toutes les fois que vous mangez ce pain, et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.' 1 Corinthiens 11 : 26. » – *Jésus-Christ*, p. 663.

« Le Seigneur désirait que ce repas soit célébré fréquemment, afin de nous remémorer le sacrifice qu'il a consenti en donnant sa vie pour la rémission des péchés de tous ceux qui croient en lui et qui l'acceptent. (*Review and Herald*, 22 juin 1897) » – *Évangéliser*, pp. 250, 251.

## **LE SANG DE LA NOUVELLE ALLIANCE**

### **6. Quelle alliance scella-t-il avec son sang ? Jusqu'où parviendrait le grand résultat de son sacrifice en versant son sang ?**

**MATTHIEU 26 : 28** *Car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés.*

« En participant au pain et au vin avec ses disciples, le Christ a pris l'engagement d'être leur Rédempteur. Il leur a confié la nouvelle alliance, grâce à laquelle tous ceux qui le reçoivent deviennent enfants de Dieu et cohéritiers du Christ. Cette alliance les a

mis en possession de toutes les grâces que le ciel peut accorder, pour la vie présente et pour la vie à venir. Ce pacte devait être ratifié par le sang du Christ. L'administration du sacrement rappellera constamment aux disciples le sacrifice infini, consenti pour chacun d'eux, comme membre de l'humanité déchue. » – *Jésus-Christ*, p. 662.

« Lors de ce dernier acte du Christ, qui a consisté dans le partage du pain et du vin avec ses disciples, Jésus s'est personnellement engagé envers eux comme leur Rédempteur, par une nouvelle alliance aux termes de laquelle il était écrit et certifié que tous ceux qui accepteraient le Christ par la foi recevraient toutes les bénédictions que le ciel peut prodiguer, et dans la vie présente, et dans la vie éternelle.

« La charte de cette alliance devait être ratifiée par le propre sang du Christ, qui avait été l'objet des offrandes sacrificielles d'autrefois, et que le peuple choisi du Seigneur devait garder présent à son esprit. – (*Review and Herald*, 22 juin 1897) » – *Évangéliser*, p. 250.

## **LA COMMUNION AVEC CHRIST**

### **7. Partageant le pain et le vin symboliques, avec qui sommes-nous en communion ? Bien que nous puissions être nombreux, que devenons-nous lorsque nous partageons ce seul pain ?**

**1 CORINTHIENS 10 : 16, 17** *La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ?<sup>17</sup> Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps ; car nous participons tous à un même pain.*

« Ce passage s'applique particulièrement à la sainte communion. Quand nous contemplons, par la foi, le grand sacrifice du Seigneur, notre âme s'assimile la vie spirituelle du Christ. Dans de telles conditions, chaque service de communion nous communique une force spirituelle. Il s'établit ainsi une relation vivante entre le croyant et le Christ, et, par lui, entre le croyant et le Père. Ce service forme un lien entre les êtres humains dépendants de leur Dieu.

« L'amour de Jésus, qui nous presse, doit toujours être présent à notre esprit. Le Christ a institué ce service afin de parler à nos sens de l'amour que Dieu a manifesté à notre égard. Il ne peut y avoir d'union, entre nos âmes et Dieu, que par le Christ. C'est l'amour de Jésus qui doit cimenter et rendre éternels l'union et l'amour qui existent entre les frères. Il ne fallait rien moins que la mort du Christ pour donner de l'efficacité à son amour pour nous. Grâce à cette mort nous pouvons attendre avec joie son retour. Son sacrifice est le centre de notre espérance et l'objet de notre foi. » – *Jésus-Christ*, p. 664, 665, 663.

### **8. Qu'est-ce qui est dit au sujet de ceux qui participeront au souper céleste des noces de l'Agneau ?**

**LUC 14 : 15 ; 13 : 29** *Un de ceux qui étaient à table, après avoir entendu ces paroles, dit à Jésus : Heureux celui qui prendra son repas dans le royaume de Dieu !...<sup>13:29</sup> Il en viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi ; et ils se mettront à table dans le royaume de Dieu.*

**APOCALYPSE 19 : 7-9** *Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée,<sup>8</sup> et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints.<sup>9</sup>*

*Et l'ange me dit : Ecris : Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'agneau ! Et il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu.*

« Le Sauveur a été pour ses disciples un compagnon de chaque jour et un ami intime, parce qu'ils ont vécu en étroite communion avec le Père. Sur eux s'est levée la gloire de l'Éternel. Ils ont reflété la lumière de la connaissance de Dieu que le Christ leur a donnée. Maintenant, ils se réjouissent dans la splendeur éblouissante de la Majesté du ciel. Ils sont prêts à entrer dans la communion des êtres célestes, car ils ont déjà le ciel dans leurs cœurs. ...

« 'Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'agneau !' 'Il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles... sont avec lui.' (Apocalypse 19 : 6-9.) » – *Les paraboles de Jésus*, p. 369.

### **QUESTIONS POUR MÉDITER**

- ***Pourquoi Jésus attendit-il les derniers jours de sa vie pour établir la nouvelle alliance ?***
- ***Pensez-vous qu'il y avait certaines conditions à remplir par ceux participant à la nouvelle alliance ?***
- ***Au cours de la célébration de la Cène du Seigneur, pourquoi est-ce important de se souvenir que le Rédempteur a établi cette ordonnance en même temps comme la nouvelle alliance ? Quelles implications cela a-t-il pour nous ?***
- ***En partageant avec d'autres le vin et le pain, quels sentiments d'unité et d'harmonie aident à établir le corps spirituel mentionné par l'apôtre Paul ?***

### **POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE**

*(Review and Herald, 14 juin 1898) Commentaires bibliques, p. 243.*

« Celui qui contemple l'amour immaculé du Sauveur aura des pensées nobles, un cœur purifié, un caractère transformé. Il ira dans le monde pour y être une lumière, pour refléter, dans une certaine mesure, ce mystérieux amour. Plus nous contemplerons la croix du Calvaire, plus nous nous approprierons le langage de l'apôtre : 'Quant à moi, certes non ! Je ne me glorifierai de rien d'autre que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde !' Galates 6 : 14. » – *Jésus-Christ*, p. 665.

« Avec cette ordonnance, Christ déchargea ses disciples des soins et des charges des anciennes obligations juives relatives aux rites et aux cérémonies. Ils n'avaient plus aucune vertu, car en Jésus se rencontrèrent le type et l'antitype ; Christ était l'autorité et le fondement de tous les rites judaïques qui le signalaient comme la seule grande offrande efficace pour les péchés du monde. Il donna ce rite simple pour qu'il puisse être une occasion spéciale, où lui-même serait toujours présent pour pousser tous les participants à prendre le pouls de leur propre conscience, pour les réveiller à une compréhension des leçons symbolisées, pour raviver leur mémoire, pour convaincre de péché et pour recevoir leur repentance. Il veut leur montrer que le frère ne doit pas s'exalter au-dessus du frère, qu'on voit et discerne les dangers de la désunion et la contestation, car la santé et la sainte activité de l'âme sont en jeu. » – *Commentaires bibliques*, p. 243.

\* \* \*

## Le chemin vers le Père

« ... C'est en vain que l'humanité rêve de progrès, en vain qu'elle travaille à son relèvement, si elle néglige cette source unique d'espérance et de salut qui lui est offerte. 'Toute grâce excellente et tout don parfait' procèdent de Dieu. Jacques 1 : 17. Il n'y a pas, hors de lui, de véritable excellence de caractère. Et le seul chemin qui mène à Dieu, c'est Jésus-Christ. 'Je suis le chemin, la vérité et la vie, dit-il. Nul ne vient au Père que par moi.' Jean 14 : 6. » – *Le meilleur chemin*, p. 18.

### UN MESSAGE DE PAIX ET D'ESPÉRANCE

#### **1. Considérant la passion à venir avec toute sa douleur et sa peine, comment Jésus encouragea-t-il ses disciples ? En dépit de leur incertitude, que devaient-ils faire ?**

**JEAN 14 : 1, 27, 28** *Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. ...<sup>27</sup> Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point.<sup>28</sup> Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père ; car le Père est plus grand que moi.*

« Comme il est précieux de savoir que nous avons un Ami fidèle, quelqu'un qui nous donnera un caractère noble et élevé, par lequel nous pourrions connaître l'amitié des anges dans les lieux célestes ! Il veille sur tous ses enfants. Ceux-ci possèdent une paix que le monde ne peut ni donner ni ôter. La perte des trésors terrestres n'en fait ni des désespérés ni des sans-foyer. ...

« Beaucoup pensent trouver la sécurité dans les richesses. Le Christ voudrait ôter de leurs yeux la paille qui obscurcit leur vision et leur permettre ainsi de voir un poids éternel de gloire. Ils prennent l'ombre pour la réalité. Ils ont perdu de vue les gloires du monde éternel. Dieu les invite à porter leurs regards au-delà du présent et à ajouter l'éternité à leur vision. » – *Levez vos yeux en haut*, p. 347.

### INVITATION À LA MAISON DU PÈRE

#### **2. Au lieu d'un royaume terrestre, vers quelle demeure dirigea-t-il leurs esprits ? Bien qu'il leur montrât clairement qu'il devrait bientôt partir, quelles merveilleuses promesses leur donna-t-il pour les reconforter ?**

**JEAN 14 : 2-4** *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place.<sup>3</sup> Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.<sup>4</sup> Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin.*

« C'est par amour pour vous que je suis venu dans le monde, pour me révéler à vous et vous amener à la foi. C'est pour vous que je travaille. Absent, je continuerai de travail-

ler pour vous avec zèle. Je vais au Père pour coopérer avec lui en votre faveur. Le départ du Christ avait un tout autre but que celui que les disciples redoutaient. Il ne s'agissait pas d'une séparation définitive. Jésus allait leur préparer une place, afin de pouvoir revenir et les prendre avec lui. Et tandis qu'il leur préparerait des demeures, eux devraient se préparer des caractères conformes au modèle divin. » – *Jésus-Christ*, p. 667.

« Ainsi s'accomplira la promesse du Christ à ses disciples : 'Je reviendrai, et je vous prendrai avec moi.' Jean 14 : 3. Ceux qui l'ont aimé et attendu seront couronnés de gloire, d'honneur et d'immortalité. Les morts en Christ sortiront de leur tombeau, et les vivants seront 'enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs'. Ils entendront la voix de Jésus, plus douce qu'aucune musique ayant jamais frappé l'oreille d'un mortel, leur déclarer : Votre combat est achevé. 'Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde.' Matthieu 25 : 34. » – *Conquérants pacifiques*, p. 32.

## **LE SEUL CHEMIN VERS LE PÈRE**

### **3. Est-ce que Thomas et les disciples étaient arrivés à comprendre où allait Jésus ? Par qui seul peut-on approcher et atteindre le Père ? Qu'est-ce qui montre que Jésus est le seul chemin ?**

**JEAN 14 : 5-7** *Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment pouvons-nous en savoir le chemin ?*<sup>6</sup> *Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. <sup>7</sup> Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu.*

« Il n'y a pas plusieurs chemins conduisant au ciel. Chacun n'a pas le droit de choisir son chemin. Le Christ dit : 'Je suis le chemin ... Nul ne vient au Père que par moi.' Depuis le jour où le premier sermon évangélique a été prêché, – quand, en Eden, il fut annoncé que la postérité de la femme écraserait la tête du serpent, – le Christ a été présenté comme étant le chemin, la vérité et la vie. Il était le chemin alors qu'Adam vivait encore, et qu'Abel offrit à Dieu le sang de l'agneau immolé symbolisant le sang du Rédempteur. Le Christ était le chemin par lequel les patriarches et les prophètes ont pu être sauvés. Il reste le seul chemin qui nous donne accès auprès de Dieu. » – *Jésus-Christ*, p. 667.

### **4. Quel désir personnel exprima Philippe ? Comment devons-nous comprendre les paroles de Jésus que celui qui l'a vu a vu le Père ?**

**JEAN 14 : 8, 9** *Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit.*<sup>9</sup> *Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ?*

« Etonné de les voir si lents à comprendre, le Christ ajouta, avec une expression de surprise douloureuse : 'Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe !' Est-ce possible que vous ne reconnaissiez pas le Père dans les œuvres qu'il accomplit par mon intermédiaire ? Ne croyez-vous pas que je suis venu pour rendre témoignage au Père ? 'Comment dis-tu : Montre-nous le Père ?... Celui qui m'a vu, a vu le Père.' En devenant homme, le Christ n'avait pas cessé d'être Dieu. Quoiqu'il se fût humilié jusqu'à revêtir l'humanité, il avait gardé sa divinité. Le Christ seul pouvait représenter le Père auprès des hommes, et les disciples avaient été témoins de cette représentation pendant plus de trois années. » – *Jésus-Christ*, p. 668.

## **ÉTROITE COMMUNION ENTRE LE PÈRE ET LE FILS**

- 5. Combien étroite est la relation entre le Père et son Fils ? Par conséquent, comment devrions-nous considérer les paroles et les œuvres de Jésus ? Que dit Jésus pour que ses disciples se rendent compte que le Père agissait à travers son Fils ?**

**JEAN 14 : 10, 11** *Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. <sup>11</sup> Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres.*

« Si les disciples croyaient à cette relation vitale existant entre le Père et le Fils, leur foi ne les abandonnerait point quand ils verraient le Christ souffrir et mourir pour sauver un monde perdu. Le Maître voulait les amener de la foi inférieure à l'expérience possible lorsqu'ils comprendraient ce qu'il était réellement : Dieu dans une chair humaine. Il voulait élever leur foi jusqu'à Dieu et la fixer en lui comme une ancre sûre. Avec quelle ardeur et quelle persévérance notre Sauveur miséricordieux s'efforçait de préparer ses disciples en vue de l'orage de tentations qui allait fondre sur eux ! Il voulait les cacher avec lui en Dieu. » – *Jésus-Christ*, p. 668.

## **RÉSULTATS DE LA FOI ET DE L'ÉTROITE COMMUNION**

- 6. Qu'est-ce qui fait qu'il est possible de vraiment croire dans le Fils ? Qui est-ce qui atteindra ce niveau de foi et de consécration dans lequel il fera les mêmes œuvres que Jésus fit, et même de plus grandes ?**

**JEAN 14 : 12** *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père.*

« Le Sauveur désirait vivement que ses disciples comprissent pour quel but sa divinité s'était unie à l'humanité. Il était venu dans le monde pour y déployer la gloire de Dieu, afin que l'homme fût relevé par son pouvoir régénérateur. Dieu se manifestait en lui pour que lui se manifestât en eux. Jésus n'a montré aucune qualité et n'a exercé aucun pouvoir que l'homme ne soit capable d'obtenir par la foi en lui. Tous ses disciples peuvent atteindre à son humanité parfaite s'ils veulent se soumettre à Dieu comme il l'a fait. » – *Jésus-Christ*, p. 669.

- 7. Qu'est-ce qui est possible quand il y a une juste relation entre le Père et le disciple ? En même temps, que fera un disciple s'il aime vraiment son Seigneur ?**

**JEAN 14 : 13-15** *Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. <sup>14</sup> Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. <sup>15</sup> Si vous m'aimez, gardez mes commandements.*

« Cependant cela implique beaucoup que de prier au nom du Christ. Cela nous engage à accepter son caractère, à manifester son Esprit, à exécuter ses œuvres. La promesse du Sauveur est conditionnelle. 'Si vous m'aimez, dit-il, vous garderez mes commandements.' Il sauve les hommes, non pas dans le péché, mais du péché ; et ceux qui l'aiment montreront leur amour par l'obéissance. ...

« Le Christ ne voulait pas dire, par là, que les œuvres des disciples auraient plus de valeur que les siennes, mais simplement qu'elles auraient une plus grande extension. Il

ne parlait pas seulement des miracles, mais de tout ce qui s'effectuerait par l'opération du Saint-Esprit.

« Cette promesse se réalisa, pour les disciples, après l'ascension du Seigneur. ...La crucifixion, la résurrection et l'ascension du Christ devinrent pour eux de vivantes réalités. Ils constatèrent l'accomplissement littéral des prophéties. Ils sondèrent les Ecritures et en acceptèrent le contenu avec une foi et une assurance qu'ils n'avaient pas eues auparavant. Ils savaient maintenant que leur divin Maître était tout ce qu'il avait déclaré être. Quand ils racontaient leurs expériences, proclamant l'amour de Dieu, les cœurs étaient attendris et subjugués et des multitudes croyaient en Jésus.

« La promesse que le Sauveur a faite aux disciples s'applique à son Eglise, jusqu'à la fin des temps. Dieu ne veut pas que le plan magnifique qu'il a conçu pour le salut des hommes ne produise que des résultats insignifiants. Tous ceux qui se mettront à l'œuvre, se fiant non pas à ce qu'ils peuvent faire par eux-mêmes, mais à ce que Dieu peut faire pour eux et par eux, verront certainement l'accomplissement de sa promesse : 'Il en fera de plus grandes [des œuvres], parce que je m'en vais vers le Père.' » – *Jésus-Christ*, pp. 669, 670.

### **QUESTIONS POUR MÉDITER**

- ***Comparant le message central de cette leçon, quelle lumière est répandue sur l'idée populaire qui circule que tous les chemins, ou toutes les religions, conduisent au même endroit – à Dieu ?***
- ***Quelle est la raison pour laquelle seulement un chemin conduit à Dieu et pourquoi cela ne présente pas une limite mais une grande opportunité, qui aide alors à le trouver ?***
- ***Que fera un enfant qui est pris de force de la maison de son père quand sa liberté est restaurée ? Comment se sentira-t-il lorsque quelqu'un comme Jésus l'aide à retourner chez lui ?***

### **POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE**

« En poursuivant le Christ de son inimitié jusqu'à le faire suspendre à la croix du Calvaire, le corps blessé et meurtri, le cœur brisé, Satan s'est complètement aliéné l'affection de l'univers. On a vu alors que Dieu avait fait preuve d'une abnégation totale en se donnant par son Fils pour les péchés du monde par amour pour l'humanité. Le Créateur fut révélé en la personne du Fils du Dieu infini. La question : 'Peut-il y avoir abnégation en Dieu ?' a reçu une réponse définitive. En condescendant à être fait chair, le Christ, qui était Dieu, assuma l'humanité et poussa l'obéissance jusqu'à la mort, accomplissant ainsi un sacrifice infini. » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 401.

« L'homme ne doit pas se contenter de lire la Parole de Dieu, en s'imaginant qu'une connaissance superficielle de cette Parole produira en lui un changement de caractère. Cette œuvre ne peut être accomplie que par Celui qui est le chemin, la vérité et la vie. On peut tenir fermement à certaines doctrines de la vérité. On peut y revenir encore et encore jusqu'à ce que l'on soit sûr de posséder réellement les riches bénédictions que ces doctrines représentent. Mais les vérités les plus importantes et les plus puissantes bien que comprises peuvent être maintenues dans le parvis, à l'extérieur, et n'exercer que peu d'influence pour rendre la vie quotidienne épanouie et rayonnante. L'âme n'est pas sanctifiée par la vérité tant que celle-ci n'est pas pratiquée. » – *Évangéliser*, p. 263.

« Jésus a fait tout ce qu'il pouvait pour vous assurer une place dans les demeures qu'il est allé préparer à ceux qui l'aiment et le servent ici-bas. Ayant quitté sa demeure céleste, il

est venu dans ce monde corrompu, auprès d'un peuple qui ne l'appréciait pas, qui n'aimait pas sa pureté et sa sainteté, qui méprisait ses enseignements, et qui a fini par lui infliger une mort cruelle. 'Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.' » – *Messages à la jeunesse*, p. 344.

\* \* \*

## 4

Sabbat 28 janvier 2017

# « Il vous donnera un autre Consolateur »

« En tous temps et en tous lieux, dans toutes nos douleurs et dans toutes nos afflictions, quand les perspectives paraissent sombres et l'avenir angoissant, quand nous nous sentons dénués de tout et délaissés, le Consolateur nous est envoyé en réponse à la prière faite avec foi. Les circonstances peuvent nous éloigner de tous nos amis terrestres ; mais aucun événement, aucune distance, ne peuvent nous séparer du Consolateur céleste. Où que nous soyons, où que nous allions, il est toujours à notre droite pour nous soutenir et nous encourager. » – *Jésus-Christ*, p. 673.

### LA PROMESSE

#### **1. Quelle promesse extrêmement importante et réconfortante Jésus donna-t-il à ses disciples avant la grande épreuve de la crucifixion ? Il devait bientôt retourner au Père, mais que ferait l'autre Consolateur ?**

**JEAN 14 : 16** *Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous.*

« Avant de s'offrir comme victime pour le sacrifice, le Christ chercha le don le plus essentiel et le plus riche qu'il pût dispenser à ses disciples, un don qui leur rendrait accessibles les ressources illimitées de sa grâce. ...

« L'Esprit avait déjà été dans le monde, auparavant ; dès les premiers commencements de l'œuvre de la rédemption il avait agi sur les cœurs. Pourtant aussi longtemps que le Christ vécut sur la terre, les disciples ne sentirent pas la nécessité d'un autre soutien. C'est seulement après qu'ils furent privés de sa présence qu'ils éprouvèrent le besoin de l'Esprit, et alors celui-ci leur fut donné. » – *Jésus-Christ*, p. 672.

« Lorsque le Christ promit à ses disciples de leur envoyer le Saint-Esprit, il approchait du terme de son ministère. Il affrontait le supplice de la croix du Calvaire avec la pleine conscience du fardeau qui allait peser sur lui en se chargeant des péchés du monde. Mais avant de s'offrir lui-même comme victime expiatoire, il promit à ses disciples le don le plus essentiel et le plus complet qui soit, celui qui mettrait à leur portée les ressources infinies de sa grâce. » – *Conquérants pacifiques*, p. 43.

## **AVEC ET EN EUX**

### **2. Dans ce contexte, que dit Jésus au sujet du Saint-Esprit ? Selon ses paroles, qui recevra ce don spécial ? Combien étroite serait la relation entre l'Esprit de vérité et les disciples du Seigneur ?**

**JEAN 14 : 17** *L'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous.*

« Avant son départ vers sa demeure dans les cours célestes, le Christ dit à ses disciples qu'il leur enverrait le Consolateur, et que celui-ci resterait avec eux jusqu'à la fin du monde. Le Consolateur est l'Esprit de vérité. Tous pourraient avoir en lui une confiance implicite. Mais le monde ne veut pas le reconnaître. ... » – *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 173.

« Le Consolateur est appelé l'Esprit de vérité. Son œuvre consiste à établir et à maintenir la vérité. Il commence par habiter dans le cœur en tant qu'Esprit de vérité, et c'est ainsi qu'il devient un consolateur. La consolation et la paix procèdent de la vérité ; il ne peut y avoir de vraie paix de vraie consolation dans l'erreur. C'est par de fausses théories et de vaines traditions que Satan acquiert son influence sur les esprits ; en dirigeant les hommes vers de faux idéaux, il déforme les caractères. Le Saint-Esprit, dans les Ecritures, parle à l'intelligence et grave la vérité dans le cœur ; il dévoile ainsi l'erreur et l'expulse de l'âme. C'est par l'Esprit de vérité, agissant par le moyen de la Parole de Dieu, que le Christ se soumet son peuple élu. » – *Jésus-Christ*, pp. 674, 675.

## **ENSEIGNER ET RAPPELER**

### **3. L'enseignement du Consolateur serait-il restreint ou limité ? Qu'est-ce qu'il leur rappellera ?**

**JEAN 14 : 26** *Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.*

« Les disciples ayant quelque peine à saisir le sens spirituel de ses paroles, le Christ dut s'expliquer. Par son Esprit, ajouta-t-il, il se manifesterait à eux. 'Le Consolateur, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, c'est lui qui vous enseignera toutes choses.' Vous ne direz plus : Je ne comprends pas. Vous ne verrez plus confusément, comme à travers un verre obscur. Vous pourrez 'comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur' de l'amour du Christ, 'qui surpasse toute connaissance'. Ephésiens 3 : 18, 19.

« Les disciples devaient rendre témoignage à la vie et à l'œuvre du Christ. Par leur intermédiaire il allait s'adresser à tous les peuples de la terre. Mais l'humiliation et la mort du Christ allaient leur procurer une grande épreuve et une déception. Pour qu'après une telle expérience leur parole fût correcte Jésus leur promit : 'Le Consolateur, le Saint-Esprit ... vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit.' » – *Jésus-Christ*, pp. 673, 674.

### **4. Les disciples étaient-ils en condition de comprendre chaque chose que le Maître souhaitait leur enseigner ? Par conséquent, quelle œuvre considérable ferait le Saint-Esprit au temps opportun ?**

**JEAN 16 : 12, 13** *J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant.* <sup>13</sup> *Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.*

« Jésus avait ouvert, devant ses disciples, un vaste champ de vérité. Cependant il leur était difficile de ne pas confondre ses enseignements avec les traditions et les maximes des scribes et des pharisiens. On leur avait appris à considérer les enseignements des rabbins comme la voix de Dieu même : leurs esprits et leurs cœurs gardaient la première empreinte reçue. Les idées terrestres et les choses temporelles occupaient une grande partie de leurs pensées. Ils ne comprenaient pas la nature spirituelle du royaume du Christ, malgré les fréquentes explications qu'il leur avait données. Leurs esprits étaient devenus confus. Ils ne voyaient pas la valeur des Ecritures présentées par le Christ. Il semblait que bon nombre des leçons qu'il leur avait données étaient perdues pour eux. Jésus vit qu'ils ne saisissaient pas la vraie signification de ses paroles. Avec compassion il leur promit que le Saint-Esprit leur rappellerait ses enseignements. Il avait aussi omis de leur dire des choses qu'ils n'étaient pas en état de recevoir. Ces choses leur seraient également enseignées par l'Esprit. Cet Esprit devait vivifier leur entendement et leur faire apprécier les choses célestes. 'Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, dit Jésus, il vous conduira dans toute la vérité.' » – *Jésus-Christ*, p. 674.

## **INSPIRATION POUR TÉMOIGNER DE JÉSUS**

### **5. Quelle autre mission accomplirait le Saint-Esprit au nom de Jésus ?**

**JEAN 16 : 14 ; 15 : 26** *Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. ...* <sup>15 : 26</sup> *Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi.*

« Jésus dit, en parlant de l'Esprit : 'Lui me glorifiera.' De même que le Sauveur est venu pour glorifier le Père par la démonstration de son amour, ainsi l'Esprit devait glorifier le Christ en faisant connaître sa grâce au monde. L'image de Dieu doit se reproduire au sein de l'humanité. L'honneur de Dieu et du Christ exige que son peuple atteigne la perfection divine. » – *Jésus-Christ*, p. 675.

« Le Consolateur, que le Christ a promis d'envoyer après être remonté au ciel, est l'Esprit de la divinité dans toute sa plénitude qui met la puissance de la grâce divine au bénéfice de tous ceux qui acceptent le Christ comme Sauveur personnel et croient en lui. » – *Évangéliser*, p. 550.

## **CHANGEMENT ET RÉGÉNÉRATION**

### **6. Quelle œuvre profonde et puissante est nécessaire pour convaincre les gens de péché et leur donner le désir et la puissance pour être transformés ?**

**JEAN 16 : 8-11** *Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement : <sup>9</sup> en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ; <sup>10</sup> la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus ; <sup>11</sup> le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé.*

« 'Quand il sera venu, – l'Esprit de vérité, – il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement.' La prédication de la Parole ne servirait à rien sans la présence continue et l'assistance du Saint-Esprit. Il est seul capable d'enseigner, avec efficacité,

la vérité divine. La vérité ne réveille la conscience et ne transforme la vie que si l'Esprit la fait pénétrer dans le cœur. On peut être à même de présenter la lettre de la Parole de Dieu, on peut être familiarisé avec tous les commandements et les promesses qu'elle renferme, mais si le Saint-Esprit n'établit pas la vérité dans le cœur, on ne sera pas brisé sur le Rocher. Aucun degré d'instruction, aucun avantage, si grand qu'il soit, ne peut permettre à quelqu'un de transmettre la lumière, sans la coopération de l'Esprit de Dieu. On ne répandra la semence de l'Évangile, avec succès, que si elle est vivifiée par la rosée du ciel. Avant qu'aucun des livres du Nouveau Testament n'eût été rédigé, avant qu'aucun sermon évangélique n'eût été prononcé à la suite de l'ascension du Christ, le Saint-Esprit est descendu sur les apôtres en prière. Alors leurs ennemis furent obligés de leur rendre ce témoignage : 'Vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement.' Actes 5 : 28. »  
– *Jésus-Christ*, pp. 675, 676.

## **PROMESSE ET OBÉISSANCE**

### **7. La grande promesse du Seigneur du Saint-Esprit était-elle limitée aux disciples du premier siècle ? A qui a-t-il donné ce don spécial ?**

**ACTES 2 : 39 ; 5 : 32** *Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. ...<sup>5:32</sup> Nous sommes témoins de ces choses, de même que le Saint-Esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent.*

« Le Christ a promis à son Eglise de lui accorder le don du Saint-Esprit : cette promesse est pour nous tout aussi bien que pour les premiers disciples. Mais, comme toutes les autres promesses, celle-ci est conditionnelle. Il y en a un grand nombre qui font profession de croire à la promesse du Seigneur ; ils parlent du Christ et du Saint-Esprit, mais n'en retirent aucun bien. Ils ne consentent pas à être vidés et dominés par les instruments divins. On ne peut pas se servir du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit doit se servir de nous. ... Beaucoup ne consentent pas à se soumettre à cette action parce qu'ils veulent garder leur liberté. C'est pour cela qu'ils ne reçoivent pas le don céleste. L'Esprit n'est donné qu'à ceux qui s'attendent humblement à Dieu et qui recherchent sa direction et sa grâce. La puissance de Dieu attend d'être réclamée et reçue. Cette bénédiction promise, quand elle est demandée avec foi, apporte à sa suite toutes les autres bénédictions. Elle est accordée en proportion des richesses de la grâce du Christ, toujours prêt à approvisionner l'âme dans la mesure où celle-ci est capable de recueillir ses dons. » – *Jésus-Christ*, p. 676.

« Cessons donc de regarder à nous-mêmes ; regardons à lui, de qui vient toute vertu. On ne peut se rendre meilleur. Venons à Jésus tels que nous sommes, avec un désir sincère d'être purifiés de toute tache de péché, et acceptons le don de son Esprit. ... Saisissons-nous de la promesse du Christ par une foi vivante, ... » – *Vous recevrez une puissance*, p. 296.

## **QUESTIONS POUR MÉDITER**

- ***Quelles conditions spirituelles prévalaient dans l'église primitive quand le Seigneur accorda le don de l'Esprit ?***
- ***Quels effets merveilleux suivirent l'effusion de l'Esprit dans la prédication du message ?***
- ***Quel est le dessein divin en donnant l'Esprit de vérité à son peuple aujourd'hui ?***

## **POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE**

*Jésus-Christ*, pp. 670-676.

« Le Christ avait décidé que lorsqu'il serait élevé de la terre, il enverrait un don à tous ceux qui avaient cru et qui croiraient en lui. Quel don assez précieux pouvait-il envoyer pour signaler et illustrer son ascension vers son trône de médiateur ? Ce don devait être digne de sa grandeur et de sa royauté. Le Sauveur résolut d'envoyer son représentant, la troisième personne de la trinité. Ce don ne pouvait pas être surpassé ; il contenait tous les autres et par conséquent l'Esprit divin, cette puissance qui convertit, éclaire et sanctifie, voilà ce que fut le don du Christ. » – *Avec Dieu chaque jour*, p. 40.

« Certains ont demandé : 'Que puis-je faire pour recevoir le Saint-Esprit ?' Demandez à Dieu de sonder votre cœur à la lueur d'une bougie. N'entreprenez rien en vue de recevoir des gratifications personnelles. Imaginez que les fidèles disciples du Christ soient ses représentants sur terre, les mondains ne considéreraient-ils pas et ne s'appuieraient-ils pas sur ce qu'ils ont appris de Jésus ? Ne s'agirait-il pas d'une force influente ? Nous désirons posséder la religion du Christ. Elle produira les fruits de l'amour, de la joie et de la paix. » – *Christ Triumphant*, p. 300.

« Le Saint-Esprit est le représentant du Christ, mais dépouillé de la personnalité humaine et indépendant de celle-ci. Embarrassé d'un corps humain, le Christ ne pouvait pas se trouver partout en personne. Il leur était donc avantageux qu'il s'en allât au Père et leur envoyât l'Esprit pour lui succéder sur la terre. Dès lors personne n'aurait un avantage découlant de sa présence dans un endroit plutôt que dans un autre, ou de son contact personnel avec le Christ. Grâce à l'Esprit, le Sauveur serait accessible à tous ; de sorte qu'il serait plus près de ses disciples que s'il n'était pas monté au ciel. » – *Jésus-Christ*, p. 672.

\* \* \*

## « Je ne te renierai point »

« Frères, nous devons creuser profondément dans cette mine de la vérité. Vous pouvez vous interroger concernant certaines questions, ou en parler avec d'autres personnes, mais seulement dans un bon esprit. Trop souvent le moi est trop important, et aussitôt que l'investigation commence, un esprit non sanctifié se manifeste. C'est exactement ce que Satan désire, mais cherchons pour nous-mêmes avec un cœur humble à connaître la vérité. Le temps viendra où nous serons criblés et séparés les uns des autres, et chacun de nous devra répondre pour lui-même et n'aura pas le privilège de la communion avec ceux qui partagent la précieuse foi. Alors, comment ferez-vous si Dieu n'est pas à vos côtés et si vous ne savez pas qu'il est là pour vous guider ? A chaque fois que nous sondons les vérités bibliques, le Maître des assemblées est avec nous. » – *This Day with God*, p. 93.

### UNE ÉPREUVE À VENIR

- 1. Ayant devant nous les événements des derniers jours de la vie du Messie, quelle prophétie rapporta le prophète Zacharie ? Comment Jésus expliqua l'accomplissement de cette prophétie dans son contexte ?**

**ZACHARIE 13 : 7** *Épée, lève-toi sur mon pasteur et sur l'homme qui est mon compagnon ! dit l'Éternel des armées. Frappe le pasteur, et que les brebis se dispersent ! Et je tournerai ma main vers les faibles.*

**MATTHIEU 26 : 31** *Alors Jésus leur dit : Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées.*

« Parmi ceux qui suivent le Sauveur au Calvaire, il s'en trouve qui, avec de joyeux hosannas, en agitant des branches de palmiers, ont formé le glorieux cortège lors de son entrée triomphale à Jérusalem. Bon nombre de ceux qui, par entraînement, ont ce jour-là célébré ses louanges, font à cette heure entendre le cri : 'Crucifie-le ! Crucifie-le !' Les espérances des disciples avaient atteint le plus haut degré d'intensité, au moment où le Christ avait fait son entrée dans Jérusalem. Ils s'étaient serrés autour du Maître, fiers de lui appartenir. Maintenant, dans son humiliation, remplis de douleur et accablés de déception, ils marchent à distance. Avec quelle exactitude s'accomplissent les paroles de Jésus : 'Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées.' Matthieu 26 : 31. » – *Jésus-Christ*, pp. 747, 748.

« Nous vivons maintenant dans les derniers jours, quand la vérité doit être annoncée, quand par la réprimande et l'avertissement elle doit être donnée au monde, sans tenir compte des conséquences. S'il y en a certains qui seront offensés et se détourneront de la vérité, nous devons avoir à l'esprit qu'il y avait ceux qui firent la même chose au temps de Christ... » – *Selected Messages*, vol. 3, p. 422.

## 2. Ayant à l'esprit la prophétie ci-dessus, que dit le Maître à Pierre ? Pour qui la crise à venir serait-elle particulièrement difficile ?

**Luc 22 : 31** *Le Seigneur dit : Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment.*

« Les disciples écoutaient, tristement étonnés. Ils se rappelaient le scandale causé par la déclaration du Christ lorsque, dans la synagogue de Capernaüm, il se présenta comme le Pain de vie. Mais les douze ne s'étaient pas montrés infidèles. Au nom de ses frères, Pierre avait assuré le Christ de leur loyauté à tous. Alors le Sauveur leur avait dit : 'N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze ? Et l'un de vous est un démon'. Jean 6 : 70. Dans la chambre haute Jésus avait dit que l'un des douze le trahirait et que Pierre le renierait. Mais cette fois ils étaient tous visés par ses paroles. » – *Jésus-Christ*, p. 677.

« La raison pour laquelle tant de ceux qui professent être disciples du Christ tombent dans une grave tentation c'est qu'ils n'ont pas une connaissance correcte d'eux-mêmes. C'est là que Pierre fut absolument soumis au crible par l'ennemi. Si nous pouvions comprendre notre propre faiblesse, nous verrions tant à faire pour nous-mêmes que nous humilierions nos cœurs sous la main puissante de Dieu. En remettant nos âmes impuissantes à Christ, nous compléterions notre ignorance avec sa sagesse, notre faiblesse avec sa force, notre fragilité avec sa puissance. Pierre tomba parce qu'il ne connaissait pas sa propre fragilité. Il se sentait fort. » – *Sons and Daughters of God*, p. 91.

### **ASSISTANCE DANS LA CRISE**

## 3. Parla-t-il seulement aux disciples de la crise à venir, ou pourvut-il quelque chose pour protéger les disciples ?

**Luc 22 : 32** *Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères.*

« A nous, comme à Pierre autrefois, le Seigneur dit : 'Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point.' Luc 22 : 31, 32. Le Christ n'abandonnera jamais ceux pour lesquels il a donné sa vie. Nous pouvons l'oublier, être vaincus par la tentation ; mais il ne se détournera jamais de celui qu'il est venu racheter au prix de son sang.

« Si notre vision spirituelle pouvait être renforcée, nous verrions des âmes ployant sous le poids de la tentation et de la douleur, et sur le point de mourir de découragement. Nous verrions des anges voler rapidement au secours de ceux qui sont tentés, repoussant les armées du mal qui les assiègent, et les aidant à poser les pieds sur le rocher des siècles. Les batailles qui se livrent entre les deux armées sont tout aussi réelles que celles des armées d'ici-bas, et les destinées éternelles dépendent de l'issue du conflit spirituel. » – *Prophètes et Rois*, p. 130.

### **ASSURANCE À LAQUELLE ON NE PEUT SE FIER**

## 4. Pierre était-il conscient de sa faiblesse humaine ? Quelle fut sa réaction aux paroles d'avertissement de Jésus ?

**MATTHIEU 26 : 33** *Pierre, prenant la parole, lui dit : Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi.*

**Luc 22 : 33** *Seigneur, lui dit Pierre, je suis prêt à aller avec toi et en prison et à la mort.*

**JEAN 13 : 37** *Seigneur, lui dit Pierre, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ? Je donnerai ma vie pour toi.*

« Pierre était parfaitement sincère lorsqu'il se déclarait prêt à suivre le Seigneur en prison et à la mort, mais il ne se connaissait pas lui-même. Les circonstances allaient faire éclore les germes du mal cachés dans son cœur ; à moins qu'il ne prît conscience du danger qui le menaçait, sa ruine éternelle en résulterait. Le Sauveur apercevait en lui un amour du moi et une assurance qui contrebalanceraient même son amour pour le Christ. Beaucoup d'infirmités, de péchés non mortifiés, d'insouciance, de tendances non sanctifiées, de dispositions à s'exposer sans nécessité à la tentation, s'étaient manifestés dans son expérience. Par son avertissement solennel, le Christ l'invitait à sonder son cœur. Pierre avait besoin de se défier de lui-même et de posséder une foi plus profonde en Christ. S'il avait accueilli cet avertissement avec humilité, il aurait supplié le Berger du troupeau de garder sa brebis. Alors qu'il avait risqué d'être submergé dans le lac de Galilée, il avait crié : 'Seigneur, sauve-moi' Matthieu 14 : 30 et le Christ lui avait tendu la main. De même il eût été gardé cette fois encore s'il avait crié à Jésus : Sauve-moi de moi-même. Mais Pierre avait l'impression que le Maître manquait de confiance en lui, et cela lui paraissait une injustice. Scandalisé par ce doute, il s'obstina dans sa fausse sécurité. » – *Jésus-Christ*, p. 678.

**5. Bien qu'il refusât absolument de croire qu'il renierait son Maître, qu'est-ce que lui dit le Seigneur ? Etait-il réellement prêt à donner sa vie pour Lui ?**

**MATTHIEU 26 : 34** *Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois.*

**LUC 22 : 34** *Et Jésus dit : Pierre, je te le dis, le coq ne chantera pas aujourd'hui que tu n'aies nié trois fois de me connaître.*

**JEAN 13 : 38** *Jésus répondit : Tu donneras ta vie pour moi ! En vérité, en vérité, je te le dis, le coq ne chantera pas que tu ne m'aies renié trois fois.*

« Nous constatons combien la nature humaine peut être abusée, combien elle peut-être induite en erreur, Satan s'insinuant entre l'être humain et Jésus. La parole de Christ doit être prononcée avec autorité, 'Arrière de moi, Satan.' Laisse-moi m'approcher de mes serviteurs pour qu'ils ne se laissent point vaincre, mais qu'ils croient en ma parole plutôt qu'en celle des trompeurs, car j'énonce la vérité et la justice... » – *Christ Triumphant*, p. 275.

« Si Pierre avait marché humblement avec Dieu, se cachant en Christ ; s'il avait sérieusement cherché l'aide divine ; s'il avait été moins confiant en lui-même ; s'il avait reçu l'instruction du Seigneur et l'avait mise en pratique, il aurait été vigilant dans la prière ... S'il s'était examiné attentivement, le Seigneur lui aurait donné l'aide divine et le crible de Satan n'aurait pas été nécessaire... Il n'y a aucune puissance dans toute la force satanique qui puisse désemparer l'âme qui espère avec confiance, dans la sagesse qui vient de Dieu. » – *Sons and Daughters of God*, p. 91.

**6. Que réaffirma Pierre encore plus fortement ? Est-ce que les autres disciples se sentaient moins sûrs que lui ? Quel conseil leur donna Jésus, étant donné leur faiblesse humaine ?**

**MATTHIEU 26 : 35** *Pierre lui répondit : Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous les disciples dirent la même chose.*

**MARC 14 : 31** *Mais Pierre reprit plus fortement : Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous dirent la même chose.*

**MATTHIEU 26 : 41** *Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.*

« L'attention de Christ pour Pierre fut la raison de sa restauration. Satan ne pouvait rien faire contre l'intercession toute-puissante de Christ. Et la prière que Christ offrit pour Pierre il l'offre en faveur de tous ceux qui ont un cœur humble et contrit. Pierre pécha contre la lumière et la connaissance, et contre des privilèges exaltés. C'est la confiance en lui-même qui le fit échouer, et c'est ce même mal qui œuvre maintenant dans les cœurs humains. C'est peut-être notre objectif d'être justes et de bien faire, mais nous errerons certainement à moins d'être de fidèles étudiants à l'école de Christ. Notre seule sécurité est de marcher humblement avec Dieu. » – *Sons and Daughters of God*, p. 91.

## **EPROUVÉS MAIS PAS ABANDONNÉS**

### **7. Bien que les brebis fussent dispersées au moment de l'épreuve, qu'est-ce que leur dit le Seigneur pour les encourager ? Est-ce que Dieu laisse ses enfants seuls au moment de la tentation ?**

**MATTHIEU 26 : 32** *Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée.*

**1 CORINTHIENS 10 : 13** *Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.*

**2 PIERRE 2 : 9** *Le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement.*

**PSAUME 34 : 17-19** *Quand les justes crient, l'Éternel entend, et il les délivre de toutes leurs détresses ;<sup>18</sup> l'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement.<sup>19</sup> Le malheur atteint souvent le juste, mais l'Éternel l'en délivre toujours.*

« Jésus considère ses disciples avec compassion. Il ne peut leur éviter l'épreuve, mais il ne les laisse pas sans consolation. Il leur donne l'assurance qu'il brisera les chaînes de la mort, et que son amour pour eux ne faillira pas. 'Après ma résurrection, dit-il, je vous précéderai en Galilée.' Matthieu 26 : 32. L'assurance du pardon leur est donnée avant même que le reniement se produise. Après sa mort et sa résurrection, ils savaient qu'ils avaient été pardonnés et qu'ils pouvaient toujours compter sur la tendresse du Christ. » – *Jésus-Christ*, pp. 678, 679.

## **QUESTIONS POUR MÉDITER**

- *Pouvons-nous imaginer quelles seront nos épreuves dans le futur et comment nous y ferons face ?*
- *Sommes-nous plus conscients et mieux préparés à affronter une crise que ne l'étaient Pierre et les disciples ?*
- *Qu'est-ce que vous pensez qui est nécessaire pour nous empêcher de laisser Jésus, comme le firent Pierre et les autres disciples ?*

## **POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE**

« La façon dont le Christ avait traité Pierre contenait une leçon pour le disciple et pour ses frères. Bien que l'apôtre ait renié son Maître, l'amour que Jésus éprouvait pour lui n'avait jamais faibli. Lorsque Pierre enseignerait la Parole de Dieu, il devrait faire preuve, envers le pécheur, de patience, de sympathie et d'amour miséricordieux. Le souvenir de sa faiblesse et de son égarement l'amènerait à se comporter, envers les brebis et les agneaux confiés à ses soins, avec la même tendresse que le Christ lui avait témoignée. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 462, 463.

« A chaque chrétien peut s'appliquer la parole qui fut adressée à Pierre : 'Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point.' Luc 22 : 31, 32. Dieu merci nous ne sommes pas laissés seuls. C'est toute notre sécurité. Satan ne pourra jamais entraîner dans une ruine éternelle celui pour qui le Christ a par avance intercédé, car sa grâce est pour tous, et il a prévu le moyen par lequel nous pouvons échapper à l'ennemi, afin que nul ne tombe en son pouvoir. » – *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 288.

\* \* \*

## **6**

Sabbat 11 février 2017

# **Des branches qui portent du fruit**

« Jésus se trouvait avec ses disciples sur la route qui mène à Gethsémani, un endroit retiré, au pied du mont des Oliviers, où il se rendait fréquemment pour méditer et prier. Le Sauveur venait d'expliquer à ses disciples quelle était sa mission dans le monde, et quelles relations spirituelles ils devaient entretenir avec lui. Puis il cherche à illustrer son enseignement. La lune projette sa clarté sur un cep en fleur. Jésus attire l'attention des disciples sur ce tableau et s'en sert comme d'un symbole. » – *Jésus-Christ*, p. 679.

## **PRÉCIEUX SYMBOLES**

### **1. Comment Israël est-il décrit en tant que peuple choisi de Dieu dans l'Ancien Testament ? A qui Jésus appliquait-il la vigne comme un symbole ?**

**PSAUME 80 : 8** *Tu avais arraché de l'Égypte une vigne ; tu as chassé des nations, et tu l'as plantée.*

**ESAÏE 5 : 1, 7** *Je chanterai à mon bien-aimé le cantique de mon bien-aimé sur sa vigne. Mon bien-aimé avait une vigne, sur un coteau fertile. ...<sup>7</sup> La vigne de l'Éternel des armées, c'est la maison d'Israël, et les hommes de Juda, c'est le plant qu'il chérissait. Il avait espéré de la droiture, et voici du sang versé ! De la justice, et voici des cris de détresse !*

**JEAN 15 : 1** *Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron.*

« 'Je suis le vrai cep.' Chez les Juifs, la vigne avait toujours été considérée comme la plus noble des plantes et le symbole de tout ce qui est puissant, excellent et fructueux.

Israël avait été comparé à une vigne plantée par Dieu dans la terre promise. Pour les Juifs, le fondement de l'espérance du salut c'était d'appartenir à Israël. Mais Jésus dit : Je suis le vrai cep. Ne pensez pas qu'il suffise d'appartenir à Israël pour participer à la vie de Dieu et pour hériter de ses promesses. La vie spirituelle ne s'obtient que par moi.

« 'Je suis le vrai cep', dit-il. Au lieu de choisir le palmier gracieux, le cèdre majestueux ou le chêne puissant pour se représenter lui-même, Jésus se sert du cep, aux vrilles enroulées. Le palmier, le cèdre et le chêne se dressent seuls et sans appui, tandis que le cep s'enroule autour de la treille, et grimpe ainsi vers le ciel. De même le Christ, dans son humanité, se sentait dépendant de la puissance divine. 'Je ne peux rien faire par moi-même', avait-il déclaré. Jean 5 : 30. » – *Jésus-Christ*, p. 679.

## 2. Si Jésus est le vrai cep, qui est le vigneron ? Dans la parabole, qui les branches représentent-elles ?

**JEAN 15 : 1, DERNIÈRE PARTIE, 5, PREMIÈRE PARTIE ... mon Père est le vigneron. <sup>5</sup> Je suis le cep, vous êtes les sarments.**

« 'Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron.' Notre Père céleste avait planté cet excellent Cep sur les collines de la Palestine, et lui-même était le vigneron. Beaucoup, attirés par la beauté de ce Cep, avaient reconnu son origine céleste. ...

« 'Je suis le cep ; vous, les sarments', dit le Christ aux disciples. Il allait leur être enlevé, mais le lien spirituel qui les unissait à lui devait rester intact. Comme le sarment est uni au cep, dit-il, vous devez être unis à moi. La greffe est insérée, et fibre par fibre, veine par veine, elle s'incorpore au cep. La vie du cep devient la vie du sarment. L'âme morte par ses fautes et par ses péchés obtient la vie par sa relation avec le Christ. L'union se forme par la foi en lui en tant que Sauveur personnel. Le pécheur unit sa faiblesse à la force du Christ, sa nullité à la plénitude du Christ, sa fragilité à la puissance endurente du Christ. Dès lors il possède l'esprit du Christ. L'humanité du Christ est entrée en contact avec notre humanité, et notre humanité avec sa divinité. C'est ainsi, que par le moyen du Saint-Esprit, l'homme devient participant de la nature divine. Il est accepté en son Bien-Aimé. » – *Jésus-Christ*, pp. 679, 680.

### LE CEP ET LES BRANCHES

## 3. Qu'est-ce que cela signifie spirituellement d'être les branches ? Une branche peut-elle porter du fruit ou survivre détachée du cep ?

**JEAN 15 : 4, 5 Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. <sup>5</sup> Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.**

« Une fois que cette union avec le Christ s'est formée, il faut la maintenir. Le Christ dit : 'Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure sur le cep, de même vous non plus, si vous ne demeurez en moi.' Il ne s'agit pas d'un contact occasionnel, d'une relation intermittente. Le sarment fait partie du cep ; entre la racine et les sarments il y a une communion ininterrompue de vie, de force et de fécondité. Détaché du cep, le sarment ne saurait vivre. Vous ne sauriez davantage vivre en étant séparés de moi. La vie que vous avez reçue de moi ne peut se conserver que par une communion continue. Sans moi vous ne pouvez vaincre un seul péché, ni résister à une seule tentation.

« 'Demeurez en moi, comme moi en vous.' Demeurer en Christ c'est recevoir constamment son Esprit, c'est vivre dans une parfaite soumission à son service. La voie de communication entre l'homme et Dieu doit être continuellement libre ; ainsi que le sarment tire constamment la sève du cep vivant, nous devons rester attachés à Jésus, et recevoir de lui, par la foi, la force et la perfection de son caractère. La racine envoie la nourriture par le moyen des sarments jusqu'aux dernières ramilles. De même le Christ communique à chaque croyant un courant d'énergie spirituelle. Aussi longtemps qu'une âme reste unie au Christ, elle ne risque pas de se dessécher ou de se corrompre. »  
– *Jésus-Christ*, pp. 680, 681.

### **IMPORTANCE DU LIEN AVEC LE CEP**

#### **4. Qu'est-ce qui arrivera si une branche n'est plus reliée au cep ? Si notre relation demeure constante avec Jésus, qu'arrivera-t-il à travers la prière ?**

**JEAN 15 : 6, 7** *Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. <sup>7</sup> Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.*

« 'Mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche.' Même alors que le scion est uni extérieurement au cep, il se peut qu'il n'y ait entre eux aucune relation vitale ; donc pas de croissance ni de fécondité. Il peut aussi y avoir un rapport apparent avec le Christ, sans l'union réelle de la foi. Une profession de piété introduit les hommes dans l'Eglise, mais seul leur caractère et leur conduite prouvent leur intimité avec le Christ. S'ils ne portent pas de fruits, ce sont de faux sarments. Leur séparation d'avec le Christ les expose à une ruine aussi complète que celle qui attend le sarment desséché. 'Si quelqu'un ne demeure pas en moi, dit le Christ, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis l'on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent.' » – *Jésus-Christ*, p. 681.

### **LA MÉTHODE DE DIEU POUR LA PERFECTION**

#### **5. Que fait le Vigneron avec une branche qui ne produit pas de fruit ? Que fait-il avec une branche qui porte du fruit ?**

**JEAN 15 : 2, 3** *Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. <sup>3</sup> Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée.*

« 'Tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde afin qu'il porte encore plus de fruits.' Parmi les douze qui avaient suivi Jésus, il en était un qui allait être retranché comme un sarment stérile ; les autres passeraient sous le sécateur d'une épreuve amère. Avec une tendresse solennelle, Jésus fit connaître le dessein du vigneron. L'émondage occasionne une douleur, mais c'est le Père qui manie le sécateur. Il ne travaille pas d'une main brutale ou d'un cœur indifférent. Il y a des sarments qui se traînent sur le sol et qu'il faut détacher des supports terrestres auxquels leurs vrilles se sont fixées, afin de les diriger vers le ciel pour qu'ils trouvent leur appui en Dieu. L'excès de feuillage, qui accapare la vie dont le fruit aurait besoin, doit être élagué pour laisser pénétrer les rayons vivifiants du soleil de la justice. Le vigneron retranche les pousses nuisibles pour obtenir un fruit plus riche et plus abondant. » – *Jésus-Christ*, pp. 681, 682.

## **LES BRANCHES FRUCTUEUSES**

### **6. Quel est le test du véritable disciple ? Qui recevra la gloire quand ses disciples portent de bons fruits ?**

**JEAN 15 : 8** *Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples.*

**PHILIPPIENS 1 : 11** *Remplis du fruit de justice qui est par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.*

« La vie du cep se manifeste dans les sarments par des fruits odorants. 'Celui qui demeure en moi, dit Jésus, comme moi en lui, porte beaucoup de fruits ; car, sans moi, vous ne pouvez rien faire.' Si, par la foi, nous vivons de la vie du Fils de Dieu, tous les fruits de l'Esprit paraîtront dans notre vie. » – *Jésus-Christ*, p. 681.

« Le chrétien fidèle portera beaucoup de fruit ; c'est un ouvrier ; il ne se laissera pas aller à la paresse, mais il mettra toute l'armure pour soutenir les combats du Seigneur. Nous avons principalement à soumettre nos goûts, nos appétits, nos passions, nos motivations et nos désirs au grand idéal de justice divine. C'est le cœur qu'il faut commencer à changer. Si celui-ci n'est pas totalement en harmonie avec la volonté du Christ, quelque passion maîtresse, quelque mauvaise habitude ou quelque défaut destructeur prendront le dessus. Dieu n'acceptera rien de moins que le cœur tout entier. » – *Fundamentals of Christian Education*, pp. 118, 119.

### **7. Quel est l'objectif du Seigneur quand il appelle et établit des individus ? Qu'est-ce qu'il attend de chaque église et membre dans le monde ?**

**JEAN 15 : 16** *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne.*

« 'Mon Père est glorifié en ceci, dit Jésus : que vous portiez beaucoup de fruit.' Dieu désire manifester, par votre intermédiaire, la sainteté, la bienveillance et la compassion qui le caractérisent. Cependant le Sauveur ne demande pas à ses disciples de faire des efforts pour porter du fruit. Il leur dit simplement de demeurer en lui. 'Si vous demeurez en moi, dit-il, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.' C'est par sa Parole que le Christ habite chez ses disciples. C'est la même union vitale dont il parlait en disant qu'il faut manger sa chair et boire son sang. Les paroles du Christ sont esprit et vie. En les recevant on reçoit la vie du Cep. On vit 'de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.' Matthieu 4 : 4. La vie du Christ produit en vous les mêmes fruits qu'elle a produits en lui. En vivant en Christ, en adhérant au Christ, en vous appuyant sur le Christ, en tirant du Christ votre nourriture, vous portez des fruits semblables à ceux qu'il a portés. » – *Jésus-Christ*, p. 682.

## **QUESTIONS POUR MÉDITER**

- *Spirituellement parlant, les branches auxquelles il manque de nombreuses vertus sont-elles supposées porter du fruit ?*
- *D'autre part, seuls ceux qui ont des dons spéciaux sont-ils responsables de produire du fruit ?*

- **Appréciez-vous le grand privilège et la mission d'être considéré comme un disciple fructueux ?**
- **Quand pouvons-nous devenir des branches fructueuses, comme le Seigneur le désire pour son église ?**

### **POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE**

« Il ne peut y avoir de croissance ni de fruit dans une vie repliée sur elle-même. Si vous avez accepté le Christ pour Sauveur personnel, vous devez vous oublier vous-même pour vous dépenser en faveur de votre prochain. Parlez de l'amour du Christ, de sa bonté, et accomplissez tous les devoirs qui se présentent à vous. Portez le fardeau des âmes en faisant tout ce qui est en votre pouvoir pour sauver celles qui se perdent. Dans la mesure où vous recevrez l'Esprit du Christ, esprit de désintéressement et de sacrifice en faveur du prochain, vous grandirez et porterez du fruit. Les grâces de l'Esprit mûriront en vous, votre foi s'affermira, vos convictions s'approfondiront, votre amour deviendra parfait ; vous réfléchirez de plus en plus l'image du Christ dans tout ce qui est pur, noble et aimable. » – *Les paraboles de Jésus*, p. 51.

\* \* \*

## **7**

Sabbat 18 février 2017

# **Victoire sur la haine et la persécution**

« Nous ne devons pas penser que marcher sur le sentier de l'obéissance nous évitera les épreuves, car l'ennemi fera tout en son pouvoir pour nous empêcher d'atteindre le ciel. Mais le Seigneur a promis de nous aider. Avez-vous des épreuves ? Jésus en eut aussi. Etes-vous tentés ? Jésus le fut aussi – en toutes choses, comme nous le sommes. La Parole 'était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu.' Jean 1 : 10-12. » – *Levez vos yeux en haut*, p. 317.

### **CE QUE LE MONDE DONNE**

- 1. Sachant ce qui les attendait dans le monde, que dit Jésus à ses disciples à l'avance ? Que devrions-nous attendre, puisque Jésus était haï ?**

**JEAN 15 : 18** *Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous.*

« En nous séparant du monde et de ses habitudes, nous encourrons le déplaisir des mondains. Le monde a haï celui qui était l'incarnation de la vertu parce qu'il était meilleur que lui. Le serviteur n'est pas plus grand que son Maître. Si nos voies plaisent à Dieu, le monde nous haïra. Si la Majesté du ciel est venue en ce monde et a enduré une vie d'humiliation et une mort ignominieuse, pourquoi reculerions-nous quand l'obéissance

implique une croix ? Si Jésus-Christ a été persécuté, pouvons-nous espérer meilleur traitement ? ... Je vous montre l'Agneau qui ôte le péché du monde. Il reconforte et soutient quiconque vient à lui pour être secouru. ... » – *Levez vos yeux en haut*, p. 317.

## 2. Quelle est la raison pour cette haine ? Honnêtement, pouvons-nous dire que nous n'appartenons pas au monde et par conséquent sommes haïs ?

**JEAN 15 : 19** *Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait.*

« Vous avez entretenu l'opinion que la raison pour laquelle le monde nous est si opposé en tant que peuple est que nous sommes trop asociaux, trop simples dans le vêtement, et trop stricts quant aux amusements, nous éloignant d'eux par la pratique aussi bien que par le précepte. Vous avez pensé que si vous étiez moins exclusif et vous mêliez plus au monde, leurs opinions et leurs impressions à notre sujet seraient grandement modifiées. Mais une plus grande erreur ne pouvait affecter l'esprit humain. » – *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 433.

### REJET ET PERSÉCUTION

## 3. Quelle sera l'attitude du monde envers le message évangélique alors qu'approche l'avènement de Jésus ? Quelle est la véritable raison pour de telles attitudes contre le peuple de Dieu ?

**JEAN 15 : 20, 21** *Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. <sup>21</sup> Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé.*

« Comme à Israël, il arrive trop souvent aux chrétiens de vouloir gagner les bonnes grâces du monde en se conformant à ses coutumes. Mais ils finissent toujours par s'apercevoir que ces prétendus amis sont de très dangereux ennemis. Pour priver le peuple de Dieu de la protection divine et l'entraîner dans le péché et la perdition, Satan se sert de l'attrait des infidèles. Or, la Bible enseigne positivement qu'il ne saurait y avoir aucun accord entre le peuple de Dieu et le monde. 'Mes frères, ne vous étonnez pas si le monde vous hait', écrit un apôtre. Jésus avait déjà dit : 'Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous.' 1 Jean 3 : 13 ; 15 : 18. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 545.

« Les amis de la vérité de Christ seront toujours persécutés par une génération opportuniste. Ils seront appelés enthousiastes et fanatiques par les ennemis de la réforme. Les vérités brûlantes de la parole de Dieu, condamnant le péché, et exhortant à la justice ne sont pas acceptables par ceux qui font le mal. Chaque véritable disciple de Christ devrait avoir l'esprit d'un martyr, étant prêt à tout sacrifier plutôt que de perdre la faveur de Dieu. » – *Signs of the Times*, 7 février 1878.

### CONNAISSANCE ET RESPONSABILITÉ

## 4. Pouvons-nous dire que la génération du temps de Jésus n'avait pas suffisamment d'évidence pour croire en Lui et en son message? Pouvaient-ils donner au Seigneur quelque excuse pour ne pas Le croire ?

**JEAN 1 : 5 ; 15 : 22, 24** *La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. <sup>15 : 22</sup> Si je n'étais pas venu et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils n'ont aucune excuse de leur péché. ... <sup>24</sup> Si je n'avais pas fait parmi eux des œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils les ont vues, et ils ont haï et moi et mon Père.*

« Nombreux sont encore, de nos jours, ceux qui s'attachent aux coutumes et aux traditions de leurs pères. Quand le Seigneur leur envoie de nouvelles lumières, ils les refusent parce que leurs pères n'en ont pas joui, oubliant qu'ils ne vivent plus au temps de leurs pères, et que leurs devoirs et leurs responsabilités ne sont pas les mêmes. Ce ne sont pas nos pères, mais les oracles de Dieu, qui doivent déterminer notre devoir. Notre responsabilité est plus grande que celle de nos ancêtres, car nous devons rendre compte à la fois de la lumière qui a brillé sur leur sentier et de celle que la Parole de Dieu fait jaillir sur le nôtre. » – *La tragédie des siècles*, p. 172.

## **POURQUOI LE MESSAGE EST REJETÉ**

### **5. Si une personne aime les ténèbres, comment peut-elle, logiquement parlant, apprécier et accepter la lumière ? Quelles sont les véritables raisons pour refuser le message évangélique ?**

**JEAN 3 : 19, 20** *Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. <sup>20</sup> Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées.*

« Ceux qui ont une opportunité d'entendre la vérité, et cependant ne s'efforcent pas pour l'écouter et la comprendre, pensant que s'ils n'écoutent pas ils ne seront pas responsables, seront considérés coupables devant Dieu autant que s'ils l'avaient écoutée et rejetée. Il n'y aura pas d'excuse pour ceux qui choisissent de cheminer dans l'erreur quand ils auraient pu entendre ce qu'était la vérité. Jésus, par ses souffrances et sa mort, a fait l'expiation pour tous les péchés d'ignorance ; mais aucun remède n'a été préparé pour la cécité volontaire...

« Nous ne serons pas considérés comme responsables pour la lumière qui n'est pas parvenue à notre perception, mais pour celle à laquelle nous aurons résisté et que nous aurons rejetée. Un homme ne peut pas recevoir la vérité si elle ne lui a jamais été présentée, et donc, il ne pourra pas être condamné par la lumière qu'il n'a jamais eue. Mais s'il a eu l'opportunité d'écouter le message et de se familiariser avec la vérité, et cependant il refuse de profiter de cette opportunité, il sera parmi ceux auxquels Jésus dira : 'Vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie !' Ceux qui délibérément se placent là où ils ne peuvent pas avoir une opportunité d'écouter la vérité, seront considérés de la même manière que ceux qui auront écouté la vérité et auront persisté à rejeter ses évidences (RH 25/4/1893). » – *Seventh-day Adventist Bible Commentary*, vol. 5, p. 1145.

## **AMOUR POUR LE PÈRE ET ACCEPTATION DU FILS**

### **6. Si quelqu'un rejette et haït Jésus, peut-il alors aimer le Père et lui obéir ? Que feront ceux qui vraiment croient et aiment le Père ?**

**JEAN 15 : 23** *Celui qui me hait, hait aussi mon Père.*

**1 JEAN 2 : 23** *Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père ; quiconque confesse le Fils a aussi le Père.*

**2 JEAN 1 : 9** *Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu ; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils.*

**JEAN 8 : 42** *Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé.*

« Celui qui nie la personnalité de Dieu et de son Fils Jésus-Christ, nie Dieu et Christ. 'Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père.' Si vous continuez à croire et à obéir aux vérités que vous avez acceptées au sujet de la personnalité du Père et du Fils, vous serez unis à lui dans l'amour. Cette union pour laquelle Christ pria juste avant son procès et sa crucifixion se verra. » – *Review and Herald*, 8 mars 1906.

## **ENDURANCE ET BÉNÉDICTION**

### **7. Est-ce possible d'imaginer qu'une personne puisse haïr quelqu'un sans raison véritable ? Précisément quelle expérience feront les enfants de Dieu quand ils souffriront la haine et la persécution ?**

**PSAUMES 35 : 19 ; 69 : 4** *Que ceux qui sont à tort mes ennemis ne se réjouissent pas à mon sujet, que ceux qui me haïssent sans cause ne m'insultent pas du regard ! ...<sup>69:4</sup> Ils sont plus nombreux que les cheveux de ma tête, ceux qui me haïssent sans cause ; ils sont puissants, ceux qui veulent me perdre, qui sont à tort mes ennemis. Ce que je n'ai pas dérobé, il faut que je le restitue.*

**JEAN 15 : 25** *Mais cela est arrivé afin que s'accomplît la parole qui est écrite dans leur loi : Ils m'ont haï sans cause.*

**MATTHIEU 5 : 10-12** *Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux !<sup>11</sup> Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi.<sup>12</sup> Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.*

« La calomnie peut noircir la réputation, mais elle ne peut ternir le caractère. Dieu le tient en sa garde. Tant que nous ne consentons pas à pécher, il n'y a pas de puissance humaine ou satanique qui puisse souiller notre âme. L'homme dont le cœur s'appuie sur Dieu est aussi ferme à l'heure de l'épreuve la plus cruelle et dans les circonstances les plus décourageantes qu'au temps de la prospérité, alors que la lumière et la faveur de Dieu semblent le protéger. Ses paroles, ses actions, ses mobiles peuvent être incompris, faussés ; peu lui importe, puisqu'il a de plus grands intérêts en jeu. Comme Moïse, il patiente, 'voyant ce qui est invisible' (Hébreux 11 : 27), regardant 'non aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles'. 2 Corinthiens 4 : 18. » – *Heureux ceux qui*, p. 33.

## **QUESTIONS POUR MÉDITER**

- *L'opposition au message évangélique est-ce quelque chose qui existait au temps de Jésus, ou est-ce que cela remonte loin dans l'histoire ?*

- *Puisque Jésus était le plus pur et le plus saint qui ait jamais vécu sur la terre, comment pouvons-nous expliquer la haine et la violence déchaînées contre lui ?*
- *Vous sentez-vous prêt à affronter une telle opposition spirituelle qui pourrait venir contre vous à tout moment ?*

### **POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE**

« Jésus voit tout ce qui est incompris ou falsifié par les hommes. Ses disciples peuvent se reposer sur lui avec patience et avec confiance, bien que maltraités et méprisés. Car tout ce qui est secret sera dévoilé, et ceux qui honorent Dieu seront honorés par lui en présence des hommes et des anges.

« 'Lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera', dit Jésus, 'réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse'. Puis il entretient ses auditeurs des prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur et les donne comme 'modèles de souffrance et de patience'. Jacques 5 : 10. Abel, le premier chrétien de la famille d'Adam, mourut martyr. Enoch marcha avec Dieu et le monde ne le vit plus. On se moqua de Noé et on le considéra comme un fanatique et un alarmiste. 'D'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison.' 'D'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent pas de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection.' Hébreux 11 : 36, 35. » – *Heureux ceux qui*, p. 34.

\* \* \*

### ***Lecture de l'Appel de soutien pour l'Assemblée mondiale de la Conférence Générale page 43***

## **8**

Sabbat 25 février 2017

# **La prière d'intercession de Jésus pour la protection et la joie**

« Ce chapitre contient la prière d'intercession que Christ offrit à son Père peu avant son procès et la crucifixion. Cette prière est une leçon au sujet de l'intercession que le Sauveur mènera à bien au-delà du voile, quand son sacrifice aura été accompli en faveur des hommes : l'offrande de lui-même. Notre Médiateur donna à ses disciples cette illustration de son ministère dans le sanctuaire céleste en faveur de tous ceux qui viennent à lui avec mansuétude et humilité, dépouillés de tout égoïsme et croyant au pouvoir de Christ pour sauver (MS 29, 1906). » – *Commentaires bibliques*, p. 249.

### **PRIÈRE POUR QUE LE PÈRE SOIT GLORIFIÉ**

- 1. Comme l'heure de sa passion approchait, quelle prière sincère Jésus adressa-t-il à son Père ? Qu'est-ce que Jésus voulait dire quand il demandait à son Père de le glorifier ? Comment porta-t-il la responsabilité de l'œuvre que le Père lui avait confiée ?**

**JEAN 17 : 1, 2, 4, 5** *Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit : Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie, <sup>2</sup> selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. ...<sup>4</sup> Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. <sup>5</sup> Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût.*

« Nous devons étudier les paroles prononcées par le Christ dans la prière qu'il offrit peu avant son procès et son crucifiement. » – *Messages choisis*, vol. 1, p. 231.

« Dans la prière d'intercession que Jésus éleva à son Père, il affirma qu'il avait rempli les conditions que le Père avait rendues obligatoires, quant à l'homme déchu, pour que Christ les accomplisse conformément au contrat fait dans le ciel. Il pria : 'J'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût.' Dans cette prière, il continue en déclarant ce que l'œuvre qu'il a faite englobe, et que tous ceux qui croient en son nom lui ont été donnés. Il donne tant de valeur à cette récompense qu'il en oublie l'angoisse que lui a coûtée le rachat de l'homme déchu. Il se dit lui-même glorifié en ceux qui croient en lui. L'Église doit porter à la perfection glorieuse, en son nom, l'œuvre qu'il a commencée ; et quand cette église sera finalement enlevée dans le Paradis de Dieu, il pensera au travail de son âme et il se sentira satisfait. L'armée des rachetés sera la gloire principale de Christ durant toute l'éternité (3SP 260, 261). » – *Commentaires bibliques*, p. 249.

## **PRIÈRE POUR LES DISCIPLES**

### **2. Selon les paroles de Jésus, quelle est la façon d'obtenir la vie éternelle. Sommes-nous profondément intéressés par une telle connaissance ? Ayant reçu la manifestation du Père et du Fils, les disciples gardèrent-ils sa parole ?**

**JEAN 17 : 3, 6** *Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. ... <sup>6</sup> J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole.*

« Dans sa prière adressée au Père, le Sauveur donna au monde une leçon qui devrait être gravée dans notre esprit et dans nos cœurs : 'La vie éternelle, disait-il, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.' Jean 17 : 3. Voilà en quoi consiste la véritable éducation, celle qui nous rend forts. La connaissance de Dieu et de Jésus-Christ, son envoyé, transforme à l'image de la Divinité celui qui l'expérimente. Elle lui donne la maîtrise de soi, et permet aux facultés supérieures de l'esprit de contrôler les impulsions et les passions inférieures. Elle fait de lui un fils de Dieu et un héritier du ciel, le met en communion avec l'esprit de l'Éternel et lui ouvre les portes des riches trésors de l'univers.

« Telle est la connaissance qui s'obtient par l'étude des Écritures. Or ce trésor est à la disposition de celui qui consent à tout donner pour l'acquérir. » – *Les paraboles de Jésus*, pp. 91, 92.

### **3. Jésus accomplit-il sa mission de sorte que les disciples pouvaient savoir d'où il venait ? Comment savons-nous que son enseignement était si clair que ses disciples pouvaient pleinement croire que le Père céleste avait envoyé leur Maître ?**

**JEAN 17 : 7, 8** *Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m'as donné vient de toi. <sup>8</sup> Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données ; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.*

« Voici l'œuvre qui nous est proposée, pour être les représentants de Christ, comme lui dans notre monde était le représentant du Père. Nous devons enseigner les paroles qui nous sont données dans les leçons du Christ. 'Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données.' Nous avons notre œuvre, et chaque instructeur de la jeunesse en faisant usage de tous ses dons doit recevoir dans un cœur bon et honnête ce que Dieu a révélé et rapporté dans sa sainte parole dans les leçons de Christ, et docilement accepter les paroles de vie. Nous sommes au jour de l'expiation de l'antitype, et non seulement devons-nous humilier nos cœurs devant Dieu et confesser nos péchés mais nous devons, avec tout notre talent d'éducateur chercher à instruire ceux avec qui nous entrons en contact, et les amener par le précepte et par l'exemple à connaître Dieu et Jésus-Christ qu'il a envoyé. » – *Fundamentals of Christian Education*, p. 272.

« Une grande œuvre doit se faire dans le monde, et chacun de nous devrait laisser sa lumière briller sur le sentier des autres. Nous devons intercepter les divins rayons de la lumière provenant de Christ. Nous devons sonder les Ecritures, et creuser profondément dans les mines de la vérité ; car les précieux joyaux ne reposent pas toujours à la surface ; nous devrions les chercher comme un trésor caché. – *Signs of the Times*, 8 décembre 1890. » – *Lift Him Up*, p. 239.

**4. Comme le Grand Prêtre une fois pria pour le peuple, pour qui Jésus pria-t-il à cette heure solennelle ? Que voulait-il dire quand il disait qu'il ne pria pas pour le monde, car à la croix il pria même pour ses exécuteurs ?**

**JEAN 17 : 9, 10** *C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi ; – <sup>10</sup> et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; – et je suis glorifié en eux.*

« Il n'oubliera pas son église dans le monde de la tentation. Il contemple son peuple éprouvé et souffrant, et il prie pour lui... Oui, il contemple son peuple dans ce monde, qui est un monde persécuteur, tout souillé et abîmé par la malédiction, et il sait que les siens ont besoin de toutes les ressources divines, de sa sympathie et de son amour. Notre Précurseur est entré pour nous, au travers du voile, et cependant, par la chaîne dorée de l'amour et de la vérité il est uni à son peuple dans une sympathie plus étroite.

« Il intercède pour les plus humbles, les plus opprimés et les plus souffrants, pour les plus éprouvés et les plus tentés. Avec ses mains levées, il supplie : 'Je t'ai gravé sur mes mains'. Dieu aime écouter et répondre aux prières de son Fils... (RH 15/8/1893). » – *Commentaires bibliques*, p. 376.

**PRIÈRE POUR L'UNITÉ ET LA PROTECTION**

**5. Ayant déclaré que la vie éternelle vient du fait de connaître le Père et le Fils, que voulait dire Jésus quand il demanda que le Père garde les disciples en son nom ? Comme véritable Berger, que fit Jésus lorsqu'il était dans le monde ?**

**JEAN 17 : 11, 12** *Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous. <sup>12</sup> Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'écriture fût accomplie.*

« Le Christ avait achevé l'œuvre qui lui était assignée. Il avait rassemblé ceux qui devaient continuer son œuvre parmi les hommes. Il dit : 'Je suis glorifié en eux. Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous [...]' Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un [...] » – *Conquérants pacifiques*, p. 24.

« Si individuellement nous nous approchons de Dieu, ne voyez-vous pas quel en sera le résultat ? Ne vous rendez-vous pas compte que nous nous rapprocherons les uns des autres ? Nous ne pouvons pas nous rapprocher de Dieu et venir près de la croix elle-même sans que nos cœurs soient en parfaite unité en réponse à la prière de Christ : 'afin que tous soient un', comme il est un avec le Père. Nous devrions donc rechercher en esprit, en intelligence et en foi l'unité pour que Dieu soit glorifié en nous comme il est glorifié dans le Fils, et pour que Dieu nous aime comme il aime le Fils (MS 7, 1890). – *Commentaires bibliques*, p. 364.

## **PRIÈRE POUR LA JOIE ET LA PROTECTION**

### **6. Quelle autre demande Jésus fit-il en faveur des disciples, sachant que personne d'autre ne pouvait le leur donner ? Que voulait-il dire quand il dit que les disciples, comme lui, n'étaient pas du monde ?**

**JEAN 17 : 13, 14 ; 15 : 18, 19** *Et maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite.* <sup>14</sup> *Je leur ai donné ta parole ; et le monde les a hais, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. ...* <sup>15: 18</sup> *Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a hait avant vous.* <sup>19</sup> *Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait.*

« Pourquoi n'avons-nous pas le sentiment que les péchés sont pardonnés ? C'est parce que nous ne croyons pas. Nous ne mettons pas en pratique les enseignements de Christ et n'apportons pas ses vertus dans nos vies. Si la joie, l'exaltation et l'espérance imparties par le Seigneur Jésus étaient données à beaucoup d'entre nous, cela prêterait à l'estime de soi et à l'orgueil. Quand Jésus demeure dans le cœur par la foi, les leçons que Christ nous a données seront mises en pratique. Nous aurons de telles vues exaltées de Jésus-Christ que le moi s'abaissera. Nos affections se centreront sur Jésus, nos pensées seront fortement attirées vers le ciel. Christ croîtra, et je diminuerai. » – *This Day with God*, p. 261.

« Que votre influence soit persuasive, liant les gens à votre cœur parce que vous aimez Jésus, et qu'ils sont à lui. C'est une grande œuvre. Si, par vos paroles et vos actions semblables à celles du Christ, vous faites des impressions qui susciteront dans leurs cœurs une faim et une soif de la justice et de la vérité, vous êtes un collaborateur avec Christ. Vos paroles et votre comportement doivent représenter Jésus. » – *Medical Ministry*, p. 205.

### **7. Continuant à prier, que demanda-t-il pour ses disciples ? Dans nos prières, combien sincèrement faisons-nous des demandes pour les autres ?**

**JEAN 17 : 15, 16** *Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal.* <sup>16</sup> *Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.*

« Lorsque le Christ pria pour ses disciples, il ne demanda pas qu'ils fussent retirés du monde, mais préservés du mal, c'est-à-dire qu'ils pussent résister aux tentations qu'ils rencontreraient de toutes parts. Chaque père et chaque mère devrait répéter cette prière. » – *Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 290.

« Il y a des devoirs à accomplir et des responsabilités à porter. Le monde n'a pas suffisamment de vrais Chrétiens ; l'église a besoin d'eux ; la société ne peut pas être sans eux. La prière de Christ pour ses disciples était : 'Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les garder du Malin.' Jésus sait que nous sommes dans le monde, exposés à ses tentations, mais il nous aime et nous donnera la grâce de triompher sur les influences corruptrices. Il voudrait que nous soyons parfaits en caractère, que notre entêtement n'entraîne pas de difformité morale chez les autres. » – *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 333.

### **QUESTIONS POUR MÉDITER**

- ***Comment pouvons-nous comprendre Jésus, étant à l'ombre de la croix, priant non pas pour lui-même mais pour ses disciples ?***
- ***Si nous étions sur le point d'accomplir un tel sacrifice suprême, prions-nous si profondément et sincèrement pour nos frères et sœurs ?***
- ***Considérant que la sanctification et l'unité étaient des questions fondamentales de sa prière, combien importants ces principes devraient-ils être pour nous ?***

### **POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE**

« Ce fut la dernière prière de Christ avec ses disciples. Elle fut offerte peu avant qu'il n'aille au jardin de Gethsémané, où il sera trahi et fait prisonnier. Quand il arriva à Gethsémané, il tomba sur le sol dans une agonie angoissante. Quelle était la cause de cette agonie ? Le poids des péchés du monde entier reposait sur son âme. A mesure que nous étudions cette prière, nous nous souvenons que ces paroles furent prononcées peu avant cette expérience et juste avant la trahison et l'épreuve (MS 52, 1904). » – *Commentaires bibliques*, p. 249.

« Le terme monde ici [dans Jean 17 : 9], comme ailleurs, se réfère aux hommes méchants, rebelles, pervers. Voici ici ce que semble être le sens de cette expression : Jésus prie pour ses disciples. Comme raison pour laquelle Dieu devrait les bénir, il dit qu'ils n'étaient pas du monde ; qu'ils les avaient séparés du monde ; qu'ils appartenaient à Dieu. La requête n'était pas offerte pour des hommes méchants, perverses, rebelles, mais pour ceux qui étaient les amis de Dieu et étaient disposés à recevoir ses faveurs. Ce passage, alors, ne règle rien sur la question si Christ pria pour des pécheurs. Il pria ensuite pour ses disciples, qui n'étaient pas ceux qui le haïssaient et ne tenaient pas compte de ses faveurs. Il étendit ensuite la prière à tous ceux qui deviendraient Chrétiens. Jean 17 : 20. Quand sur la croix, il pria pour ceux qui le crucifiaient et les meurtriers. Luc 23 : 34. » – *Albert Barnes' Notes*, commentaires sur Jean 17 : 9.

\* \* \*

---

**APPEL**  
**de soutien pour l'Assemblée Mondiale**  
**de la Conférence Générale**

---

*À lire le Sabbat 25 février 2017*

*L'offrande spéciale de l'Ecole du Sabbat  
sera collectée le Sabbat 4 mars 2017*

**D**ieu attend beaucoup de ses enfants pour qu'ils s'unissent spirituellement et qu'ils aident tous ensemble financièrement pour atteindre les objectifs qu'il nous a donnés pour son œuvre mondiale. Pour mener à bien la commission désignée dans les Ecritures, la Conférence Générale a beaucoup travaillé pour faire progresser le message évangélique dans de nouveaux pays. Commencer et soutenir ces missions étrangères naissantes nécessite beaucoup de fonds jusqu'à ce qu'elles deviennent indépendantes.

Conformément à la résolution des délégués à la Conférence Générale en session, l'Assemblée mondiale se réunit une fois tous les cinq ans dans un pays désigné. Ceci est en accord avec l'exemple donné dans Actes 15 : 6-29, dans lequel les apôtres et les anciens se consultèrent à Jérusalem. Les Protestants suivent une pratique similaire, comme le font les Adventistes.

La dernière Assemblée mondiale a eu lieu à Johannesburg, Afrique du Sud en 2012 ; et celle d'avant était au Mexique en 2007. Une motivation particulière pour tenir l'Assemblée mondiale de 2017 en Europe est de se rappeler les cinq cents ans depuis les événements les plus importants de la Réforme protestante, honorant les hommes et les femmes qui ont préservé leur foi au coût de leur vie. Il est prévu que 120-150 délégués et les officiants de la Conférence Générale seront présents pour représenter environ 130 pays.

Cette année les assemblées des délégués de la Conférence Générale seront convoquées à Tortoreto, Italie, du mardi 12 septembre au mercredi 27 septembre. La conférence publique aura lieu du mercredi 27 septembre au dimanche 1<sup>er</sup> octobre.

La Division européenne aidera à supporter une partie du financement pour ce rassemblement, mais la Conférence Générale est responsable pour de nombreux autres coûts supplémentaires. Un facteur important est que la plupart des représentants de l'Afrique, l'Asie et d'autres pays sont tributaires de la Conférence Générale pour payer leur voyage et leurs frais, y compris la nourriture, le logement et les frais accessoires lors des réunions des délégués et des réunions publiques. Par conséquent, la Conférence Générale demande à tous les membres de l'Ecole du Sabbat et de l'église, aux visiteurs, aux églises locales, aux Champs, et aux Unions de contribuer à l'offrande spéciale de l'Ecole du Sabbat qui sera collectée la semaine

prochaine pour aider à couvrir les frais de l'Assemblée mondiale de la Conférence Générale.

Les besoins globaux de l'église pour le personnel et le financement sont bien supérieurs à ce qui était nécessaire à l'époque des Israélites pour soutenir le sacerdoce, le temple et les activités du temple. Avec un si grand défi devant nous, que chaque ministre, travailleur, membre, et visiteur prenne l'engagement dans l'esprit sincère exprimé par Néhémie et le peuple d'Israël : « Nous résolûmes de ne pas abandonner la maison de notre Dieu. » Néhémie 10 : 39 .

Nous vous souhaitons les abondantes bénédictions du Seigneur alors que nous attendons tous les réunions spéciales qui se tiendront dans six mois seulement. Soyons d'un seul esprit et d'un seul cœur pour faire de cet événement spécial et de chaque action le meilleur qu'il puisse être pour hâter la venue du Sauveur dans les nuées du ciel, se rappelant les paroles importantes d'avertissement : « Nos cœurs doivent être remplis de désintéressement avant de pouvoir entrer dans la cité de Dieu. Le peuple de Dieu devrait lui apporter leurs offrandes dans une plus grande abondance, et avec beaucoup plus de joie. » – *Review and Herald*, 26 novembre 1901.

– *Douglas Francis, Trésorier de la Conférence Générale*  
*Francesco Domenico Caputo, Dirigeant de la Division européenne*

---

**L'offrande spéciale de l'Ecole du Sabbat est pour  
L'ASSEMBLÉE MONDIALE DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE**

*Donnons généreusement et prions sincèrement  
pour l'unité et la bénédiction du peuple de Dieu !*

---

**9**

Sabbat 4 mars 2017

---

## **Prière d'intercession de Jésus pour la sanctification et l'unité**

« L'unité qui existe entre Christ et ses disciples ne détruit pas leur personnalité. Ils sont un en pensée, en dessein, en caractère, mais pas en personne. L'homme parvient à participer à la nature divine, en participant à l'Esprit de Dieu, en se conformant à la loi de Dieu. Le Christ réalise en faveur de ses disciples une union vivante avec lui-même et avec le Père. Grâce à l'action du Saint Esprit sur l'esprit humain, l'homme est rendu parfait dans le Christ Jésus. L'union avec le Sauveur crée des liens réciproques. Cette union est pour le monde la preuve la plus convaincante de la majesté, de l'efficacité du Christ, et de son pouvoir d'éliminer le péché. » – *Sons and Daughters of God*, p. 286.

### **PLAIDANT POUR SES DISCIPLES**

#### **1. Que dit Jésus au sujet de la parole de Dieu ? Quelle autre demande fit-il, et que fit-il par amour pour ses disciples ?**

**JEAN 17 : 17, 19** Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. ... <sup>19</sup> Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité.

« Le Christ déclare qu'il s'est sanctifié lui-même afin que nous aussi nous soyons sanctifiés. Il prit sur lui notre nature et il devint pour les hommes un modèle parfait. Il ne commit aucune faute afin que nous puissions être victorieux et entrer dans son royaume en vainqueurs. Il demanda à Dieu que nous soyons sanctifiés par la vérité. Qu'est-ce que la vérité ? Jésus déclara : 'Ta parole est la vérité.' Il fallait que les disciples fussent sanctifiés par l'obéissance à la vérité. Il dit : 'Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole.' Cette prière était pour nous ; nous avons cru dans le témoignage des disciples du Christ. Jésus demande que ses disciples soient un comme lui et le Père sont un et cette unité des croyants doit prouver au monde qu'il nous a envoyés et que nous témoignons en faveur de sa grâce. » – *Avec Dieu chaque jour*, p. 266.

« Dieu est l'auteur de la vérité. La vérité mise en pratique prépare le chemin à la réception d'une vérité plus grande. Quand les serviteurs choisis par Dieu proclament une nouvelle vérité, le Saint-Esprit agit dans l'esprit qui a été préparé pour qu'il marche dans la lumière en réveillant ses facultés de perception pour discerner la beauté et la majesté de la vérité. » – *Témoignages pour les pasteurs*, pp. 190, 191.

## UNE GRANDE MISSION

### **2. Quelle grande mission confia-t-il à ses disciples avant sa mort ? Pour qui d'autre pria-t-il pour l'aide et l'assistance, en plus des douze apôtres ?**

**JEAN 17 : 18, 20** *Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. ...* <sup>20</sup> *Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole.*

« Les disciples du Christ doivent être plus qu'une lumière au milieu des hommes. Ils doivent être la lumière du monde. Jésus dit à tous ceux qui l'invoquent : 'Vous vous êtes donnés à moi et je vous ai donnés au monde pour m'y représenter.' De même que le Père l'avait envoyé dans le monde, il déclare : 'Je les ai aussi envoyés dans le monde.' Jean 17 : 18. C'est par son Fils que le Père est révélé ; nous devons à notre tour le faire connaître au monde. Si le Sauveur est la source de la lumière, n'oublions pas que c'est nous, chrétiens, qui devons l'apporter au monde. C'est par notre intermédiaire que Dieu répand ses bienfaits. Les humains, régénérés par la nature divine, doivent entrer en contact avec le reste de l'humanité. Dans l'Eglise, dit le Christ, chaque disciple est destiné par le Ciel à révéler Dieu aux hommes. Les anges vous attendent pour communiquer, par votre moyen, la lumière du ciel aux âmes qui sont sur le point de périr. Si nous manquons à notre tâche, le monde ne sera-t-il pas frustré, dans la mesure de notre déficience, de l'œuvre du Saint-Esprit ? » – *Heureux ceux qui*, p. 39.

## LE DÉSIR POUR L'UNITÉ

### **3. Quelle autre demande le Seigneur présenta-t-il à son Père pour ses disciples ? Quel lien était nécessaire parmi les disciples de Jésus pour qu'ils donnent de lui une représentation correcte au monde ?**

**JEAN 17 : 21** *Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.*

**1 CORINTHIENS 1 : 10** *Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment.*

« Le Seigneur désire que les serviteurs qu'il s'est choisis apprennent à unir harmonieusement leurs efforts. Il peut sembler à l'un d'entre eux que le contraste entre ses dons et ceux de son compagnon de service est trop grand pour leur permettre de collaborer sans heurts. Mais tous deux doivent penser à la variété des esprits auxquels ils auront à faire : certaines personnes rejeteront le message de l'un, mais ouvriront leurs cœurs à l'Evangile tel qu'il leur sera présenté par l'autre. Lorsqu'ils auront compris cela, ils se mettront ensemble au travail, le cœur plein d'espoir. Leurs talents, quoique divers, seront sous le contrôle du même Esprit. Chacune de leurs paroles et chacun de leurs actes révéleront la bonté et l'amour. Si tous les serviteurs de Dieu accomplissent leur tâche avec fidélité, la prière du Christ pour l'unité sera exaucée et le monde connaîtra que nous sommes ses disciples. » – *Le ministère évangélique*, p. 471.

### **4. Que donna le Seigneur à ses disciples pour les aider à être un ? Combien profonde et vaste devrait être l'unité des croyants demandée par le Sauveur ?**

**JEAN 17 : 22, 23** *Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, <sup>23</sup> – moi en eux, et toi en moi, – afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.*

« Les puissances des ténèbres ont peu de possibilités contre les croyants qui s'aiment mutuellement comme Christ les a aimés, qui refusent de fomenter des désunions et des conflits, qui se maintiennent ensemble, qui sont bons, courtois et tendres, qui hébergent une foi agissante par amour et purifie l'âme. Nous devons posséder l'Esprit de Christ, ou bien nous ne lui appartenons pas.

« L'union fait la force, et la division, la faiblesse.

« Plus étroite est notre union avec Christ, plus sera étroite notre union l'un avec l'autre. Le désaccord et la désaffection, l'égoïsme et la vanité, luttent pour la suprématie. Ce sont les fruits d'un cœur divisé, ouvert aux suggestions de l'ennemi des âmes. Satan exulte quand il peut semer des graines de dissension.

« Dans l'unité se trouve une vie, une puissance, qui ne peut être obtenue d'aucune autre façon. » – *Sons and Daughters of God*, p. 286.

## **VOYANT LA GLOIRE DU MAÎTRE**

### **5. Quel était le profond désir de Jésus pour ses disciples ? Par conséquent, que fait-il maintenant pour son peuple ?**

**JEAN 17 : 24 ; 14 : 3** *Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. ... <sup>14:3</sup> Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.*

« Christ reçut la réponse à sa prière. Il fut glorifié de la gloire qu'il avait avec son Père, avant que le monde fût. Mais au sein de cette gloire, Christ n'a pas perdu de vue les siens qui luttent et font des efforts sur la terre. Il a une demande à faire à son Père. Il demande à l'armée céleste de se retirer jusqu'à ce qu'il soit en présence de Jéhovah, et alors, il présente sa demande en faveur de ses élus. – (*Signs of the Times*, 10 mai 1899)...

« Oh, comme la Tête divine désirait son Eglise avec lui ! Ils participèrent avec lui à ses souffrances et son humiliation, et la joie suprême de Christ est de les avoir avec lui pour qu'ils soient participants de sa gloire. Christ demanda le privilège d'avoir son Eglise avec lui. 'Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi.' Les avoir avec lui était en accord avec la promesse du pacte et avec l'accord qu'il fit avec son Père (RH 17/10/1893). » – *Commentaires bibliques*, pp. 249, 251.

## **RECEVANT LA MEILLEURE CONNAISSANCE**

### **6. Tandis que le monde ne connaît pas le Père ni le Fils, que dit le Maître au sujet des disciples ? Pouvons-nous dire que nous connaissons Dieu comme ils le connurent ?**

**JEAN 17 : 25 ; 16 : 27** *Père juste, le monde ne t'a point connu ; mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que tu m'as envoyé. ... <sup>16:27</sup> car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu.*

« Le Fils de Dieu déclarait en termes positifs que le monde était dépourvu de la connaissance de Dieu ; mais cette connaissance était de la plus haute valeur, et c'était son propre don particulier, l'inestimable trésor qu'il apporta dans le monde. Dans l'exercice

de sa prérogative souveraine il impartit à ses disciples la connaissance du caractère de Dieu, afin qu'ils puissent la communiquer au monde. » – *Lift Him Up*, p. 36.

« Mais ceux qui reçoivent la vérité et croient à la vérité ont cette foi qui agit par amour et purifie l'âme de tout ce qui est sensuel. Le monde ne peut les connaître, car ils ont les yeux fixés sur les réalités éternelles. Une force motrice œuvre intérieurement pour transformer le caractère. Une influence contraignante reçue du ciel agit comme le levain caché dans la farine. L'amour de Jésus a pénétré dans le cœur avec sa force redemptrice pour conquérir l'être entier, âme, corps, et esprit. » – (Manuscrit 82, 26 juin 1898, "The Leaven of Truth") *This Day with God*, p. 186.

## **7. Que fit le Rédempteur pour insuffler son amour dans ses disciples ? Comment cela s'applique-t-il aux enfants de Dieu aujourd'hui ?**

**JEAN 17 : 26** *Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux.*

« Christ vint dans le monde pour représenter le Père à l'homme ; car Satan l'avait présenté devant le monde sous une fausse lumière. Parce que Dieu est un Dieu de justice, environné d'une majesté redoutable, qui a le pouvoir de détruire aussi bien que de préserver l'homme, Satan fit que les hommes regardent à Dieu avec peur, regardent à lui comme un tyran. Jésus a été avec le Père depuis les temps éternels, avant la création de l'homme, et il vint révéler le Père, déclarant, 'Dieu est amour.' Jésus représentait Dieu comme un Père bon, qui prend soin des sujets de son royaume. Il déclara qu'un passe-reau ne tombe pas sur le sol sans la permission du Père, et que les enfants des hommes valent plus à sa vue que de nombreux passereaux, que les cheveux de leur têtes sont tous comptés. » – *Lift Him Up*, p. 36.

### **QUESTIONS POUR MÉDITER**

- *Quelles prières dans les temps anciens étaient des prières d'intercession pour les individus ou les groupes de gens ?*
- *Quand la prière de Job fut-elle acceptée après qu'il fut guéri et rétabli ?*
- *Combien fréquentes sont vos prières d'intercession pour les autres ?*

### **POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE**

« Mais la vérité n'est pas pour celui qui ne révèle pas, par un caractère spirituel élevé, un pouvoir qui est au-delà de ce que le monde peut donner, une influence qui correspond, dans son caractère sacré et particulier, à la vérité même. Celui qui est sanctifié par la vérité exercera une influence salvatrice et vitale sur tous ceux qui sont en relation avec lui. Telle est la religion de la Bible. » – *Témoignages pour les pasteurs*, p. 191.

« Quelle affirmation merveilleuse ! L'unité qui existe entre Christ et ses disciples ne détruit pas leur personnalité. Ils sont un en pensée, en dessein, en caractère, mais pas en personne. L'homme parvient à participer à la nature divine, en participant à l'Esprit de Dieu, en se conformant à la loi de Dieu. Le Christ réalise en faveur de ses disciples une union vivante avec lui-même et avec le Père. Grâce à l'action du Saint Esprit sur l'esprit humain, l'homme est rendu parfait dans le Christ Jésus. L'union avec le Sauveur crée des liens réciproques. Cette union est pour le monde la preuve la plus convaincante de la majesté, de l'efficacité du Christ, et de son pouvoir d'éliminer le péché. » – (Manuscrit 111, 1903) *Seventh-day Adventist Bible Commentary*, vol. 5, p. 1148.

\* \* \*

## Prière en Gethsémané

« Je contemplai Jésus avec ses disciples lorsqu'ils étaient dans le jardin de Gethsémané. Profondément attristé, le Sauveur leur demanda de veiller et de prier, de peur de tomber dans la tentation. Il savait que leur foi serait éprouvée, qu'ils seraient déçus dans leurs espérances, et qu'ils auraient besoin de toute la force qu'ils pourraient obtenir en veillant avec soin et en priant avec ferveur. Jésus pria, en poussant des cris et en pleurant : 'Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne.' Le Fils de Dieu pria dans l'agonie. De grosses gouttes de sang tombaient de son visage sur le sol. Des anges survolaient le jardin, témoins de la scène, mais il n'y en eut qu'un seul qui fut chargé de venir fortifier le Fils de Dieu dans son agonie. ... Le plan du salut avait été arrêté, il devait se réaliser. » – *Premiers écrits*, p. 166.

### ENSEMBLE EN PRIÈRE

#### 1. Où alla Jésus avec ses disciples après le dernier souper et leur dernière conversation ? Pourquoi alla-t-il là-bas ?

**JEAN 18 : 1** *Lorsqu'il eut dit ces choses, Jésus alla avec ses disciples de l'autre côté du torrent du Cédron, où se trouvait un jardin, dans lequel il entra, lui et ses disciples.*

**LUC 22 : 39** *Après être sorti, il alla, selon sa coutume, à la montagne des oliviers. Ses disciples le suivirent.*

**MATTHIEU 26 : 36** *Là-dessus, Jésus alla avec eux dans un lieu appelé Gethsémané, et il dit aux disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je m'éloignerai pour prier.*

« Jésus se trouvait avec ses disciples sur la route qui mène à Gethsémané, un endroit retiré, au pied du mont des Oliviers, où il se rendait fréquemment pour méditer et prier. Le Sauveur venait d'expliquer à ses disciples quelle était sa mission dans le monde, et quelles relations spirituelles ils devaient entretenir avec lui. » – *Jésus-Christ*, p. 679.

« Au-dessus du trône, sous l'emblème de la croix, on voit passer dans une série de tableaux panoramiques les scènes de la tentation et de la chute d'Adam, et toutes les phases successives du grand plan de la rédemption. L'humble naissance du Sauveur ; son enfance et son adolescence toutes de candeur et d'obéissance ; son baptême dans le Jourdain ; son jeûne et sa tentation dans le désert ; son ministère public révélant aux hommes les bienfaits du ciel ; ses journées remplies d'actes de bonté et de miséricorde ; ses nuits de prière et de veille solitaires dans la montagne ; les complots, fruits de l'envie et de la haine, qui récompensaient ses bienfaits ; l'angoissante et mystérieuse agonie de Gethsémané où il porta le poids écrasant des péchés du monde. » – *La tragédie des siècles*, p. 724.

### PRIANT POUR D'AUTRES

#### 2. Quel était le souci du Sauveur à ce moment ? Que demanda-t-il à ses disciples de faire à cette heure particulièrement lugubre ?

**MATTHIEU 26 : 37, 38** *Il prit avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, et il commença à éprouver de la tristesse et des angoisses.<sup>38</sup> Il leur dit alors : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; restez ici, et veillez avec moi.*

« Au désert de la tentation, au jardin de Gethsémané, et sur la croix, notre Sauveur affronta le prince des ténèbres. Ses blessures devinrent les trophées de sa victoire pour le salut de l'humanité. Lorsqu'il agonisait sur le Calvaire, que les esprits malins l'approchaient et que les hommes l'insultaient, Jésus reçut une véritable blessure au talon. Mais, par cet acte même, la tête du serpent était écrasée. Par la mort, le Sauveur anéantit 'celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable.' Hébreux 2 : 14. Ce fait décida de la destinée du chef rebelle, et scella définitivement le plan du salut. Jésus triompha de la puissance de la mort, et, en ressuscitant, il ouvrit à tous ses disciples les portes du tombeau. Dans ce dernier grand conflit, nous voyons s'accomplir la prophétie : 'Celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.' Genèse 3 : 15. » – *Prophètes et Rois*, p. 530.

### **CHOISSANT ENTRE LA VOLONTÉ HUMAINE ET LA VOLONTÉ DE DIEU**

#### **3. Dans quelle position pria-t-il ? Faisant face à la coupe amère des conséquences du péché humain, que demanda-t-il au Père ? Néanmoins, qu'est-ce qu'il était prêt à accepter ?**

**MATTHIEU 26 : 39** *Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.*

**MARC 14 : 35, 36** *Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta contre terre, et pria que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui.<sup>36</sup> Il disait : Abba, Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.*

**LUC 22 : 41, 42** *Puis il s'éloigna d'eux à la distance d'environ un jet de pierre, et, s'étant mis à genoux, il pria,<sup>42</sup> disant : Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne.*

« Dieu voit la fin dès le commencement. Il connaît le cœur des hommes, tous leurs secrets. Il sait si les malades pour lesquels on prie pourraient ou non endurer les épreuves s'ils devaient continuer à vivre. Il sait si leur vie serait un bien ou un mal pour eux et pour leurs semblables. C'est pourquoi nous devons dire, même dans nos prières les plus instantes : 'Que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne.' Luc 22 : 42. C'est ainsi que le Sauveur priait dans le jardin de Gethsémané. 'Mon Père, disait-il, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi !' Matthieu 26 : 39. Si le Fils de Dieu a prononcé ces paroles, à combien plus forte raison devraient-elles se trouver sur les lèvres d'hommes faibles et mortels. » – *Le ministère de la guérison*, p. 197.

« Dans le jardin de Gethsémané, le Christ souffrit à la place de l'homme, et la nature humaine du Fils de Dieu chancela sous l'horreur de la culpabilité du péché, au point que ce cri d'agonie s'échappa de ses lèvres pâles et tremblantes : 'Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi !' ... La nature humaine de Jésus aurait succombé au jardin de Gethsémané, dans l'horreur du sentiment du péché, si un ange descendu du ciel n'était venu apporter des forces à celui qui était en train d'agoniser. ... Christ souffrait la mort réservée aux transgresseurs de la loi divine. » – *La puissance de la grâce*, p. 169.

## **CONSEIL IMPORTANT**

### **4. Quand il retourna chercher du réconfort de la part de ses disciples, que trouva-t-il ? Quelle sérieuse instruction leur donna-t-il pour qu'ils ne tombent pas à l'heure de la tentation ?**

**MATTHIEU 26 : 40, 41** *Il revint, et les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. Ils ne surent que lui répondre. <sup>41</sup> Il revint pour la troisième fois, et leur dit : Dormez maintenant, et reposez-vous ! C'est assez ! L'heure est venue ; voici, le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs.*

« S'étant levé péniblement, il vint, en chancelant, à l'endroit où il avait laissé ses compagnons. Mais il 'les trouva endormis'. S'il les avait vus en prière, cherchant leur refuge en Dieu pour échapper aux influences de Satan, il eût éprouvé un soulagement ; la fermeté de leur foi l'eût réconforté. Mais ils n'avaient pas tenu compte de l'avertissement réitéré : 'Veillez et priez.' ... Ils ne comprirent pas la nécessité de veiller et de prier avec ferveur afin de pouvoir résister à la tentation. » – *Jésus-Christ*, pp. 690, 691.

« En nous exhortant à veiller et prier, Jésus nous montre la seule ligne de conduite sûre. Nous avons besoin de veiller. Nos cœurs sont trompeurs ; nous sommes limités par les faiblesses et la fragilité de l'humanité, et le but de Satan est de nous détruire. Nous pouvons baisser la garde, mais notre adversaire lui n'est jamais oisif. Puisque nous sommes informés de son infatigable vigilance, ne nous endormons pas comme les autres, mais 'veillons et soyons sobres'. Nous devons affronter l'esprit et l'influence du monde, mais nous ne devons pas permettre qu'il prenne possession de notre esprit et de notre cœur. » – *Maranatha*, p. 49.

### **5. Les disciples étaient-ils conscients du sérieux de la situation ? Alors que le Seigneur cherchait à nouveau un contact étroit avec son Père, que faisaient les disciples ?**

**MATTHIEU 26 : 42, 43** *Il s'éloigna une seconde fois, et pria ainsi : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! <sup>43</sup> Il revint, et les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis.*

**MARC 14 : 40** *Il revint, et les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. Ils ne surent que lui répondre.*

« Quand dans le jardin de Gethsémani, la coupe de la souffrance fut placée dans la main du Sauveur, la pensée lui vint, Devrait-il la boire ou devrait-il laisser le monde périr dans le péché ? Sa souffrance était trop grande pour la compréhension humaine. Son angoisse était telle que 'sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre.' Luc 22 : 44 . La coupe mystérieuse tremblait dans sa main. » – *This Day with God*, p. 49.

## **DE L'AIDE POUR BOIRE LA COUPE**

### **6. Quand les disciples furent incapables de réconforter et d'aider, qui vint pour soutenir Jésus à cette heure la plus éprouvante ? Combien intense était son agonie alors qu'il communiait avec le Père ? Pensez combien difficile c'était pour le Sauveur alors que sa vie s'écoulait pour le bien de l'homme et partagez vos pensées.**

**Luc 22 : 43, 44** Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier. <sup>44</sup> Etant en agonie, il pria plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre.

« Pourtant au plus fort de cette crise effroyable, quand tout était en jeu, l'ange puisant qui se tient en la présence de Dieu, vint au côté de Christ, non pas pour prendre la coupe de sa main, mais pour le fortifier pour la boire, avec l'assurance de l'amour du Père.

« Christ but la coupe, et c'est la raison pour laquelle les pécheurs peuvent venir à Dieu et trouver pardon et grâce. Mais ceux qui partagent la gloire de Christ doivent partager aussi sa souffrance... » – *This Day with God*, p. 49.

« C'est là le chemin du renoncement. Lorsque vous pensez que le sentier est trop étroit, qu'il s'y trouve trop d'occasions de renoncement ; lorsque vous trouvez qu'il est trop dur de tout abandonner, demandez-vous : Qu'est-ce que le Christ a abandonné pour moi ? La réponse laissera dans l'ombre tout ce que nous pouvons appeler renoncement.

« Contemplez-le au jardin de Gethsémané, suant des grumeaux de sang, si bien qu'un ange est envoyé du ciel pour le soutenir. Suivez-le jusqu'au prétoire, où la foule en furie ricane et l'injurie. ... Contemplez-le, suspendu à cette croix pendant les terribles heures de son agonie, jusqu'à ce que les anges se voilent la face pour ne plus voir l'horrible scène et jusqu'à ce que le soleil se cache. Pensez à cela, et puis demandez-vous : Le chemin est-il trop étroit ? Non, n'est-ce pas ? » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 1, p. 91.

## **PRIÈRE POUR LA FORCE**

### **7. Les disciples ne donnèrent ni réconfort ni soulagement par la prière quand ils auraient pu le faire. Le firent-ils après quand le danger s'accrût ? Combien différente aurait pu être leur expérience s'ils étaient restés éveillés et avaient prié avec leur Maître ?**

**MATTHIEU 26 : 44-46** Il les quitta, et, s'éloignant, il pria pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles. <sup>45</sup> Puis il alla vers ses disciples, et leur dit : Vous dormez maintenant, et vous vous reposez ! Voici, l'heure est proche, et le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. <sup>46</sup> Levez-vous, allons ; voici, celui qui me livre s'approche.

**Luc 22 : 45, 46** Après avoir prié, il se leva, et vint vers les disciples, qu'il trouva endormis de tristesse, <sup>46</sup> et il leur dit : Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation.

« Le Sauveur du monde se leva et chercha ses disciples, et, pour la troisième fois, les trouva profondément endormis. Il les regarda tristement. Ses paroles, néanmoins, les réveillèrent. ... » – *Spirit of Prophecy*, vol. 3, p. 102.

« Christ chercha à nouveau ses disciples, et à nouveau il les trouva endormis. S'ils étaient restés éveillés, veillant et priant avec leur Sauveur, ils auraient reçu de l'aide pour l'épreuve devant eux. Manquant cela, ils n'eurent pas de force à l'heure du besoin. » – *The Story of Jesus*, p. 106.

« S'ils étaient restés vigilants, ils n'auraient pas perdu leur foi en contemplant le Fils de Dieu mourant sur la croix.

« Cette nuit si solennelle aurait dû être remarquable par les prières et les luttes morales des disciples acquérant de la sorte la force d'assister à l'indicible agonie du Fils de Dieu. Ils auraient ainsi été préparés à contempler les souffrances de la croix et à comprendre partiellement la nature de l'anxiété qui s'empara de Jésus au jardin de Gethsémané. Ils se seraient rappelés les paroles qu'il leur avait dites précédemment à propos de ses souffrances, de sa mort et de sa résurrection ; et, dans la tristesse de cette heure

terrifiante, quelques rayons d'espoir auraient traversé les ténèbres et soutenu leur foi. »  
– *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 1, pp. 254, 255.

### QUESTIONS POUR MÉDITER

- **Quelqu'un a-t-il jamais fait une expérience telle que la souffrance de Jésus à Gethsémané ?**
- **Pensez aux fois où vous avez reçu de la force pour faire face aux situations les plus difficiles dans la vie.**
- **Quelle leçon pouvez-vous apprendre de la grande endurance de Jésus dans la prière ?**
- **Quelles attitudes devons-nous changer ?**

### POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« C'est une chose terrible pour un pécheur impénitent que de tomber entre les mains du Dieu vivant ! La destruction du monde par le déluge et celle de Sodome par le feu n'en fournissent-elles pas la preuve ? Mais jamais preuve d'une aussi grande ampleur ne nous a été donnée que l'agonie du Christ, Fils du Dieu infini, qui dut subir la colère de son Père pour un monde pécheur. C'était à cause du péché, transgression de la loi divine, que le jardin de Gethsémané était devenu le lieu des souffrances suprêmes endurées pour un monde perdu. Aucune angoisse, aucune agonie ne peuvent être comparées à celles que le Fils de Dieu connut alors. » – *Puissance de la grâce*, p. 169.

\* \* \*

## 11

Sabbat 18 mars 2017

# Jésus entre les mains des pécheurs

« Que le pécheur repentant fixe ses regards sur 'l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde' ; ... Quand nous voyons Jésus, l'Homme de douleurs, connaissant la souffrance, travaillant à sauver les âmes perdues, méprisé, tourné en dérision, chassé de ville en ville jusqu'à la fin de sa mission ; quand nous le voyons en Gethsémané, ... Si nous regardons à Jésus nous aurons honte de notre froideur, de notre léthargie, de notre égoïsme. Nous consentirons à être n'importe quoi ou même rien du tout, pourvu que nous puissions servir notre Maître de tout notre cœur. Nous serons heureux de porter la croix en suivant Jésus, et d'endurer l'épreuve, l'opprobre, la persécution par amour pour lui. » – *Jésus-Christ*, pp. 436, 437.

### ATTAQUE DE LA FOULE

1. **Qui vint tandis que Jésus parlait encore avec ses disciples en Gethsémané ? Qui était leur guide ?**

**MARC 14 : 43** *Et aussitôt, comme il parlait encore, arriva Judas l'un des douze, et avec lui une foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les principaux sacrificateurs, par les scribes et par les anciens.*

**JEAN 18 : 2-5** Judas, qui le livrait, connaissait ce lieu, parce que Jésus et ses disciples s’y étaient souvent réunis. <sup>3</sup>Judas donc, ayant pris la cohorte, et des huissiers qu’envoyèrent les principaux sacrificateurs et les pharisiens, vint là avec des lanternes, des flambeaux et des armes. <sup>4</sup>Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver, s’avança, et leur dit : Qui cherchez-vous ? <sup>5</sup>Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur dit : C’est moi. Et Judas, qui le livrait, était avec eux.

« Si les mortels avaient pu voir l’étonnement et la tristesse de l’armée céleste qui contemplait en silence le Père retirant de son Fils bien-aimé ses rayons de lumière, d’amour et de gloire, ils comprendraient mieux combien le péché est odieux. L’épée de la justice allait maintenant être brandie contre le Fils de Dieu. Il fut trahi par un baiser, livré aux mains de ses ennemis et entraîné jusqu’au prétoire où, après s’être moqués de lui, des hommes pécheurs devaient le condamner à mort. Le Prince de gloire fut ‘blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités’. Il supporta les insultes, les moqueries et les honteux traitements jusqu’à ce que son visage fût défiguré, ‘son aspect différait de celui des fils de l’homme’. Esaïe 53 : 5 ; 52 : 14. » – *Témoignages pour l’Eglise*, vol. 1, pp. 255, 256.

## **LE TRAÎTRE – DES RANGS DE JÉSUS**

### **2. Avec quelle prétendue préoccupation Judas s’approcha-t-il de Jésus ? Qu’est-ce qui se passa qui montra à la multitude qu’ils avaient affaire au Fils de Dieu ?**

**MARC 14 : 45** Dès qu’il fut arrivé, il s’approcha de Jésus, disant : Rabbi ! Et il le baisa.

**JEAN 18 : 6-8** Lorsque Jésus leur eut dit : C’est moi, ils reculèrent et tombèrent par terre. <sup>7</sup>Il leur demanda de nouveau : Qui cherchez-vous ? Et ils dirent : Jésus de Nazareth. <sup>8</sup>Jésus répondit : Je vous ai dit que c’est moi. Si donc c’est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci.

**MATTHIEU 26 : 48, 49** Celui qui le livrait leur avait donné ce signe : Celui que je baisera, c’est lui ; saisissez-le. <sup>49</sup>Aussitôt, s’approchant de Jésus, il dit : Salut, Rabbi ! Et il le baisa.

« ... il entendit déjà le bruit des pas de la populace qui le cherchait, et il dit : ‘Levez-vous, allons ; celui qui me livre s’approche.’ Jésus ne montrait plus aucune trace d’agonie lorsqu’il s’avança au-devant du traître. Ayant distancé ses disciples, il demanda : ‘Qui cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Il leur dit : C’est moi.’ A cet instant l’ange qui était venu à son secours se plaça entre lui et la foule. Une lumière divine éclairait le visage du Sauveur et une forme de colombe le recouvrait. La foule sanguinaire ne pouvait supporter la présence de cette gloire. Tous reculèrent. Prêtres, anciens, soldats, Judas lui-même, tombèrent à terre, comme morts. » – *Jésus-Christ*, p. 695.

### **3. Comment le Maître fit-il savoir à Judas que sa fausseté et sa trahison étaient clairement reconnues ? Que fit la multitude armée au Maître ?**

**LUC 22 : 48** Et Jésus lui dit : Judas, c’est par un baiser que tu livres le Fils de l’homme !

**MATTHIEU 26 : 50** Jésus lui dit : Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le. Alors ces gens s’avancèrent, mirent la main sur Jésus, et le saisirent.

« Judas n’oublia pas son rôle de traître. C’est lui qui, suivi de près par le souverain sacrificateur, avait introduit la foule dans le jardin. Il avait donné ce signe à ceux qui poursuivaient Jésus : ‘Celui à qui je donnerai un baiser, c’est lui ; saisissez-le.’ Matthieu 26 : 48. Maintenant il feignait de ne rien avoir de commun avec eux. S’approchant de Jésus, il lui

prend familièrement la main, comme un ami. Il le baise plusieurs fois en lui disant : 'Salut, Rabbi !' et il simule pleurer de sympathie pour lui, dans le danger.

« Jésus lui dit : 'Ami, ce que tu es venu faire, fais-le.' Et sa voix vibra de douleur, tandis qu'il ajoutait : 'Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme !' Un tel appel aurait dû réveiller la conscience du traître, toucher son cœur obstiné ; mais tout sentiment d'honneur, de loyauté, et de tendresse humaine l'avait abandonné. Il se montra hardi, avec un air de défi, ne manifestant aucune disposition à revenir en arrière. Il s'était donné à Satan, et n'avait plus de force pour lui résister. Jésus ne refusa pas le baiser du traître. » – *Jésus-Christ*, p. 696.

## **LA RÉACTION HUMAINE**

### **4. Quand les disciples virent ce qui se passait, que demandèrent-ils au Seigneur ? En dépit de sa réponse claire, que fit Pierre lorsqu'il vit la façon dont son Maître était traité ? Que fit Jésus pour neutraliser l'acte de Pierre ?**

**LUC 22 : 49-51** *Ceux qui étaient avec Jésus, voyant ce qui allait arriver, dirent : Seigneur, frapperons-nous de l'épée ?*<sup>50</sup> *Et l'un d'eux frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta l'oreille droite.*<sup>51</sup> *Mais Jésus, prenant la parole, dit : Laissez, arrêtez ! Et, ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit.*

**MATTHIEU 26 : 51** *Et voici, un de ceux qui étaient avec Jésus étendit la main, et tira son épée ; il frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta l'oreille.*

**JEAN 18 : 10** *Simon Pierre, qui avait une épée, la tira, frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui coupa l'oreille droite. Ce serviteur s'appelait Malchus.*

« Les disciples s'étaient imaginé que le Maître ne se laisserait pas prendre. Ils pensaient que la puissance qui avait jeté à terre ces gens pouvait les y maintenir jusqu'à ce que Jésus et ses compagnons se fussent mis en sûreté. Ils éprouvèrent du désappointement et de l'indignation quand on apporta des cordes pour lier les mains de celui qu'ils aimaient. Saisi de colère, Pierre tira brusquement son épée et voulut défendre son Maître, mais il ne réussit qu'à couper une oreille au serviteur du souverain sacrificateur. A cette vue Jésus dégagea ses mains, bien qu'elles fussent fermement tenues par les soldats romains, et il leur dit : 'Tenez-vous en là !' Il toucha l'oreille blessée, et la guérit à l'instant même. » – *Jésus-Christ*, p. 697.

## **LES ARMES NE SONT PAS DE DIEU**

### **5. Quel principe concernant l'usage d'armes mortelles Jésus donna-t-il à Pierre et ainsi à tous ses disciples en tout temps ? Qu'est-ce qui est montré par le fait que, bien que le Sauveur eût pu appeler douze légions d'anges pour le défendre, il ne le fit pas ?**

**MATTHIEU 26 : 52-54** *Alors Jésus lui dit : Remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée.*<sup>53</sup> *Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ?*<sup>54</sup> *Comment donc s'accompliraient les Ecritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi ?*

**JEAN 18 : 11** *Jésus dit à Pierre : Remets ton épée dans le fourreau. Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ?*

« Les disciples commencèrent à espérer quand ils virent les gens armés d'épées et de bâtons tomber si brusquement. Tandis qu'ils se relevaient et entouraient de nouveau le Fils de Dieu, Pierre tira son épée, frappa un serviteur du grand prêtre et lui coupa l'oreille. Jésus lui dit de remettre son épée dans le fourreau. 'Penses-tu, déclara-t-il, que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ?' Je vis que lorsque ces paroles furent prononcées les anges reprirent espoir. Ils étaient prêts à entourer leur chef et à disperser cette foule excitée. Mais la tristesse revint sur leurs traits quand Jésus ajouta : 'Comment donc s'accompliraient les Ecritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi.' Le cœur des disciples aussi sombrait dans le désespoir, amèrement déçu, lorsqu'ils virent Jésus se laisser emmener par ses ennemis. »  
– *Premiers écrits*, pp. 167, 168.

## **UNE LEÇON POUR LES PRÊTRES, LES ANCIENS, ET LES DIRIGEANTS**

### **6. Quel message Jésus donna-t-il ainsi aux principaux sacrificateurs, aux chefs des gardes du temple, et aux anciens ? Comment son comportement cohérent démontra-t-il de la douceur dès le moment où il fut arrêté ?**

**LUC 22 : 52, 53** *Jésus dit ensuite aux principaux sacrificateurs, aux chefs des gardes du temple, et aux anciens, qui étaient venus contre lui : Vous êtes venus, comme après un brigand, avec des épées et des bâtons. <sup>53</sup> J'étais tous les jours avec vous dans le temple, et vous n'avez pas mis la main sur moi. Mais c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres.*

**ESAÏE 53 : 7** *Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a point ouvert la bouche.*

**1 PIERRE 2 : 23** *Lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement.*

« La dignité officielle dont étaient revêtus les conducteurs juifs ne les avait pas empêchés de se joindre à ceux qui poursuivaient Jésus. Son arrestation était une affaire trop importante pour être confiée à des subordonnés ; ces prêtres et ces anciens rusés accompagnaient la police du temple et la racaille qui suivait Judas, à Getsémané. Quelle société pour ces dignitaires : – une tourbe avide de sensations et pourvue de tout l'attirail nécessaire à la capture d'une bête sauvage !

« Se tournant vers les prêtres et les anciens, le Christ fixa sur eux son regard pénétrant. Ils ne devaient jamais oublier, aussi longtemps qu'ils vivraient, les paroles qu'il prononça à cette occasion. Ses paroles étaient les flèches acérées du Tout-Puissant. Il leur dit avec dignité : 'Vous êtes venus comme après un brigand, avec des épées et des bâtons, pour vous emparer de moi. J'étais tous les jours parmi vous, j'enseignais dans le temple, et vous ne vous êtes pas saisis de moi.' La nuit convient mieux à votre œuvre. 'Mais c'est ici votre heure et le pouvoir des ténèbres.' » – *Jésus-Christ*, p. 697.

## **LAISSÉ SEUL PAR SES DISCIPLES**

### **7. Qu'est-ce qui arriva aux disciples à ce moment crucial ? Quelle prophétie s'accomplit quand ils laissèrent Jésus seul et prirent la fuite, bien qu'auparavant ils eussent absolument nié une telle possibilité ?**

**MATTHIEU 26 : 56** *Mais tout cela est arrivé afin que les écrits des prophètes fussent accomplis. Alors tous les disciples l'abandonnèrent, et prirent la fuite.*

**ZACHARIE 13 : 7** *Épée, lève-toi sur mon pasteur et sur l'homme qui est mon compagnon ! dit l'Éternel des armées. Frappe le pasteur, et que les brebis se dispersent ! Et je tournerai ma main vers les faibles.*

« Rien n'est plus offensant pour Dieu qu'un esprit de propre justice. Dans la vie de Pierre on trouve une triste leçon qui devrait être un avertissement à tous ceux qui professent être disciples de Christ. Le Sauveur l'avait fidèlement averti du danger qui était proche, mais, confiant en lui-même et présomptueux, il affirma sa constante fidélité et son zèle, et déclara vouloir suivre son Maître en prison et à la mort. Le test arriva pour Pierre quand l'orage éclata sur les disciples par l'humiliation de leur Chef. Tristes sont les paroles tracées par la plume de l'inspiration : 'Alors tous les disciples l'abandonnèrent et prirent la fuite.' Matthieu 26 : 56. Et Pierre si zélé, confiant en lui-même renia son Seigneur à plusieurs reprises. Plus tard il se repentit amèrement ; mais cet exemple devrait être un avertissement pour que tous prennent garde à la confiance en soi et la propre justice. » – *The Faith I Live By*, p. 138.

### **QUESTIONS POUR MÉDITER**

- ***Comment peut-on expliquer que l'un des disciples, qui était responsable pour conduire les gens à Jésus, fut celui qui le trahit en le livrant à ses ennemis acharnés ?***
- ***Comment réagirions-nous si un ami intime nous trahissait comme Judas trahit Christ ?***
- ***Quelle évidence de sa divinité apparut, même quand il fut emmené captif par la foule ?***

### **POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE**

« Les hommes qui s'humilient même comme un petit enfant sont les hommes qui seront enseignés par Dieu. Le Seigneur ne dépend d'aucun talent de l'homme ; car il est la Source de tous les dons parfaits. L'homme le plus humble, s'il aime et craint Dieu, est le possesseur des dons célestes. Le Seigneur peut utiliser un tel homme, parce qu'il ne s'évertue pas à travailler selon sa propre norme. Il travaille avec crainte et tremblement de peur de compromettre le beau modèle. Sa vie est une expression de la vie de Christ.

« Nous devons constamment chérir la douceur et l'humilité, si nous voulons posséder l'esprit du Christ. » – *The Faith I Live By*, p. 138.

« La force qui a été donnée à Christ dans le jardin de Gethsémani, à l'heure de la souffrance physique et l'angoisse mentale, fut donnée et sera donnée à ceux qui souffrent à cause de son nom bien-aimé. La même grâce qui fut accordée à Christ, la même consolation, la fermeté surhumaine, sera donnée à chaque fils de Dieu qui se trouve dans la perplexité et la souffrance, menacé de la prison et de la mort par les agents de Satan. Une âme qui se confie en Christ ne sera jamais abandonnée pour périr. Le chevalier, le bûcher, les nombreuses et les cruelles inventions peuvent tuer le corps, mais ils ne peuvent toucher à la vie qui est cachée avec Christ en Dieu (ST 3/6/1897). » – *Commentaires bibliques*, p. 227.

\* \* \*

## Jugé par le sanhédrin

« Le faux procès de Christ démontre combien la prêtrise avait dégénérée. Les prêtres achetèrent le témoignage de faux témoins pour condamner Jésus. Mais la vérité vint au secours du Christ. Les témoignages portés à son encontre s'avèrent faux, les témoins ayant été achetés par des hommes corrompus. Dieu avait prévu que les hommes ayant livré Jésus, entendent le témoignage de son innocence. 'Je ne trouve rien de coupable en cet homme' déclara Pilate. Et Judas, jetant aux pieds des prêtres l'argent qu'il avait reçu pour trahir Christ, rendit témoignage : 'J'ai péché en livrant le sang innocent.' » – *Christ Triumphant*, p. 269.

### **LE PREMIER PROCÈS**

- 1. Que demanda le grand prêtre Anne à Jésus dans une tentative de trouver une raison pour le poursuivre en justice et le condamner ? N'ayant jamais rien fait en secret, que répondit Jésus ?**

**JEAN 18 : 19-21** *Le souverain sacrificateur interrogea Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine. <sup>20</sup>Jésus lui répondit : 'J'ai parlé ouvertement au monde ; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret. <sup>21</sup>Pourquoi m'interrogas-tu ? Interroge sur ce que je leur ai dit ceux qui m'ont entendu ; voici, ceux-là savent ce que j'ai dit.*

« Le Christ lisait ce dessein dans l'âme du prêtre comme dans un livre ouvert. Découvrant la pensée la plus intime de celui qui l'interrogeait, il nia qu'un pacte occulte le liât à ses disciples ou qu'il les réunît secrètement, dans les ténèbres, pour dissimuler ses intentions ; celles-ci et ses doctrines n'avaient rien de mystérieux. ...

« Le Sauveur fit ressortir le contraste existant entre sa manière de travailler et les méthodes employées par ses accusateurs. Des mois durant ils l'avaient poursuivi, cherchant à le prendre au piège et à l'amener devant un tribunal secret où ils obtiendraient par un parjure ce qu'ils n'obtenaient pas par des moyens honnêtes. Maintenant ils réalisaient leur dessein. Le faire saisir de nuit par une troupe, l'accabler de moqueries et de mauvais traitements avant qu'il eût été condamné ni même accusé, voilà leur comportement, qui différait du sien. Leur manière d'agir constituait une violation de la loi. Leurs propres règlements demandaient que tout homme fût traité en innocent aussi longtemps que sa culpabilité n'avait pas été établie. Ces règlements condamnaient donc les prêtres. » – *Jésus-Christ*, pp. 700, 701.

- 2. Comment un huissier réagit-il quand Jésus répondit au souverain sacrificateur ? Comment Jésus lui fit-il savoir que son acte était déplacé ?**

**JEAN 18 : 22, 23** *A ces mots, un des huissiers, qui se trouvait là, donna un soufflet à Jésus, en disant : Est-ce ainsi que tu réponds au souverain sacrificateur ? <sup>23</sup>Jésus lui dit : Si j'ai mal parlé, fais voir ce que j'ai dit de mal ; et si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ?*

« Le Christ était très sensible aux mauvais traitements et aux injures. Aucun outrage ne lui était épargné par des êtres qu'il avait créés et en faveur desquels il avait consenti un sacrifice infini. Il souffrait en proportion de sa sainteté et de sa haine à l'égard du péché. C'était pour lui un grand sacrifice que d'être questionné par des hommes qui le traitaient en ennemi, et il lui répugnait de se sentir entouré d'êtres humains dominés par Satan. ...

« Les Juifs attendaient un Messie qui se manifesterait avec un éclat extérieur, et qui, par un acte de volonté souveraine, modifierait le cours des pensées humaines et contraindrait les hommes à reconnaître sa suprématie. De cette manière, pensaient-ils, il s'élèverait au-dessus de tous et réaliserait leurs espoirs ambitieux. Le Christ était donc fortement tenté, sous le fouet du mépris, de manifester son caractère divin. Un mot, un regard de lui, pouvait contraindre ses persécuteurs à reconnaître le Seigneur des rois et des gouverneurs, des prêtres et du temple. Il lui était difficile de rester dans la position qu'il avait choisie en s'identifiant avec l'humanité. » – *Jésus-Christ*, pp. 701, 702.

## DEUXIÈME PROCÈS

### **3. Où Jésus fut-il emmené pour être jugé ? Quel intérêt les grands prêtres, les anciens, et le sanhédrin avaient-ils dans ce procès ?**

**MATTHIEU 26 : 57, 59** *Ceux qui avaient saisi Jésus l'emmenèrent chez le souverain sacrificateur Caïphe, où les scribes et les anciens étaient assemblés. ...<sup>59</sup> Les principaux sacrificateurs et tout le sanhédrin cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus, suffisant pour le faire mourir.*

« Quand le conseil se fut rassemblé dans la salle du tribunal, Caïphe prit place sur le fauteuil présidentiel. A ses côtés se tenaient les juges et ceux qui s'intéressaient plus particulièrement au procès. Des soldats romains montaient la garde sur l'estrade au-dessous du siège au pied duquel se tenait Jésus ; tous les regards étaient fixés sur lui. L'agitation était extrême. Jésus, seul, calme et serein, paraissait entouré d'une atmosphère de sainte influence.

Caïphe avait considéré Jésus comme un rival. L'empressement du peuple à écouter le Sauveur et, au moins en apparence, à accepter ses enseignements, avait excité l'envie du souverain sacrificateur. Cependant, en regardant son prisonnier, Caïphe ne pouvait, maintenant, s'empêcher d'admirer son attitude noble et digne, ni se dérober à la conviction que l'homme qui se tenait devant lui était de race divine. » – *Jésus-Christ*, pp. 703, 704.

### **4. Comment ces hommes essayèrent-ils d'atteindre leurs buts ? Comprirent-ils correctement les paroles et les motifs de Jésus ?**

**MATTHIEU 26 : 60, 61** *Mais ils n'en trouvèrent point, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin, il en vint deux, <sup>61</sup> qui dirent : Celui-ci a dit : Je puis détruire le temple de Dieu, et le rebâtir en trois jours.*

**MARC 14 : 57, 58** *Quelques-uns se levèrent, et portèrent un faux témoignage contre lui, disant : <sup>58</sup> Nous l'avons entendu dire : Je détruirai ce temple fait de main d'homme, et en trois jours j'en bâtirai un autre qui ne sera pas fait de main d'homme.*

« Dans les commencements de son ministère, le Christ avait dit : 'Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai.' Dans ce langage prophétique figuré, il avait annoncé sa mort et sa résurrection. 'Il parlait du temple de son corps.' Jean 2 : 19, 21. Les Juifs, donnant à ces paroles un sens littéral, les avaient appliquées au temple de Jérusalem.

C'était la seule chose, parmi toutes les déclarations du Christ, dont les prêtres pussent se servir contre lui. Ils espéraient obtenir un avantage en falsifiant cette déclaration. ... C'était altérer les paroles du Christ. Si celles-ci avaient été rapportées fidèlement, elles n'auraient pas obtenu du sanhédrin une sentence de condamnation. Si Jésus n'était qu'un homme, comme le prétendaient les Juifs, une déclaration semblable eût trahi une folle présomption sans qu'on pût la transformer en un blasphème. Même sous la forme que lui donnaient les faux témoins, cette parole ne contenait rien que les Romains pussent considérer comme un crime digne de mort. » – *Jésus-Christ*, p. 705.

## IL ÉTAIT SILENCIEUX

### 5. Jésus essaya-t-il de réfuter les allégations en légitime défense ? A quelle question du grand prêtre Jésus répondit-il, et pourquoi ?

**MATTHIEU 26 : 62, 63** *Le souverain sacrificateur se leva, et lui dit : Ne réponds-tu rien ? Qu'est-ce que ces hommes déposent contre toi ?* <sup>63</sup> *Jésus garda le silence. Et le souverain sacrificateur, prenant la parole, lui dit : Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu.*

« Jésus, sans prononcer une seule parole pour sa défense, écoutait patiemment ces fausses dépositions. A la fin, ses accusateurs, embarrassés, confondus, devinrent furieux. Le procès n'avancait pas : leur complot paraissait sur le point d'échouer. A Caïphe, désespéré, il ne restait plus qu'une ressource : obliger le Christ à se condamner lui-même. Le grand prêtre se leva de son siège, le visage décomposé par la passion ; sa voix et son maintien montraient assez qu'il aurait volontiers abattu le prisonnier qui se tenait devant lui. 'Ne réponds-tu rien ? s'écria-t-il. Qu'est-ce que ces gens déposent contre toi ?' ...

« Devant un tel appel, le Christ ne pouvait plus se taire. S'il y a un temps pour se taire, il y a aussi un temps pour parler. Il n'avait pas parlé tant qu'il n'avait pas été pris à partie directement. Il savait qu'une réponse donnée maintenant rendrait sa mort certaine. Mais l'appel venant de la plus haute autorité reconnue par la nation, et fait au nom du Très-Haut, le Christ ne voulut pas manquer au respect dû à la loi. ... Il devait donc attester clairement son caractère et sa mission. » – *Jésus-Christ*, pp. 705, 706.

## CONDAMNANT L'INNOCENT

### 6. Quand Jésus dit la vérité, comment Caïphe réagit-il ? Comme quoi considérait-il la réponse du Seigneur ?

**MATTHIEU 26 : 64, 65** *Jésus lui répondit : Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.* <sup>65</sup> *Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, disant : Il a blasphémé ! Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Voici, vous venez d'entendre son blasphème.*

« Dans ce tableau tracé par ces paroles du Christ les rôles seront intervertis. Alors, le Seigneur de la vie et de la gloire sera assis à la droite de Dieu. Il sera le Juge de toute la terre ; ses décisions seront sans appel. Toutes les choses secrètes seront alors amenées à la lumière de la face de Dieu, et chacun sera jugé selon ses œuvres. ... Les scènes du jugement final s'offrirent à son esprit comme dans un panorama. Il eut un instant le spectacle effroyable des sépulcres rendant leurs morts avec les secrets qu'il imaginait enterrés pour toujours. Il se crut devant le Juge éternel, dont le regard, qui voit toutes choses, lisait dans

son âme, faisant jaillir à la lumière des mystères qu'il supposait ensevelis éternellement avec les morts. » – *Jésus-Christ*, p. 707.

## **7. Quelle sentence fut prononcée après que Jésus parla ? Comment fut-il traité et jugé ?**

**LUC 22 : 64** *Ils lui voilèrent le visage, et ils l'interrogeaient, en disant : Devine qui t'a frappé.*

**MATTHIEU 26 : 66-68** *Que vous en semble ? Ils répondirent : Il mérite la mort. <sup>67</sup> Là-dessus, ils lui crachèrent au visage, et lui donnèrent des coups de poing et des soufflets <sup>68</sup> en disant : Christ, prophétise ; dis-nous qui t'a frappé.*

« Le sanhédrin avait déclaré que Jésus était digne de mort ; cependant la loi juive ne permettait pas de juger un prisonnier, de nuit. Une condamnation légale ne pouvait avoir lieu qu'à la lumière du jour et dans une séance plénière du conseil. Malgré cela le Sauveur fut traité comme un criminel, condamné et livré aux mauvais traitements des êtres les plus vils. Les soldats et la foule s'étaient rassemblés dans la cour du palais du souverain sacrificateur. A travers cette foule, Jésus fut conduit dans la loge du corps de garde, tandis que de tous côtés on se moquait de son titre de Fils de Dieu. ...La tourbe ignorante, qui avait vu avec quelle sévérité il avait été traité dans le conseil, en profita pour déchaîner tous les éléments diaboliques de sa nature. La noblesse du Christ et son aspect divin ne faisaient qu'exciter la fureur de ces misérables. Sa douceur, son innocence, sa patience majestueuse leur inspiraient une haine démoniaque. La miséricorde et la justice étaient foulées aux pieds. Aucun criminel n'a jamais été traité avec autant d'inhumanité que le Fils de Dieu. » – *Jésus-Christ*, pp. 709, 710.

### **QUESTIONS POUR MÉDITER**

- *Les principaux sacrificateurs, les scribes, et les anciens essayèrent-ils d'établir la vérité ou accomplirent-ils leurs propres objectifs à travers la procédure du jugement ?*
- *Considérant comment les dirigeants juifs traitèrent Jésus et ce qu'ils voulaient atteindre, comment Jésus pouvait-il rester calme et silencieux ?*
- *Dans les moments critiques, comment serons-nous capables de nous contrôler et d'être en paix, comme il l'était ?*
- *Quand nos consciences sont pures et que nous sommes confiants que nous n'avons rien fait de mal, comment nous sentirons-nous quand nous devons paraître devant les autorités pour la cause du Seigneur ?*

### **POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE**

« Il était difficile aux anges de supporter ce spectacle. Ils auraient voulu délivrer Jésus, mais ceux qui les commandaient les en empêchaient, en leur disant qu'une grande rançon devait être payée pour l'homme, une rançon complète qui devait coûter la vie à Celui qui avait pouvoir sur la mort. Jésus savait que les anges assistaient à la scène d'humiliation. L'ange le plus faible aurait suffi pour anéantir cette foule en délire et délivrer Jésus. Le Sauveur savait que s'il le demandait à son Père, des anges viendraient immédiatement le délivrer. Mais il fallait qu'il souffrît la violence des méchants, afin de réaliser le plan du salut. » – *Premiers écrits*, p. 170.

\* \* \*

## Reniant son Seigneur

« L'homme bon tire du bien de son bon trésor, et l'homme mauvais tire du mal de son mauvais trésor.' Quel déluge de mal et de détritrus à cause du talent de la parole. Et oh combien renient Christ par leur langage ! Au lieu de faire une bonne confession de Christ par leur façon de parler ils disent, 'Je ne connais pas l'Homme.' C'est assez facile d'avoir une forme de sainteté ; mais faire une authentique confession de notre foi en Christ, signifie que nos paroles, nos vêtements, et notre esprit témoignent du fait. » – (Lettre 19, 1897) *The Voice in Speech and Song*, p. 65.

### SUIVANT À DISTANCE

#### 1. Tandis que les autorités tenaient Jésus dans la cour, que faisaient deux de ses disciples ?

**MATTHIEU 26 : 58** *Pierre le suivit de loin jusqu'à la cour du souverain sacrificateur, y entra, et s'assit avec les serviteurs, pour voir comment cela finirait.*

**JEAN 18 : 15, 16** *Simon Pierre, avec un autre disciple, suivait Jésus. Ce disciple était connu du souverain sacrificateur, et il entra avec Jésus dans la cour du souverain sacrificateur ;<sup>16</sup> mais Pierre resta dehors près de la porte. L'autre disciple, qui était connu du souverain sacrificateur, sortit, parla à la portière, et fit entrer Pierre.*

« Après avoir abandonné leur Maître dans le jardin, deux des disciples s'étaient enhardis à suivre, à quelque distance, la cohue qui entraînait Jésus. C'étaient Pierre et Jean. Jean était bien connu des prêtres en tant que disciple de Jésus, et on l'introduisit dans la salle. On espérait qu'après avoir été témoin de l'humiliation de son chef, il ne pourrait plus croire à sa divinité. Grâce à une démarche de Jean, Pierre put entrer, lui aussi.

« Un feu avait été allumé dans la cour, car c'était l'heure la plus froide de la nuit, celle qui précède immédiatement le lever du soleil. Un groupe se tenait autour du feu, et Pierre eut la présomption d'y prendre place. Il ne désirait pas qu'on le reconnût ; en se mêlant à la foule d'un air indifférent, il espérait être pris pour l'un de ceux qui avaient amené Jésus dans la salle. » – *Jésus-Christ*, p. 710.

### TENTATIVES DE SE CACHER

#### 2. Voyant le disciple Pierre dans la foule, que lui dit une jeune femme qui était au service du souverain sacrificateur ? Pierre reconnut-il qu'il était un disciple de Jésus ?

**JEAN 18 : 18, PREMIÈRE PARTIE** *Les serviteurs et les huissiers, qui étaient là, avaient allumé un brasier, car il faisait froid, et ils se chauffaient.*

**MARC 14 : 66-68** *Pendant que Pierre était en bas dans la cour, il vint une des servantes du souverain sacrificateur.<sup>67</sup> Voyant Pierre qui se chauffait, elle le regarda, et lui dit : Toi*

*aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth.* <sup>68</sup> Il le nia, disant : *Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire. Puis il sortit pour aller dans le vestibule. Et le coq chanta.*

« Mais tandis que la lumière de la flamme éclairait le visage de Pierre, la portière l'examinait avec la plus vive curiosité ; elle l'avait vu entrer avec Jean, et ayant remarqué son regard abattu elle supposa que c'était un disciple de Jésus. Comme elle était au service de Caïphe, elle désirait éclaircir ses soupçons et demanda à Pierre : 'Toi aussi, n'es-tu pas des disciples de cet homme ?' Pierre éprouva de la crainte et de la confusion. A l'instant tous les yeux se fixèrent sur lui. Bien qu'il assurât ne pas comprendre, la femme insista, disant aux personnes présentes que cet homme-là avait été vu avec Jésus. Pierre dut répondre, et il dit avec colère : 'Femme, je ne le connais pas.' ...

« Pierre n'avait pas voulu se faire connaître. Par son air détaché il s'était placé sur le terrain de l'ennemi, et il fut une proie facile pour la tentation. Appelé à combattre pour le Maître, il eût été un soldat courageux ; cependant il se montra lâche lorsqu'un doigt méprisant se dirigea vers lui. Bien des personnes, qui n'hésitent pas à lutter pour leur Maître, renient pourtant leur foi dès qu'elles sont l'objet du ridicule. En entrant dans la société de ceux que l'on devrait éviter, on se place sur le chemin de la tentation. » – *Jésus-Christ*, pp. 710, 711.

### **3. Quand une autre jeune femme le reconnut en tant que disciple, que répondit Pierre la seconde fois ?**

**MATTHIEU 26 : 71, 72** *Comme il se dirigeait vers la porte, une autre servante le vit, et dit à ceux qui se trouvaient là ; celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth.* <sup>72</sup> Il le nia de nouveau, avec serment : *Je ne connais pas cet homme.*

« Bien que Pierre semblât ne pas s'intéresser au procès de son Maître, il avait le cœur torturé par les injures odieuses et les mauvais traitements dont Jésus était l'objet. De plus, il était surpris et irrité de voir que Jésus se laissait humilier, et ses disciples avec lui. C'est pour cacher ses vrais sentiments qu'il essaya de se dissimuler dans la foule des persécuteurs de Jésus. Mais son allure n'était pas naturelle. Il mentait par ses actes, et, tout en s'efforçant de parler comme un indifférent, il ne pouvait s'empêcher de manifester son indignation à la vue des insultes dont son Maître était abreuvé. » – *Jésus-Christ*, p. 711.

## **OUBLIANT LE CONSEIL DU MAÎTRE**

### **4. A ce moment, Pierre se rappela-t-il l'avertissement que le Seigneur lui avait donné juste quelques heures auparavant ?**

**LUC 22 : 31** *Le Seigneur dit : Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment.*

« Beaucoup se trouvent aujourd'hui dans la condition de Pierre quand il déclara avec arrogance qu'il ne renierait pas son Seigneur. Et à cause de cette arrogance ils sont des victimes faciles des pièges de Satan. Ceux qui reconnaissent leur faiblesse se confient dans un pouvoir supérieur à eux-mêmes. Et tandis qu'ils accourent à Dieu, Satan n'aura aucun pouvoir sur eux. Mais ceux qui se confient en eux-mêmes sont facilement mis en déroute. Rappelons-nous que si nous ne prêtons pas attention aux avertissements de Dieu, nous tomberons sans tarder. Christ n'évitera pas les blessures à celui qui pénètre spontanément sur le terrain de l'ennemi. Il permet à l'arrogant, – celui qui agit comme s'il en savait plus que le Seigneur –, d'avancer avec sa force supposée. Après, viennent les souffrances et une vie gâchée, ou peut-être la déroute et la mort (MS 115, 1902). » – *Commentaires bibliques*, p. 206.

## MANQUE DE COURAGE

5. **Quand Pierre fut interrogé pour la troisième fois au sujet de son lien avec Jésus, eut-il le courage de confesser sa foi dans le Maître ? Utilisant un langage grossier, comment à nouveau renia-t-il son Maître ?**

**JEAN 18 : 26** *Un des serviteurs du souverain sacrificateur, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, dit : Ne t'ai-je pas vu avec lui dans le jardin ?*

**MARC 14 : 70** *Et il le nia de nouveau. Peu après, ceux qui étaient présents dirent encore à Pierre : Certainement tu es de ces gens-là, car tu es Galiléen.*

« Une autre occasion lui fut encore accordée. Une heure plus tard, l'un des serviteurs du grand prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : 'Ne t'ai-je pas vu avec lui dans le jardin ?' 'Peu après, ceux qui étaient là s'approchèrent et dirent à Pierre : Certainement toi aussi, tu es de ces gens-là, car ton langage te trahit.' Ceci fit bondir Pierre. Comme les disciples de Jésus étaient connus pour la correction de leur langage, Pierre qui voulait tromper ceux qui l'interrogeaient et persévérer dans son rôle, se mit à renier son Maître en proférant des malédictions accompagnées de juréments. »  
– *Jésus-Christ*, p. 712.

## LE MOMENT FATAL QUAND LE COQ CHANTA

6. **Qu'est-ce qui s'entendit alors qu'il parlait encore et reniait le Maître pour la troisième fois ? Quel effet eut le regard du Seigneur sur lui, au moment même où le chant du coq retentissait encore à ses oreilles ?**

**LUC 22 : 60, DERNIÈRE PARTIE-62** *Au même instant, comme il parlait encore, le coq chanta.*  
<sup>61</sup> *Le Seigneur, s'étant retourné, regarda Pierre. Et Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : Avant que le coq chante aujourd'hui, tu me renieras trois fois.* <sup>62</sup> *Et étant sorti, il pleura amèrement.*

« Ces juréments avilissants étaient encore sur les lèvres de Pierre, et les cris perçants du coq retentissaient encore à ses oreilles, lorsque le Sauveur se détourna de ses juges pour regarder fixement le pauvre disciple. Au même instant les yeux de Pierre furent attirés vers le Maître. Sur le tendre visage de celui-ci on ne lisait aucune colère, mais seulement la pitié et la douleur.

« Le cœur du renégat fut percé comme par une flèche à la vue de ce visage pâle et souffrant, de ces lèvres tremblantes, de ce regard exprimant la compassion et le pardon. Sa conscience se réveilla. Les souvenirs affluèrent à son esprit. Il se rappela comment, quelques heures auparavant, il avait promis à son Maître de l'accompagner en prison et à la mort ; comment il avait été offensé en entendant le Sauveur lui dire, dans la chambre haute, qu'il renierait trois fois son Maître cette nuit même. Pierre venait d'affirmer qu'il ne connaissait pas Jésus, mais il voyait, maintenant, avec douleur, combien le Seigneur, lui, le connaissait, et avec quelle assurance il lisait dans son cœur, ce cœur dont lui-même ne devinait pas toute la fourberie. » – *Jésus-Christ*, p. 712.

## UNE PORTE DE MISÉRICORDE ENCORE OUVERTE

7. **Jésus ferma-t-il la porte de la miséricorde et la relation fraternelle avec Pierre après son reniement honteux ?**

**LUC 22 : 32** *Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères.*

**MATTHIEU 26 : 41** *Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.*

« Pierre renia son Seigneur à l'heure de l'épreuve, mais Jésus n'abandonna pas son pauvre disciple. Pierre se haïssait, mais le Seigneur l'aimait, et après sa résurrection il l'appela par son nom et lui envoya un message aimant. Oh ! quel Sauveur aimable, tendre et passionné nous avons ! Et il nous aime même lorsque nous tombons dans l'erreur. »  
– *Levez vos yeux en haut*, p. 204.

« Ce ne fut qu'après avoir été amené à renoncer à lui-même et à se confier entièrement en la puissance divine que l'apôtre reçut sa mission de berger. Le Christ lui avait dit, avant son reniement : 'Quand tu seras converti, affermis tes frères.' Luc 22 : 32. Ces paroles étaient significatives quant à la tâche immense et importante qui l'attendait, et qu'il devrait accomplir auprès des inconvertis.

« L'expérience personnelle de Pierre, lequel avait péché, souffert et s'était repenti, l'avait préparé pour cette œuvre. Tant qu'il n'avait pas conscience de sa faiblesse, il ne pouvait connaître le besoin qu'a le croyant de dépendre du Christ. Mais au milieu du tumulte des tentations, il avait mieux compris que l'homme ne peut trouver le salut qu'en se défiant complètement de lui-même, et en se reposant entièrement sur le Sauveur. »  
– *Conquérants pacifiques*, pp. 461, 462.

### **QUESTIONS POUR MÉDITER**

- *Considérant les expériences que vous avez faites dans le passé, vous sentez-vous plus ou moins sûr que ne se sentait Pierre au moment de dépendre de vous-même ?*
- *Pierre et Saul furent-ils les seuls à devoir renoncer à leur confiance en eux-mêmes, ou chacun doit-il faire une telle expérience ?*
- *Si nous ne sommes pas plus capables de nous contrôler que ne l'était Pierre, comment traitons-nous ceux qui nous blessent, comme Pierre blessa Christ ?*
- *Voulons-nous et sommes-nous préparés à gérer de telles circonstances et de telles personnes de la façon dont Jésus le fit avec Pierre ?*

### **POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE**

« On peut se fier à ceux qui donnent au Christ la première place en tout. Ils ne seront pas pleins d'assurance, ni n'engloutiront leurs intérêts religieux dans leurs affaires. Dieu a-t-il confié aux hommes des responsabilités sacrées ? Alors il voudrait qu'ils ressentent leur propre faiblesse et leur dépendance de lui. C'est dangereux pour les hommes de s'appuyer sur leur propre compréhension ; par conséquent ils devraient chercher quotidiennement la force et la sagesse d'en haut. Dieu devrait être dans toutes leurs pensées ; alors toutes les ruses et les subtilités du serpent ancien ne peuvent les tromper dans une négligence coupable du devoir. Ils feront face à l'adversaire avec la simple arme que Jésus utilisa, 'Il est écrit,' ou le repousseront avec, 'Retire-toi de moi, Satan.'

« En nous exhortant à veiller et prier, Jésus nous montre la seule ligne de conduite sûre. Nous avons besoin de veiller. Nos cœurs sont trompeurs ; nous sommes limités par les faiblesses et la fragilité de l'humanité, et le but de Satan est de nous détruire. Nous pouvons baisser la garde, mais notre adversaire lui n'est jamais oisif. Puisque nous sommes informés de

son infatigable vigilance, ne nous endormons pas comme les autres, mais 'veillons et soyons sobres'. Nous devons affronter l'esprit et l'influence du monde, mais nous ne devons pas permettre qu'il prenne possession de notre esprit et de notre cœur. » – *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 409.

\* \* \*

## 14

Sabbat 8 avril 2017

# Trahison et ruine

« Judas aurait pu être honoré de Dieu ; au lieu de cela, il finit misérablement sa vie. S'il était mort avant le dernier voyage à Jérusalem, il aurait laissé le souvenir d'un homme digne d'avoir sa place parmi les douze, et sa disparition eût fait un grand vide. L'infamie qui est restée attachée à son nom, à travers les siècles, est due aux vices qu'il a manifestés vers la fin de sa vie. Mais c'est à dessein que son caractère a été dévoilé. Il devait servir d'avertissement à tous ceux qui, comme lui, trahiraient leur mission sacrée. » – *Jésus-Christ*, p. 716.

### LA CONDAMNATION

#### **1. Le lendemain matin, après le jugement de Jésus pendant la nuit devant Anne et Caïphe, à quelle terrible conclusion parvinrent les principaux sacrificateurs et les anciens ?**

**MATTHIEU 27 : 1** *Dès que le matin fut venu, tous les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus, pour le faire mourir.*

« Dès qu'il fit jour, le sanhédrin se rassembla à nouveau et Jésus fut ramené dans la salle du conseil. Il s'était déclaré le Fils de Dieu, et l'on s'était emparé de ses paroles pour en faire un chef d'accusation contre lui. Mais cela ne suffisait pas à le faire condamner, car plusieurs, n'ayant pas assisté à la séance nocturne, n'avaient, par conséquent, pas entendu ses paroles. On savait aussi que le tribunal romain n'y verrait rien qui fût digne de mort. Mais si l'on pouvait recueillir une seconde fois de ses lèvres les paroles qu'il avait prononcées, le but serait atteint. On ferait passer ses prétentions à la messianité pour une tentative de sédition politique. ...

« Ainsi, condamné pour la troisième fois par les autorités juives, Jésus devait mourir. Il ne fallait plus qu'une chose, pensait-on : obtenir des Romains la ratification de cette sentence et le livrer entre leurs mains. » – *Jésus-Christ*, p. 714.

### VENDU POUR LE PRIX D'UN ESCLAVE

#### **2. Des siècles avant la naissance du Messie, que dit la prophétie au sujet du Sauveur trahi pour de l'argent ? Quel prix payèrent les autorités juives à Judas pour trahir le Sauveur ? Dans les temps anciens, quelles personnes étaient vendues pour une si petite somme d'argent ?**

**ZACHARIE 11 : 12** *Je leur dis : Si vous le trouvez bon, donnez-moi mon salaire ; sinon, ne le donnez pas. Et ils pesèrent pour mon salaire trente sicles d'argent.*

**MATTHIEU 26 : 14, 15** *Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariot, alla vers les principaux sacrificateurs, <sup>15</sup> et dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Et ils lui payèrent trente pièces d'argent.*

**EXODE 21 : 32** *Mais si le bœuf frappe un esclave, homme ou femme, on donnera trente sicles d'argent au maître de l'esclave, et le bœuf sera lapidé.*

« Peu de temps avant la Pâque, Judas avait renouvelé son contrat avec les prêtres, à l'effet de leur livrer Jésus. On décida d'arrêter le Sauveur dans l'un des endroits où il se retirait pour méditer et prier. Après le banquet célébré chez Simon, Judas avait eu l'occasion de réfléchir sur l'acte qu'il s'était engagé à accomplir, mais il resta ferme dans son dessein. Pour trente pièces d'argent, – le prix d'un esclave, – il livra le Seigneur de gloire à l'ignominie et à la mort.

« Par nature, Judas était fort attaché à l'argent. Il n'avait pas toujours été assez corrompu pour accomplir une action aussi noire, mais à force de cultiver l'esprit d'avarice, celui-ci avait fini par dominer complètement sa vie. L'amour de Mammon dépassait chez lui l'amour du Christ. En devenant l'esclave d'un vice, il s'était livré à Satan, qui devait l'entraîner jusque dans les bas-fonds du péché. » – *Jésus-Christ*, p. 716.

### **RECONSIDÉRATION TROP TARDIVE**

#### **3. Après avoir empoché l'argent, qu'est-ce qui s'est emparé de l'esprit de Juda quand il réalisa que Jésus était condamné à mort ? Que fit-il avec l'argent qu'il reçut des prêtres ?**

**MATTHIEU 27 : 3** *Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, se repentit, et rapporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens.*

« Le Christ possédait une sagesse infinie. Cependant, il prit comme disciples Judas, dont il connaissait la duplicité, Jean, qui n'était pas parfait, Pierre, qui renia son Maître. C'est avec de tels hommes que fut fondée la première Eglise. Jésus les accepta pour qu'ils puissent apprendre près de lui ce qu'est un caractère parfait. L'œuvre de tout chrétien est d'étudier le caractère du Christ. ...

« Seul Judas refusa l'illumination divine. ... Il endurcit son âme en résistant à l'influence de la vérité. Et, tandis que, critiquant et condamnant les autres, il négligeait de sonder son propre cœur, ses néfastes dispositions se développaient jusqu'à ce qu'il en vint à vendre son Maître pour trente pièces d'argent.

« Oh ! puissions-nous toujours regarder à Jésus. ... » – *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 184.

### **DÉSESPOIR**

#### **4. Comment les principaux sacrificateurs et les anciens réagirent-ils quand Judas vint devant eux et confessa que Jésus était innocent ? Que fit-il quand ils lui répondirent avec indifférence et mépris ? Quel acte désespéré suivit ?**

**MATTHIEU 27 : 4, 5** *En disant : J'ai péché, en livrant le sang innocent. Ils répondirent : Que nous importe ? Cela te regarde. <sup>5</sup> Judas jeta les pièces d'argent dans le temple, se retira, et alla se pendre.*

« Dieu avait prévu que les hommes ayant livré Jésus, entendent le témoignage de son innocence. 'Je ne trouve rien de coupable en cet homme' déclara Pilate. Et Judas, jetant aux pieds des prêtres l'argent qu'il avait reçu pour trahir Christ, rendit témoignage : 'J'ai péché en livrant le sang innocent.' » – *Christ Triumphant*, p. 269.

« Alors Judas se jeta aux pieds de Jésus, le reconnaissant comme Fils de Dieu, et le suppliant de se délivrer. Le Sauveur ne fit aucun reproche au traître. Il savait cependant que Judas n'éprouvait pas une vraie repentance ; un sentiment intolérable de réprobation et la perspective du jugement avaient arraché cette confession à son âme coupable ; mais son cœur n'était pas brisé de douleur à la pensée d'avoir trahi le Fils immaculé de Dieu et renié le Saint d'Israël. Néanmoins Jésus ne prononça aucune parole de condamnation. Il jeta sur Judas un regard de pitié, et dit : 'C'est pour cette heure que je suis venu dans le monde.' » – *Jésus-Christ*, p. 723.

« Voyant que ses supplications pour épargner la vie de Jésus n'avaient aucun effet sur le grand prêtre, il se précipita hors de la salle en s'écriant : C'est trop tard ! c'est trop tard ! Il ne se sentait pas capable de vivre pour voir Jésus crucifié, et, dans son désespoir, il alla se pendre. » – *Spirit of Prophecy*, vol. 3, p. 126.

## **LES PRÊTRES ET L'ARGENT TACHÉ DE SANG**

### **5. Finalement qu'est-ce que les prêtres firent avec l'argent qu'ils avaient payé pour la trahison de Jésus, sachant qu'il était taché de sang ? Quelle prophétie fut ainsi accomplie ?**

**MATTHIEU 27 : 6-10** *Les principaux sacrificateurs les ramassèrent, et dirent : Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré, puisque c'est le prix du sang. <sup>7</sup> Et, après en avoir délibéré, ils achetèrent avec cet argent le champ du potier, pour la sépulture des étrangers. <sup>8</sup> C'est pourquoi ce champ a été appelé champ du sang, jusqu'à ce jour. <sup>9</sup> Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète : Ils ont pris les trente pièces d'argent, la valeur de celui qui a été estimé, qu'on a estimé de la part des enfants d'Israël ; <sup>10</sup> et ils les ont données pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné.*

« Après que l'argent que Judas avait jeté par terre devant le prêtre fut utilisé pour l'achat d'un lieu de sépulture public... » – *Redemption ; or the Sufferings of Christ, His Trial and Crucifixion*, p. 46.

« Après le rejet de ce Messie comme suscité par Judas, rien de plus ne pouvait être fait pour la continuation du temple et de Jérusalem, ... Naturellement, ce ne fut pas l'argument des principaux sacrificateurs et des anciens quand ils furent laissés avec l'argent jeté dans le temple. Au contraire, ils ramassèrent les pièces, et dirent, Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré, puisque c'est le prix du sang.' De cette façon ils confirmèrent eux-mêmes que l'acte pour lequel ils avaient donné l'argent à Judas était un acte impur, un acte de sang. De cette façon ils s'accusèrent indirectement. » – Karl Barth, *Church Dogmatics*, vol. 2, p. 468.

## **CONSÉQUENCES DE LA MANIPULATION HUMAINE**

### **6. En dépit du fait que Judas était considéré comme un disciple et avait fait partie du ministère sacré, que lui arriva-t-il quand il fut d'accord de conduire la foule vers le divin Maître ?**

**ACTES 1 : 16-20** *Hommes frères, il fallait que s'accomplît ce que le Saint-Esprit, dans l'Écri-*

ture, a annoncé d'avance, par la bouche de David, au sujet de Judas, qui a été le guide de ceux qui ont saisi Jésus. <sup>17</sup> Il était compté parmi nous, et il avait part au même ministère. <sup>18</sup> Cet homme, ayant acquis un champ avec le salaire du crime, est tombé, s'est rompu par le milieu du corps, et toutes ses entrailles se sont répandues. <sup>19</sup> La chose a été si connue de tous les habitants de Jérusalem que ce champ a été appelé dans leur langue Hakeldama, c'est-à-dire, champ du sang. <sup>20</sup> Or, il est écrit dans le livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte, et que personne ne l'habite ! Et : Qu'un autre prenne sa charge !

**PSAUME 41 : 9** *Celui-là même avec qui j'étais en paix, qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi.*

« Un murmure de surprise parcourut l'assemblée. La patience du Christ à l'égard du traître était un sujet d'étonnement pour tous. On eut, une fois de plus, la conviction que cet homme n'était pas un simple mortel. Mais on ne pouvait comprendre pourquoi, s'il était vraiment le Fils de Dieu, il ne se dégageait pas de ses liens et ne triomphait pas de ses accusateurs.

« Voyant que ses supplications restaient vaines, Judas se précipita hors de la salle en s'écriant : C'est trop tard ! c'est trop tard ! Il ne se sentait pas capable de vivre pour voir Jésus crucifié, et, dans son désespoir, il alla se pendre. » – *Jésus-Christ*, p. 723.

## **UNE TERRIBLE LEÇON À APPRENDRE**

### **7. Combien terrible est-ce de trahir le Fils de Dieu ? Toutefois, de quelles façons pouvons-nous aussi le trahir ou l'offenser ? Quelle grande leçon apprenons-nous de cette partie de la vie de Jésus ?**

**MARC 14 : 21** *Le Fils de l'homme s'en va selon ce qui est écrit de lui. Mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré ! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né.*

**PHILIPPIENS 4 : 8** *Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.*

« Nous voulons chercher avec toutes les puissances que Dieu nous a données, à faire connaître les Ecritures à ceux qui sont dans les ténèbres. Il existe bonheur, espoir et paix pour les découragés. Nous ne pouvons pas nous permettre de nous servir de l'aptitude que Dieu nous accorde pour la consacrer à des choses banales de cette terre. Nous désirons une foi qui saisira la promesse qui nous a été présentée dans l'évangile. Et si nous devrions perdre notre âme ? Il aurait été préférable pour nous de ne jamais être nés. Une âme vaut plus que l'or et l'argent qui peuvent être amassés sur cette terre. ... » – *This Day with God*, p. 271.

## **QUESTIONS POUR MÉDITER**

- **Comment est-ce possible d'expliquer comment Jésus était totalement innocent et néanmoins souffrit la plus cruelle trahison aux mains de son disciple ?**
- **Quelles tendances Judas cultiva-t-il dans sa vie qui finirent pas le contrôler au point de neutraliser les saints enseignements de Celui qu'il appelait Maître et Seigneur ?**
- **Si Jésus fit l'expérience d'un tel rejet, devrions-nous être surpris quand cela arrive dans la famille ? Néanmoins que devrions-nous nous demander si cela arrive ?**

- ***Tandis que l'on ne doit pas dire du mal des autres, quand nous voyons le fruit de la chair manifesté dans quelqu'un d'autre, qu'est-ce que chacun de nous peut décider de demander au Sauveur concernant sa propre condition ?***

### **POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE**

« Si quelque témoignage avait été nécessaire pour prouver l'innocence de Jésus, il fut donné dans la confession de Judas. Non seulement c'était une évidence de l'innocence du Sauveur, mais l'événement était un accomplissement direct de la prophétie. Dans une vision prophétique Zacharie avait considéré le cours des âges et vu le procès du bien-aimé Fils de Dieu. L'acte de Judas est ainsi décrit : ' Si vous le trouvez bon, donnez-moi mon salaire ; sinon, ne le donnez pas. Et ils pesèrent pour mon salaire trente sicles d'argent. L'Éternel me dit : Jette-le au potier, ce prix magnifique auquel ils m'ont estimé ! Et je pris les trente sicles d'argent, et je les jetai dans la maison de l'Éternel, pour le potier.' » – *Spirit of Prophecy*, vol. 3, p. 126.

« Humiliez-vous, priez beaucoup, et la puissance du Saint-Esprit accompagnera vos travaux. Nos plus riches bénédictions nous parviendront alors que nous voyons notre besoin et marchons humblement avec Dieu. ... » – (Lettre 260, 1906) *The Publishing Ministry*, p. 183.

\* \* \*

## **15**

Sabbat 15 avril 2017

# **Devant le gouverneur romain**

« Satan l'attaqua [Christ] dans tous les sens du terme, cependant, Christ ne pécha pas en pensée, en parole ou en acte. Il ne commit aucune méchanceté, et il n'y eut aucune tromperie dans sa bouche. Il était saint, innocent et sans contamination, tandis qu'il cheminait au milieu du péché. Il fut accusé injustement, cependant il n'ouvrit pas la bouche pour se justifier. Combien y en a-t-il aujourd'hui, qui lorsqu'ils sont accusés de quelque chose dont ils ne sont pas coupables, croient qu'il arrive un moment où la patience doit cesser d'être une vertu et, perdant le contrôle d'eux-mêmes, ils prononcent des paroles qui attristent le Saint-Esprit ! (MS 42, 1901). » – *Commentaires bibliques*, p. 145.

### **D'UN TRIBUNAL À L'AUTRE**

- 1. Après avoir condamné et lié Jésus, où les grands prêtres et les anciens l'emmenèrent-ils ? Qui entoura le divin Maître quand il fut conduit du prétoire au tribunal de Pilate ?**

**MARC 15 : 1** *Dès le matin, les principaux sacrificateurs tinrent conseil avec les anciens et les scribes, et tout le sanhédrin. Après avoir lié Jésus, ils l'emmenèrent, et le livrèrent à Pilate.*

**MATTHIEU 27 : 2** *Après l'avoir lié, ils l'emmenèrent, et le livrèrent à Ponce Pilate, le gouverneur.*

**LUC 23 : 1** *Ils se levèrent tous, et ils conduisirent Jésus devant Pilate.*

**JEAN 18 : 28** *Ils conduisirent Jésus de chez Caïphe au prétoire : c'était le matin. Ils n'entrèrent point eux-mêmes dans le prétoire, afin de ne pas se souiller, et de pouvoir manger la Pâque.*

« Le Christ, lié comme un prisonnier et entouré de soldats chargés de le garder, se tient dans la salle du tribunal de Pilate, le gouverneur romain. La salle ne tarde pas à se remplir de spectateurs. Dehors, tout près de l'entrée, se trouvent les juges du sanhédrin, les prêtres, les chefs, les anciens et la populace.

« Après avoir condamné Jésus, le conseil du sanhédrin s'était adressé à Pilate pour qu'il confirmât et exécutât la sentence ; ces fonctionnaires juifs se gardaient bien d'entrer dans le prétoire romain : aux termes de la loi cérémonielle, cela eût constitué une souillure ayant pour effet de les empêcher de prendre part à la fête de Pâque. Ils ne voyaient pas, dans leur aveuglement, qu'une haine sanguinaire avait déjà souillé leurs cœurs et qu'en rejetant le Christ, le véritable Agneau pascal, cette grande fête perdait pour eux toute signification. » – *Jésus-Christ*, p. 725.

## ACCUSATIONS

### **2. Quand Pilate vit Celui qui était innocent, que demanda-t-il aux accusateurs de Jésus ?**

**JEAN 18 : 29** *Pilate sortit donc pour aller à eux, et il dit : Quelle accusation portez-vous contre cet homme ?*

« Pilate considéra ceux qui avaient amené Jésus ; puis son regard pénétrant se fixa à nouveau sur Jésus. Il avait eu affaire à toutes sortes de criminels ; jamais pourtant on ne lui avait amené un homme ayant une telle expression de bonté et de noblesse. Sur son visage, aucun signe de culpabilité, aucune marque de frayeur, d'audace ou de défi. Pilate avait devant lui un homme à l'attitude calme et digne, qui loin de porter l'empreinte du crime, reflétait au contraire quelque chose de céleste.

« L'apparence du Christ produisit sur Pilate une impression favorable qui réveilla ce qu'il y avait de meilleur en lui. Il avait entendu parler de Jésus et de ses œuvres. Sa femme l'avait entretenu des actes étonnants accomplis par le prophète galiléen qui guérissait des malades et ressuscitait des morts. ...

« Qui est cet homme, et pourquoi me l'avez-vous amené ? dit-il. Quelle accusation pouvez-vous faire valoir contre lui ? Les Juifs, décontenancés, ne souhaitaient pas un interrogatoire public, sachant bien qu'ils ne pourraient prouver leurs accusations contre le Christ. Ils répondirent donc qu'il s'agissait d'un imposteur du nom de Jésus de Nazareth. » – *Jésus-Christ*, pp. 725, 726.

### **3. Que répondirent les accusateurs juifs au gouverneur romain ? Qu'est-ce qui était impliqué dans leur réponse ?**

**JEAN 18 : 30** *Ils lui répondirent : Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré.*

« Lorsque des membres du sanhédrin, les premiers hommes de la nation, t'amènent un homme qu'ils jugent digne de mort, est-il besoin de demander de quoi cet homme est accusé ? Ils supposaient que Pilate, par égard pour leur charge, prendrait en considération leur requête sans trop prolonger les préliminaires. Ils étaient impatients d'obtenir

confirmation de leur sentence, car ils savaient fort bien que ceux qui avaient été témoins des œuvres merveilleuses du Christ pourraient faire un récit tout différent de celui que les prêtres avaient forgé.

« Etant donné le caractère faible et indécis de Pilate, les prêtres pensaient réaliser leur dessein sans difficulté. Il lui était déjà arrivé auparavant de signer des condamnations à mort non motivées. Il faisait peu de cas de la vie d'un prisonnier ; que ce dernier fût innocent ou coupable, cela lui était indifférent. Les prêtres espéraient que Pilate infligerait à Jésus, sans l'avoir entendu, la peine de mort, et ils sollicitaient cela comme une faveur, à l'occasion de leur grande fête nationale. » – *Jésus-Christ*, pp. 726, 727.

#### **4. Ceci convainquit-il Pilate que l'Accusé était coupable ? Que leur dit-il ?**

**JEAN 18 : 31** *Sur quoi Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et jugez-le selon votre loi. Les Juifs lui dirent : Il ne nous est pas permis de mettre personne à mort.*

« Si votre jugement suffit, dit-il, pourquoi m'amenez-vous le prisonnier ? 'Prenez-le vous-mêmes et jugez-le selon votre loi.' Les prêtres durent alors avouer qu'ils l'avaient déjà condamné, mais qu'il leur fallait l'approbation de Pilate pour rendre valide leur condamnation. Quel a été votre verdict ? demanda Pilate. La mort, répondirent-ils, mais il ne nous est pas permis de faire mourir personne. Ils demandaient à Pilate de reconnaître sur leur parole la culpabilité du Christ et de donner force de loi à leur arrêt ; ils prendraient la responsabilité des conséquences.

« Pilate n'était pas un juge consciencieux et juste ; mais, si grande que fût sa faiblesse de caractère, il ne voulait condamner Jésus que si une accusation valable était produite contre lui. » – *Jésus-Christ*, p. 727.

#### **5. Quand les Juifs virent qu'ils ne pouvaient pas obtenir la sentence de mort sans un acte judiciaire, quelle fausse accusation commencèrent-ils à faire ?**

**LUC 23 : 2**  *Ils se mirent à l'accuser, disant : Nous avons trouvé cet homme excitant notre nation à la révolte, empêchant de payer le tribut à César, et se disant lui-même Christ, roi.*

« Quelques jours auparavant, les pharisiens avaient essayé de prendre Jésus au piège, en lui posant cette question : 'Nous est-il permis, ou non, de payer le tribut à César ?' Mais Jésus avait démasqué leur hypocrisie. Les Romains qui se trouvaient présents avaient assisté à la défaite totale de ces intrigants, grâce à sa réponse : 'Rendez donc à César ce qui est à César.' Luc 20 : 22-25.

« Les prêtres prêtèrent au Christ la réponse qu'ils avaient espéré obtenir de lui et pour sortir d'embarras ils firent appel à de faux témoins. Alors 'ils se mirent à l'accuser, en disant : Nous avons trouvé celui-ci qui incitait notre nation à la révolte, empêchait de payer le tribut à César et se disait lui-même Christ, roi.' Trois accusations, toutes moins fondées les unes que les autres. Les prêtres le savaient bien, mais ils étaient décidés à atteindre leur but, fût-ce au prix d'un parjure. » – *Jésus-Christ*, pp. 727, 728.

### **S'ADRESSANT À L'ACCUSÉ**

#### **6. Après avoir entendu les accusations, que demanda Pilate à Jésus ? Quelle réponse le Sauveur donna-t-il à l'une de ces allégations ?**

**JEAN 18 : 33** *Pilate rentra dans le prétoire, appela Jésus, et lui dit : Es-tu le roi des Juifs ?*

**LUC 23 : 3** *Pilate l'interrogea, en ces termes : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Tu le dis.*

« Pilate pénétra leur intention. Il ne croyait pas que le prisonnier eût conspiré contre le gouvernement. Son apparence pleine de douceur et d'humilité suffisait à démentir ces accusations. Convaincu qu'une trame avait été ourdie en vue de supprimer un innocent qui gênait les dignitaires juifs, Pilate, se tournant vers Jésus, lui demanda : 'Es-tu le roi des Juifs ?' Le Sauveur répondit : 'Tu le dis.' Et ce disant son visage s'illumina comme s'il reflétait un rayon de soleil. » – *Jésus-Christ*, p. 728.

## **SILENCIEUX COMME UN AGNEAU**

### **7. Quelle attitude maintint Jésus alors que les prêtres élevaient toutes sortes d'objections et d'accusations ? Quelle prophétie l'avait prédit ?**

**MARC 15 : 3-5** *Les principaux sacrificateurs portaient contre lui plusieurs accusations. <sup>4</sup>Pilate l'interrogea de nouveau : Ne réponds-tu rien ? Vois de combien de choses ils t'accusent. <sup>5</sup>Et Jésus ne fit plus aucune réponse, ce qui étonna Pilate.*

**ESAÏE 53 : 7** *Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a point ouvert la bouche.*

« Ayant entendu la réponse, Caïphe et ses associés prirent Pilate à témoin que Jésus avait avoué le crime dont on l'accusait. Avec des cris tumultueux, prêtres, scribes et pharisiens demandèrent qu'il fût condamné à mort. La populace leur faisait écho et le vacarme était assourdissant. Pilate ne savait que faire. Voyant que Jésus ne répondait pas à ses accusateurs, il lui dit : 'Ne réponds-tu rien ? Vois tout ce dont ils t'accusent. Et Jésus ne fit plus aucune réponse.'

« Le Christ se tenait derrière Pilate, à la vue de tous ceux qui se trouvaient dans la cour, et il entendait les insultes. Cependant il ne répondit pas aux accusations mensongères dirigées contre lui. Toute son attitude disait assez qu'il avait le sentiment de son innocence. Les vagues furieuses qui déferlaient sur lui le laissaient impassible. On aurait dit qu'une houle impétueuse, s'élevant toujours plus haut, comme les vagues de l'océan soulevées par la tempête, se brisait autour de lui, sans le toucher. Il restait silencieux, mais son silence était éloquent. Une lumière, venant de l'intérieur, illuminait toute sa personne. » – *Jésus-Christ*, p. 728.

## **QUESTIONS POUR MÉDITER**

- *Est-ce que c'était simplement la demande de Pilate qui signifiait que l'accusé devait être examiné, ou les Saintes Ecritures exigent-elles des procédures appropriées dans de tels cas ?*
- *Comment peut-on expliquer que les dirigeants juifs, qui connaissaient la Bible et détenaient les instructions concernant la justice, en arrivèrent à une fausse conclusion, tandis qu'un Pilate – païen – pouvait comprendre qui était Jésus et ce qu'il représentait ?*
- *Sommes-nous capables de souffrir une fausse accusation et de maintenir quand même un esprit calme, inoffensif, comme le fit Jésus ?*

## **POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE**

« Jésus garda le silence. 'Il est maltraité et il s'humilie : il n'ouvre point la bouche. Comme l'agneau qu'on mène à la boucherie, comme la brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a pas ouvert la bouche.' Esaïe 53 : 7. » – *Jésus-Christ*, p. 706.

« Il y a des personnes qui ne sont pas maîtres d'elles-mêmes ; elles n'ont pas bridé leur tempérament ou leur langue ; et certaines d'entre elles prétendent être des disciples de Christ, mais elles ne le sont pas. Jésus ne leur a pas donné un tel exemple. ... Certains sont ... irraisonnables, et on ne peut pas les persuader ni les convaincre facilement. Ils ne sont pas sensés ; et à ce moment-là Satan les domine pleinement. Chacune de ces manifestations de colère affaiblit le système nerveux et les facultés morales, et il est difficile de dominer la colère ou une autre provocation. Pour les gens de ce genre il n'y a qu'un remède : la maîtrise de soi positive dans toutes les circonstances. L'effort pour se placer dans une situation avantageuse, où le moi n'est pas dérangé, peut avoir du succès pendant un certain temps ; mais Satan sait comment éprouver ces pauvres âmes, et il les assaillira dans leurs points faibles maintes et maintes fois. Ils seront continuellement perturbés aussi longtemps qu'ils penseront au moi. ... Mais il y a de l'espérance pour eux. Que cette vie, si tourmentée à cause des conflits et des préoccupations, s'unisse à Christ, et alors le moi ne réclamera plus la suprématie (YI 10/11/1886). » – *Commentaires bibliques*, pp. 127, 128.

\* \* \*

## 16

Sabbat 22 avril 2017

### « Mon royaume n'est pas de ce monde »

« Le peuple de Dieu doit être un peuple particulier, un peuple saint, distinct du monde par le caractère et la pratique, distinct de tous ceux qui font profession de piété. Ils doivent être des modèles en piété personnelle et bonnes œuvres. Il y a une œuvre supérieure, plus sainte pour nous à faire que celle que nous avons faite jusque là. Christ a dit, 'Mon royaume n'est pas de ce monde.' Il n'a aucun principe satisfaisant les principes du monde. Le Seigneur a établi son église comme une lumière dans le monde, pour guider le monde vers le ciel. Il doit sur la terre faire partie du ciel, diffusant la lumière divine sur le sentier des âmes plongées dans les ténèbres de l'ignorance. » – *The Faith I Live By*, p. 304.

#### CHERCHANT DES RÉPONSES HUMAINES

#### 1. **Comment le Seigneur répondit-il quand Pilate lui demanda s'il était le Roi des Juifs ? Quelle était l'intention de Jésus en répondant avec une autre question ?**

**JEAN 18 : 34** *Jésus répondit : Est-ce de toi-même que tu dis cela, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ?*

« L'attitude de Jésus étonnait Pilate. Il se demandait : Cet homme se désintéresse-t-il des poursuites dirigées contre lui parce qu'il ne se soucie pas de sauver sa vie ? Voyant Jésus supporter les injures et les moqueries sans se défendre, il sentait bien que l'accusé ne pouvait être aussi injuste que les prêtres en fureur. Pour savoir la vérité et se soustraire en même temps au tumulte de la foule, Pilate prit Jésus à part, et l'interrogea de nouveau : 'Es-tu le roi des Juifs ?'

« Jésus ne répondit pas directement. Il savait que le Saint-Esprit s'efforçait de gagner Pilate, aussi lui donna-t-il l'occasion d'exprimer sa conviction. 'Est-ce de toi-même que tu dis cela, demanda-t-il, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ?' En d'autres termes, la question de Pilate s'inspirait-elle des accusations formulées par les prêtres, ou du désir d'obtenir du Christ de la lumière ? » – *Jésus-Christ*, p. 729.

## **2. Que montra le commentaire de Pilate à la question de Jésus ? Quelle occasion perdit ainsi le gouverneur ?**

**JEAN 18 : 35** *Pilate répondit : Moi, suis-je Juif ? Ta nation et les principaux sacrificateurs t'ont livré à moi : qu'as-tu fait ?*

« Pilate comprit, mais un sentiment d'orgueil s'éleva en son cœur ; il n'avoua pas la conviction qui s'était emparée de lui. 'Moi, suis-je donc Juif ? dit-il. Ta nation et les grands-prêtres t'ont livré à moi ; qu'as-tu fait ?' »

« Pilate avait laissé passer une occasion unique. » – *Jésus-Christ*, p. 729.

## **LE ROYAUME DIVIN**

## **3. Quelle explication claire donna Jésus à Pilate en ce qui concerne Son royaume ? Quelle énorme différence y a-t-il entre Son royaume exalté et les royaumes de ce monde ? Quel genre de Roi est-il ?**

**JEAN 18 : 36, 37** *Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas.* <sup>37</sup> *Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix.*

**1 TIMOTHÉE 6 : 13** *Je te recommande, devant Dieu qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus-Christ, qui fit une belle confession devant Ponce Pilate.*

« Néanmoins Jésus ne voulut pas le laisser sans lui donner plus de lumière. Sans répondre directement à la question de Pilate, il définit clairement sa mission, faisant comprendre au gouverneur qu'il n'était pas à la recherche d'un trône terrestre.

« Jésus dit : 'Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi, afin que je ne sois pas livré aux Juifs ; mais maintenant, mon royaume n'est pas d'ici-bas. Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis : je suis roi. Voici pourquoi ... je suis venu dans le monde : pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix.'

« Le Christ déclara que sa Parole est la clé du mystère pour ceux qui sont préparés à la recevoir. Cette Parole se recommandait elle-même, et le secret des progrès du royaume de vérité résidait dans la puissance de cette Parole. Jésus désirait faire comprendre à Pilate que son âme ruinée ne pouvait être restaurée qu'à une condition : recevoir et s'appropriar la vérité. » – *Jésus-Christ*, p. 729.

## **4. Quel est le fondement du royaume de Christ ? Par conséquent, où commence-t-il et se développe-t-il ?**

**JEAN 1 : 12, 13** *Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, <sup>13</sup> lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.*

**LUC 17 : 20, DERNIÈRE PARTIE, 21 ...** *Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards.* <sup>21</sup> *On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous.*

« Jésus vivait sous un gouvernement corrompu et tyrannique ; on voyait partout des abus criants, des extorsions, de l'intolérance, d'horribles cruautés. Cependant le Sauveur ne tenta aucune réforme politique. Il n'attaqua pas les abus nationaux, il ne condamna pas les ennemis de sa nation. Il ne s'ingéra pas dans les affaires de l'autorité et de l'administration du pouvoir en exercice. Celui qui est notre modèle se tint à l'écart des gouvernements terrestres. Non qu'il fût indifférent aux maux des hommes, mais parce que le remède ne résidait pas uniquement dans des mesures humaines et externes. Pour réussir, il convient d'atteindre les individus et de régénérer les cœurs.

« Le royaume du Christ ne sera pas établi par des décisions de tribunaux ou de conseils ou d'assemblées législatives, ni par l'influence de grands hommes du monde ; il le sera par l'action du Saint-Esprit communiquant la nature du Christ à l'humanité. 'A tous ceux qui l'ont reçue [la Parole], elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom et qui sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.' Jean 1 : 12, 13. C'est là l'unique puissance capable de relever l'humanité. Et le moyen humain employé à cet effet c'est l'enseignement et la mise en pratique de la Parole de Dieu. » – *Jésus-Christ*, p. 506.

## **CE QU'EST LA VÉRITÉ**

### **5. Quelle autre vérité Jésus ajouta-t-il dans son explication à Pilate ? Quelle conviction saisit le gouverneur alors que le Maître parlait au sujet de Son témoignage à la vérité ?**

**JEAN 18 : 37, DERNIÈRE PARTIE, 38 ...** *Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix.* <sup>38</sup> *Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ? Après avoir dit cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs, et il leur dit : Je ne trouve aucun crime en lui.*

« Le Christ déclara que sa Parole est la clé du mystère pour ceux qui sont préparés à la recevoir. Cette Parole se recommandait elle-même, et le secret des progrès du royaume de vérité résidait dans la puissance de cette Parole. Jésus désirait faire comprendre à Pilate que son âme ruinée ne pouvait être restaurée qu'à une condition : recevoir et s'appropriier la vérité.

« Pilate désirait connaître la vérité. Il y avait de la confusion dans son esprit. Il écoutait attentivement les paroles du Sauveur et un vif désir naissait en son cœur de savoir ce qu'était vraiment la vérité et comment il pourrait l'obtenir. 'Qu'est-ce que la vérité ?' demanda-t-il. Mais il n'attendit pas la réponse. Rappelé aux préoccupations du moment par le tumulte du dehors, car les prêtres réclamaient une décision immédiate, il sortit au-devant des Juifs et leur dit avec solennité : 'Moi, je ne trouve aucun motif contre lui.' » – *Jésus-Christ*, pp. 729, 730.

### **6. Tandis que Pilate avait l'autorité pour décider des questions de vie et de mort, même du Fils de Dieu, quelle connaissance essentielle lui manquait-il ? Que confirma Jésus sans équivoque au sujet de la vérité ?**

**JEAN 17 : 17** *Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité.*

**PSAUME 119 : 142, 151** *Ta justice est une justice éternelle, et ta loi est la vérité. ...*<sup>151</sup> *Tu es proche, ô Eternel ! Et tous tes commandements sont la vérité.*

« Qu'est-ce que la vérité ? Il déclara, 'Ta parole est la vérité.' » – *Review and Herald*, 2 juillet 1889.

« La vérité, la seule vérité biblique, vous et moi la convoitons à tout prix. Comme les nobles Béréens nous désirons sonder quotidiennement les Saintes Ecritures en priant ardemment pour connaître la vérité et lui obéir à tout prix, sans nous réjouir aux gens bons ou éminents. Si la vérité se trouve dans la Bible, nous pouvons la découvrir aussi bien que les hommes grands et bons de ce monde. Que Dieu nous aide à être sages à salut, telle est ma prière. – *Lettre 35b*, 1877. » – *Christ Triumphant*, p. 78.

« Qui de vos jeunes connaît ce qu'est la vérité, en comparaison avec l'erreur, à moins qu'ils n'aient une connaissance des Ecritures ? La simplicité de la véritable sainteté doit être apportée dans l'éducation de nos jeunes gens, s'ils doivent avoir une connaissance divine pour échapper à la corruption qui existe dans le monde par la convoitise. Ceux qui sont vraiment les disciples de Christ, ne serviront pas Dieu seulement quand c'est en accord avec leur inclination, mais, aussi bien, quand cela implique de renoncer à soi-même et de porter la croix. » – *Christian Education*, p. 113.

## **DES CONCLUSIONS OPPOSÉES**

### **7. Que reconnut ouvertement le gouverneur devant les principaux sacrificateurs et le peuple ?**

**LUC 23 : 4, 5** *Pilate dit aux principaux sacrificateurs et à la foule : Je ne trouve rien de coupable en cet homme. <sup>5</sup> Mais ils insistèrent, et dirent : Il soulève le peuple, en enseignant par toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici.*

« De telles paroles, prononcées par un juge païen, étaient un violent reproche à l'adresse des chefs d'Israël qui accusaient le Sauveur avec perfidie. Quand les prêtres et les anciens eurent entendu Pilate, leur déception et leur colère ne connurent plus de bornes. Ils s'étaient donné tant de peine et avaient si longtemps attendu cette occasion !

« En voyant que Jésus avait quelque chance d'être relâché, ils furent prêts à le mettre en pièces. Bruyamment ils menacèrent Pilate des censures du gouvernement romain, lui reprochant de refuser de condamner Jésus qui, disaient-ils, s'était élevé contre César. On entendit des voix irritées déclarer que l'influence séditeuse de Jésus était connue dans tout le pays. Les prêtres disaient : 'Il soulève le peuple, en enseignant dans toute la Judée, depuis la Galilée où il a commencé, jusqu'ici.'

« Pilate n'avait aucunement l'intention de condamner Jésus. Il savait que les Juifs étaient poussés par la haine et par leurs préjugés ; il connaissait son devoir : la justice voulait que le Christ fût immédiatement relâché. » – *Jésus-Christ*, p. 730.

## **QUESTIONS POUR MÉDITER**

- ***Le préjudice peut-il être si fort qu'il décide seul si quelqu'un accepte la vérité ?***
- ***Quel conseil et quelle conduite nous donne la Bible pour nous aider à saisir la vérité dans des moments critiques et à prendre des décisions approuvées par le Ciel ?***
- ***Quelles questions s'élèvent en société aujourd'hui qui peuvent embrouiller les esprits et provoquer un sévère préjudice et une forte hostilité contre le peuple de Dieu ?***

## **POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE**

« Jésus ainsi cherchait à convaincre Pilate qu'il était innocent au sujet de vouloir désirer les honneurs royaux sur la terre. Pilate avait été désorienté par les éléments perturbateurs et divisés du monde religieux, et son esprit s'empara avec empressement des paroles de Jésus déclarant qu'il était venu dans ce monde pour rendre témoignage à la vérité. Pilate avait entendu de nombreuses voix s'écrier, Voici la vérité ! J'ai la vérité ! Mais cet homme, accusé comme un criminel, qui déclarait avoir la vérité, troubla son cœur avec un grand désir de savoir ce que c'était, et comment elle pouvait s'obtenir ? » – *Spirit of Prophecy*, vol. 3, pp. 132, 133.

« Le Seigneur n'accepte pas le service de ceux qui vivent une vie inefficace, sans rien faire. Ils exercent une influence qui éloigne de Christ. L'abnégation et la noblesse des desseins marquèrent sa vie. Dès le commencement jusqu'à la fin de son ministère terrestre il s'occupa à faire le bien. Aucun péché n'apparut dans sa vie. Aucun égoïsme n'entacha, aucune parole ni action. 'Qui de vous me convaincra de péché ?' (Jean 8 : 46), demanda-t-il aux Pharisiens, sachant qu'ils ne pouvaient rien trouver pour l'accuser. Et à son procès, Pilate déclara clairement, 'Moi, je ne trouve aucun motif de condamnation en lui.' Jean 18 : 38. » – *This Day with God*, p. 68.

\* \* \*

### ***Lecture du rapport missionnaire des pays émergents de l'Afrique de l'Ouest page 83***

## **17**

Sabbat 29 avril 2017

## **Interrogation devant Hérode**

« Les persécuteurs du Christ avaient jugé Jésus à leur mesure ; ils se l'étaient représenté aussi vil qu'eux-mêmes. Derrière toutes les apparences du moment, une autre scène se présentait, une scène glorieuse qu'ils apercevront tous un jour. Il s'en trouva quelques-uns qui tremblèrent en la présence du Christ. Tandis que la foule grossière s'inclinait devant lui par dérision, quelques-uns de ceux qui s'étaient avancés, avec la même intention, s'en retournèrent, muets de frayeur. Hérode se sentait convaincu. Les derniers rayons de la lumière de la grâce brillaient sur son cœur insensible. Il sentait qu'il n'avait pas devant lui un homme ordinaire ; car la divinité éclatait à travers l'humanité. Au moment même où le Christ était entouré de moqueurs, d'adultères et de meurtriers, Hérode avait l'impression de contempler un Dieu sur son trône. » – *Jésus-Christ*, pp. 733, 734.

### **ESSAYANT DE REJETER LA RESPONSABILITÉ**

- 1. Se trouvant dans une situation très difficile, quelle idée vint à l'esprit de Pilate quand il entendit que Jésus avait prêché en Galilée ?**

**Luc 23 : 6** *Quand Pilate entendit parler de la Galilée, il demanda si cet homme était Galiléen.*

**2. Par conséquent, qu'est-ce que Pilate décida de faire quand il apprit que Jésus était sous la juridiction d'Hérode ? En dépit de la forte opposition des prêtres et des dirigeants, que fit Pilate ?**

« Pilate n'avait aucunement l'intention de condamner Jésus. Il savait que les Juifs étaient poussés par la haine et par leurs préjugés ; il connaissait son devoir : la justice voulait que le Christ fût immédiatement relâché. Mais Pilate redoutait le mauvais vouloir du peuple. S'il refusait de leur livrer Jésus, une révolte éclaterait, et cette perspective l'effrayait. Apprenant que le Christ venait de Galilée, il pensa l'envoyer à Hérode, le gouverneur de cette province, qui se trouvait alors à Jérusalem. Pilate espérait ainsi se décharger sur Hérode de la responsabilité du procès. » – *Jésus-Christ*, p. 730.

### **INTÉRÊTS HUMAINS**

**3. Quels furent les sentiments d'Hérode quand il eut finalement l'occasion de voir Jésus ? Quel plaisir aurait-il pu avoir puisque ses mains étaient tachées du sang de Jean Baptiste ?**

**Luc 23 : 8 ; 9 : 9** *Lorsque Hérode vit Jésus, il en eut une grande joie ; car depuis longtemps, il désirait le voir, à cause de ce qu'il avait entendu dire de lui, et il espérait qu'il le verrait faire quelque miracle....<sup>9:9</sup> Mais Hérode disait : J'ai fait décapiter Jean ; qui donc est celui-ci, dont j'entends dire de telles choses ? Et il cherchait à le voir.*

« Pilate remit Jésus entre les mains des soldats, et une foule moqueuse et insultante l'accompagna au tribunal d'Hérode. 'Lorsqu'Hérode vit Jésus, il en eut une grande joie.' Il ne s'était encore jamais trouvé en présence du Sauveur, mais 'depuis quelque temps il désirait le voir à cause de ce qu'il avait entendu dire de lui, et il espérait lui voir faire quelque miracle'. Cet Hérode s'était souillé les mains en répandant le sang de Jean-Baptiste. Quand pour la première fois il avait entendu parler de Jésus, il avait été frappé de terreur et avait dit : 'Ce Jean que j'ai fait décapiter, c'est lui qui est ressuscité' ; 'c'est pour cela qu'il a le pouvoir de faire des miracles'. Marc 6 : 16 ; Matthieu 14 : 2. Cependant Hérode désirait voir Jésus. Il voyait là une occasion de sauver la vie de ce prophète ; le roi espérait ainsi bannir pour toujours de sa mémoire le souvenir de cette tête ensanglantée qu'on lui avait apportée sur un plateau. Il désirait aussi satisfaire sa curiosité ; il pensait que si on faisait entrevoir au Christ la possibilité d'une délivrance il serait disposé à faire tout ce qu'on lui demanderait. » – *Jésus-Christ*, p. 731.

### **RÉPONDANT PAR LE SILENCE**

**4. Les nombreuses questions d'Hérode révélèrent-elles un véritable intérêt de connaître la vérité, ou était-il curieux et intéressé par le sensationnalisme ? Expliquez pourquoi Jésus refusa de répondre aux questions du roi.**

**Luc 23 : 9** *Il lui adressa beaucoup de questions ; mais Jésus ne lui répondit rien.*

« Hérode posa diverses questions au Christ, mais celui-ci garda un silence absolu. Le roi ordonna que l'on amenât des infirmes et des impotents, et Jésus fut mis en demeure d'établir ses assertions en opérant un miracle. On prétend que tu peux guérir les malades, dit Hérode. Je désire voir si l'on n'a pas surfait ta réputation. Comme Jésus ne répondait pas, Hérode insista : Si tu es capable d'opérer des miracles pour d'autres, agis maintenant en ta faveur et il t'en résultera du bien. Puis, sur un ton de commandement, il dit :

Prouve-nous, par un signe, que tu as réellement la puissance que l'on t'attribue. Mais le Christ était semblable à quelqu'un qui ne voit et n'entend rien. Le Fils de Dieu avait revêtu la nature humaine. Il devait se comporter comme un autre homme, dans de pareilles circonstances. Il ne lui appartenait pas d'accomplir un miracle, pour éviter la douleur et l'humiliation que doit endurer tout homme placé dans une situation semblable. »  
– *Jésus-Christ*, p. 731.

**5. Alors qu'Hérode demandait des signes et une démonstration de l'aptitude de Jésus à guérir et qu'il essayait ainsi de le soudoyer pour qu'il soit relâché, qu'est-ce que les prêtres et les dirigeants protestèrent avec violence ? Dans ce cas, Jésus essayait-il de nier les accusations des Juifs et de se justifier ?**

**Luc 23 : 10** *Les principaux sacrificateurs et les scribes étaient là, et l'accusaient avec violence.*

« Un groupe nombreux de prêtres et d'anciens avaient accompagné Jésus chez Hérode. Quand le Sauveur fut introduit, ces dignitaires, très excités, formulèrent leurs accusations contre lui. Mais Hérode ne leur prêta guère d'attention. Il ordonna le silence, voulant interroger Jésus. Il fit délier le Christ et blâma ses ennemis de l'avoir si cruellement traité. Considérant avec pitié le visage serein du Rédempteur du monde, il n'y vit que sagesse et pureté. Tout comme Pilate, il était convaincu que le Christ avait été accusé par malice et par envie. ...

« Hérode promit à Jésus de le relâcher s'il voulait accomplir quelque miracle en sa présence. ... Pleins d'anxiété, les prêtres et les principaux renouvelèrent leurs accusations. Enflant la voix, ils disaient : C'est un traître, un blasphémateur. C'est par la puissance de Béelzéboul, le prince des démons, qu'il accomplit ses miracles. Toute la salle était dans la confusion, les uns criant d'une manière, les autres de l'autre. » – *Jésus-Christ*, pp. 731, 732.

**6. Pourquoi Jésus répondait-il à de nombreuses questions qui lui étaient posées durant son ministère et cependant refusait de dire un seul mot au roi dans ces circonstances ?**

**ECCLÉSIASTE 3 : 1, 7 DERNIÈRE PARTIE** *Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux. ...<sup>7</sup> un temps pour se taire, et un temps pour parler.*

« La conscience d'Hérode était maintenant beaucoup moins sensible que lorsqu'il avait reculé d'effroi en entendant Hérodiade lui réclamer la tête de Jean-Baptiste. Pendant quelque temps il avait senti les aiguillons du remords ; mais sa vie licencieuse avait, de plus en plus, affaibli son sens moral. Son cœur s'était endurci à tel point qu'il osait se vanter d'avoir puni Jean-Baptiste de sa hardiesse. Maintenant il menaçait Jésus, déclarant à plusieurs reprises qu'il était en son pouvoir de le relâcher ou de le condamner. Mais Jésus ne semblait pas entendre.

« Ce silence, qui paraissait montrer de l'indifférence pour son autorité, irrita profondément Hérode. Ce roi vain et gonflé d'orgueil eût été moins offensé par un violent reproche. Il redoubla de menaces, mais Jésus persista dans son silence.

« Le Christ n'était pas venu dans le monde pour satisfaire une vaine curiosité, mais pour guérir les cœurs brisés. ... Il n'avait rien à dire à ceux qui étaient prêts à fouler la vérité sous des pieds profanes. » – *Jésus-Christ*, pp. 732, 733.

## **POURQUOI IL ÉTAIT SILENCIEUX**

### **7. Quel mauvais traitement contre Jésus approuva Hérode quand sa curiosité et son égo ne furent pas satisfaits ? Quelles autres raisons l'Esprit de prophétie donne-t-il pour le silence du Maître ?**

**LUC 23 : 11 PREMIÈRE PARTIE** *Hérode, avec ses gardes, le traita avec mépris ...*

**ESAÏE 53 : 3** *Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas.*

« Le Christ pouvait transpercer, par ses paroles, le roi endurci, ... Jésus lui infligea, par son silence, la réprimande la plus sévère. Hérode avait rejeté la vérité que lui avait apportée le plus grand des prophètes : aucun autre message ne lui serait donné. ... Ces yeux qui n'avaient jamais cessé d'exprimer la pitié, l'amour et le pardon au pécheur repentant, ne daignaient pas gratifier Hérode d'un regard. Les lèvres qui avaient formulé les vérités les plus frappantes, et plaidé, avec la plus grande tendresse, auprès des êtres les plus coupables et les plus dégradés, restaient fermées devant un roi orgueilleux qui n'éprouvait aucun besoin d'un Sauveur.

« La passion assombrissait le visage d'Hérode. S'adressant à la foule, il déclara, avec colère, que Jésus était un imposteur. Puis il dit au Christ : Si tu renonces à prouver tes prétentions, je te livrerai aux soldats et au peuple. Peut-être réussiront-ils à te faire parler. Si tu n'es qu'un imposteur, tu mérites la mort ; si tu es le Fils de Dieu, sauve-toi en opérant un miracle. » – *Jésus-Christ*, p. 733.

### **8. N'étant pas content de son entretien avec Jésus, Hérode fut-il d'accord avec la condamnation de Celui que les Juifs demandaient ? Que révéla le fait qu'il le renvoya à Pilate ? Sa rencontre avec le Rédempteur changea-t-elle sa relation avec Dieu ? De quelle façon ?**

**LUC 23 :11, DERNIÈRE PARTIE, 12 ...** *et, après s'être moqué de lui et l'avoir revêtu d'un habit éclatant, il le renvoya à Pilate. <sup>12</sup>Ce jour même, Pilate et Hérode devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant.*

**DEUTÉRONOME 4 : 29** *C'est de là aussi que tu chercheras l'Eternel, ton Dieu, et que tu le trouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme.*

« Si endurci qu'il fût, Hérode n'osa pas ratifier la condamnation du Christ et préféra se décharger de cette terrible responsabilité, en renvoyant Jésus au tribunal romain. » – *Jésus-Christ*, p. 734.

« Hérode avait entendu beaucoup de choses de Jésus en Galilée, et par curiosité il désirait le voir. Le mendiant le plus pauvre qui demandait un miracle pour le soulagement de sa nécessité, n'en fut pas privé ; mais ce prince orgueilleux, qui demandait un miracle seulement pour satisfaire sa curiosité, cela lui fut refusé. Il aurait pu voir Christ et ses œuvres merveilleuses en Galilée, et n'avait pas voulu, par conséquent il est dit à juste titre, Maintenant qu'il pourrait les voir, il ne les verra pas. Hérode envoya Christ à nouveau à Pilate : l'amitié des hommes méchants se forme souvent par l'union dans la méchanceté. Ils sont un peu d'accord, sauf dans l'inimitié pour Dieu, et le mépris pour Christ. » – *Matthew Henry's Concise Commentary* sur Luc 23 : 6-12.

## **QUESTIONS POUR MÉDITER**

- *Ayant précédemment entendu parler au sujet de Jésus, Hérode était-il dans une meilleure position que Pilate pour donner un jugement correct?*
- *Hérode était heureux de voir Jésus, mais était-il aussi heureux d'entendre et d'accepter le message ?*
- *Que pouvons-nous apprendre du fait que le Seigneur ne répondit rien aux demandes répétées du roi ?*
- *Le jour où Jésus fut condamné, Pilate et Hérode devinrent amis ; mais quelle est seule la véritable amitié qui est précieuse pour Dieu ? Psaume 83 : 6-8 ; Jacques 4 : 4 ; Matthieu 6 : 24.*

## **POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE**

« L'apôtre déclara que, avant sa conversion, il ne connaissait pas le Christ personnellement, mais simplement par une conception que lui et ses frères juifs s'étaient faite du caractère et de l'œuvre du Messie promis. Il avait rejeté Jésus de Nazareth, le traitant d'imposteur, parce qu'il n'avait pas répondu à cette conception. Mais maintenant son opinion sur le Messie et sur sa mission était bien plus spirituelle et bien plus élevée. Paul ne leur présentait donc pas le Christ selon la chair.

« Hérode avait vu Jésus dans son humanité. Anne aussi l'avait vu, ainsi que Pilate, les soldats romains, les prêtres et les sacrificateurs. Mais aucun d'eux ne l'avait vu avec les yeux de la foi, c'est-à-dire comme Rédempteur glorifié. Saisir le Christ par la foi, posséder de lui une connaissance spirituelle était plus désirable que de l'avoir connu personnellement, lorsqu'il était sur la terre. La communion dont Paul jouissait maintenant avec le Sauveur était plus intime, plus durable que toute affection humaine et terrestre. » – *Conquérants pacifiques*, p. 401.

\* \* \*

---

## RAPPORT MISSIONNAIRE des pays émergents de l'Afrique de l'Ouest

---

*À lire le Sabbat 29 avril 2017*

*L'offrande spéciale de l'Ecole du Sabbat  
sera collectée le Sabbat 6 mai 2017*

« A la vue des foules, il en eut compassion, car elles étaient meurtries et abattues comme des brebis qui n'ont pas de berger. Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Seigneur de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. » Matthieu 9 : 36-38.

L'œuvre missionnaire progresse bien dans le continent africain, bien que nous faisons face à de nombreux obstacles et défis de différentes sortes. Le message de la Réforme Adventiste (SMI) fut introduit en Afrique au début des années 1930 en Afrique du Sud (Zimbabwe, République d'Afrique du Sud, Zambie, Botswana, et Swaziland), et puis le message se propagea en Afrique de l'Est (Kenya, Tanzanie, et Ouganda) à la fin des années 60 et au début des années 70. Plus tard le message atteignit le Malawi, le Mozambique, le Burundi, et le Rwanda. Au début des années 1990, le message pénétra en Afrique centrale et en Afrique de l'Ouest (R.D. Congo, Cameroun, Ghana, et Angola). De 2000 à 2010, le message se propagea même plus vite dans d'autres pays, spécialement en Afrique de l'Ouest.

De nombreux pays furent évangélisés durant cette période, y compris Madagascar, les Seychelles, l'Ethiopie, la Namibie, le Nigéria, le Bénin, le Togo, le Libéria, la Guinée, la Guinée Bissau, la Sierra Leone, la Gambie, le Sénégal, le Soudan du Sud, le Mali, le Burkina Faso, et la Côte d'Ivoire. Récemment le message a pénétré au Lesotho, et bientôt nous aurons des baptêmes au Congo Brazzaville, au Gabon, et à Djibouti, où nos collaborateurs sont occupés à évangéliser.

L'Afrique est un vaste continent, le deuxième dans le monde après l'Asie, avec 55 pays souverains. L'objectif de l'église est d'atteindre tous les pays africains avec le message de la Réforme, en accomplissement de la prophétie de Jésus-Christ dans Matthieu 24 : 14 : « Cet Evangile du royaume sera prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. »

Jusqu'à présent 35 pays en Afrique ont été atteints, et nous avons encore 20 pays qui attendent le message. La plupart des derniers sont en Afrique de l'Ouest et du Nord, et ils sont principalement musulmans. Travailler dans de tels pays est un énorme défi. Néanmoins, le principal obstacle est un manque de ressources financières. Cela a fait qu'il était nécessaire d'avancer lentement tandis que le temps fuit rapidement. Les nouveaux territoires sur lesquels nous nous concentrons en ce moment sont le Gabon, le Congo Brazzaville, la République d'Afrique Centrale, et Djibouti.

La Conférence Générale et la Division Africaine ont reçu des demandes de fonds de pays qui désirent faire progresser les activités de l'église dans leurs Champs nouvellement établis. Par conséquent, le plan de la Conférence Générale est d'utiliser les revenus des offrandes spéciales de l'Ecole du Sabbat de la semaine prochaine pour soutenir le progrès des activités missionnaires dans les Champs nouvellement établis en Afrique de l'Ouest et pour couvrir les dépenses pour l'achat d'équipement pour les centres administratifs. De tels équipements ont été achetés récemment au Ghana, en Gambie, et en Sierra Leone. Des centres administratifs sont nécessaires en Côte d'Ivoire, au Soudan du Sud, en Ethiopie, et au Sénégal. Bien que les précédentes Offrandes de l'Ecole du Sabbat aient été collectées pour plusieurs de ces pays, les coûts des locaux des églises, des centres administratifs, et des écoles ont de loin dépassé les sommes collectées. Ainsi, cette offrande est aussi collectée pour réapprovisionner les fonds épuisés. Nous vous supplions ardemment de donner une offrande sincère pour aider à faire progresser les programmes d'évangélisation dans ces champs et aussi obtenir des lieux de culte.

Veuille notre bon Seigneur nous donner des cœurs joyeux et bien disposés alors que nous faisons cause commune dans ce projet d'étendre le message évangélique dans les zones enténébrées de cette planète. Nous devons être sérieux concernant les sujets se rapportant aux projets du Seigneur, spécialement en donnant pour des activités missionnaires et des lieux de culte. Alors que vous tendez la main pour présenter votre don, nous vous prions de vous souvenir du défi biblique suivant : « Comment donc l'invoqueront-ils sans d'abord croire en lui ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment entendront-ils parler de lui, s'il n'y a personne qui prêche ? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? Selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux, les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles. » Romains 10 : 14, 15.

Que Dieu vous accorde ses riches bénédictions !

– *Parmenas Shirirma*  
*Dirigeant de la Division africaine*

---

**L'offrande spéciale de l'Ecole du Sabbat est pour  
LES PAYS EMERGENTS DE L'AFRIQUE DE L'OUEST**

*Que vos dons reflètent votre désir pour le proche retour de Jésus !*

---

**18**

Sabbat 6 mai 2017

## **Celui qu'ils désiraient**

« Une nouvelle solution s'offrit à Pilate, il pourrait ainsi sauver Celui qu'il n'osait abandonner à la vindicte populaire, sachant que par jalousie ils avaient amené Jésus devant le prétoire. Une invention païenne, n'ayant aucune particule de justice en elle avait fait une coutume que lors de la grande fête nationale on relâchât un prisonnier qui avait été condamné à mort. Pilate convaincu pouvait-il se servir de ce subterfuge pour parvenir à ce qu'il désirait – sauver un homme innocent, dont il savait que la puissance, bien que lié et accusé, n'était pas celle d'un homme ordinaire mais celle de Dieu ? Son âme était soumise à un terrible conflit. Il allait présenter Christ, un homme sincère et innocent, au côté du notable Barabbas, un être redoutable, et il se flattait que le contraste entre l'innocence et la culpabilité serait si convaincant que Jésus de Nazareth serait leur choix. » – *Christ Triumphant*, p. 273.

### **L'OCCASION DE RECONSIDÉRER**

#### **1. Que conclut Pilate quand Hérode lui renvoya Jésus sans jugement ? Qu'est-ce qu'il pensait devoir faire pour mettre un terme au procès ?**

**Luc 23 : 13-16** *Pilate, ayant assemblé les principaux sacrificateurs, les magistrats, et le peuple, <sup>14</sup>leur dit : Vous m'avez amené cet homme comme excitant le peuple à la révolte. Et voici, je l'ai interrogé devant vous, et je ne l'ai trouvé coupable d'aucune des choses dont vous l'accusez ; <sup>15</sup>Hérode non plus, car il nous l'a renvoyé, et voici, cet homme n'a rien fait qui soit digne de mort. <sup>16</sup>Je le relâcherai donc, après l'avoir fait battre de verges.*

« Pilate éprouva beaucoup de déception et de déplaisir lorsque les Juifs revinrent avec leur prisonnier ; il leur demanda d'un ton impatient ce qu'ils voulaient de lui, leur rappelant qu'il avait déjà interrogé Jésus et n'avait trouvé en lui aucun mal ; il leur dit qu'ils s'étaient bornés à formuler des plaintes à son sujet, sans réussir à établir une seule preuve à sa charge. Hérode, le tétrarque de la Galilée, qui était de leur nation, n'avait, lui non plus, rien trouvé dans l'accusé qui méritât la mort. 'Je le relâcherai donc, après l'avoir fait châtier', ajouta Pilate. C'est ici que Pilate fit preuve de faiblesse. Tout en déclarant que Jésus était innocent, il consentit à le faire battre de verges pour accorder une satisfaction à ses accusateurs. Il préférait un compromis et sacrifiait la justice et les principes pour apaiser la foule. En agissant ainsi, il se mettait dans une position désavantageuse. Profitant de son indécision, la foule réclamait, plus bruyamment encore, la vie du prisonnier. Si Pilate s'était montré ferme dès le début, refusant de condamner un homme dont il avait constaté l'innocence, il eût brisé la chaîne fatale qui devait le retenir toute sa vie sous le

poids de la faute et du remords. S'il s'était conformé à ses convictions, les Juifs n'auraient pas osé lui imposer leur volonté. Le Christ n'eût pas évité la mort, mais Pilate n'aurait pas porté la responsabilité du crime. » – *Jésus-Christ*, pp. 734, 735.

## UN RÊVE À UN MOMENT CRITIQUE

### **2. Pendant que cela se passait, qui envoya un message à Pilate ? Comment fut présenté Jésus dans ce message-là ?**

**MATTHIEU 27 : 19** *Pendant qu'il était assis sur le tribunal, sa femme lui fit dire : Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste ; car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui.*

« Pourtant, en ce moment même, Pilate ne fut pas abandonné à son aveuglement. Un message divin le mit en garde contre l'acte qu'il était sur le point d'accomplir. En réponse à la prière du Christ, la femme de Pilate avait reçu la visite d'un ange du ciel : le Sauveur lui était apparu en songe et elle avait conversé avec lui. Bien qu'elle ne fût pas juive, la femme de Pilate n'avait eu aucun doute au sujet du caractère et de la mission de Jésus. Elle savait qu'il était le Prince de Dieu. Elle l'avait vu dans la salle du tribunal pendant qu'on l'interrogeait, alors que les mains divines étaient étroitement liées comme celles d'un criminel. Elle avait été témoin de la besogne impie accomplie par Hérode et ses soldats et avait entendu les accusations furieuses des prêtres et des anciens, remplis d'envie et de malice. Elle avait entendu les paroles : 'Nous avons une loi, et d'après cette loi, il doit mourir.' Elle avait vu Pilate livrer Jésus à la flagellation après avoir déclaré : 'Je ne trouve aucun motif contre lui.' Elle l'avait vu condamner le Christ et le remettre à ses meurtriers. Elle avait vu la croix dressée sur le Calvaire, dans l'obscurité répandue soudain sur la terre, tandis que retentissait le cri mystérieux : 'Tout est accompli.' Ensuite une autre scène s'était présentée à ses yeux : le Christ assis sur le grand trône blanc, alors que la terre chancelait dans l'espace et que les meurtriers du Sauveur s'enfuyaient loin de sa présence glorieuse. Elle se réveilla en poussant un cri d'horreur, et écrivit aussitôt à Pilate un message d'avertissement. » – *Jésus-Christ*, p. 735.

## SUIVANT LA COUTUME

### **3. En ce temps-là, quelle coutume existait à l'occasion de la fête de Pâque ? Que proposa Pilate ?**

**MARC 15 : 6, 8** *A chaque fête, il relâchait un prisonnier, celui que demandait la foule. ...<sup>8</sup> La foule, étant montée, se mit à demander ce qu'il avait coutume de leur accorder.*

**MATTHIEU 27 : 17** *Comme ils étaient assemblés, Pilate leur dit : Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barabbas, ou Jésus, qu'on appelle Christ ?*

« Pilate pâlit. Il ne savait que décider au milieu de ses émotions contradictoires. Mais pendant qu'il différait ainsi, les prêtres et les principaux en profitaient pour enflammer davantage les esprits. Pilate, se voyant forcé d'agir, songea à une coutume dont il pensa faire un expédient pour relâcher le Christ. Il était d'usage, à cette fête, de relâcher un prisonnier, au choix du peuple. C'était une coutume d'invention païenne ; et bien qu'il n'y eût pas une ombre de justice en cela, les Juifs y tenaient beaucoup. » – *Jésus-Christ*, pp. 735, 736.

## L'AUTRE PRISONNIER

4. **Quel rapport donnent les évangiles au sujet du prisonnier, Barrabas ? Proposant que Jésus soit relâché, quelle pensée le gouverneur essayait-il de susciter dans la conscience des gens ?**

**JEAN 18 : 40** *Alors de nouveau tous s'écrièrent : Non pas lui, mais Barabbas. Or, Barabbas était un brigand.*

**MARC 15 : 7** *Il y avait en prison un nommé Barabbas avec ses complices, pour un meurtre qu'ils avaient commis dans une sédition.*

« Un prisonnier du nom de Barabbas se trouvait alors sous le coup d'une condamnation à mort, entre les mains des autorités romaines. Cet homme s'était donné pour le Messie. Il se faisait fort d'établir un ordre de choses nouveau en faisant triompher la justice dans le monde. Trompé par Satan, il prétendait que tout ce qu'il pouvait se procurer par le vol et le brigandage lui appartenait. Il avait fait de grandes choses par le pouvoir de Satan et s'était ainsi donné une suite nombreuse avec laquelle il avait provoqué une sédition contre le gouvernement romain. Sous le couvert de l'enthousiasme religieux c'était un scélérat endurci qui s'acharnait à commettre des actes de rébellion et de cruauté. Pilate espérait éveiller dans le peuple un sentiment de justice en lui laissant le choix entre cet homme et le Sauveur innocent ; il comptait susciter à Jésus des sympathies, en opposition avec les prêtres et les chefs. Il s'adressa donc à la foule et lui dit avec véhémence : 'Lequel voulez-vous que je vous relâche : Barabbas, ou Jésus appelé Christ ?' » – *Jésus-Christ*, p. 736.

## LES JUIFS CHOISIRENT

5. **Tandis qu'un gouverneur païen à plusieurs reprises proposa que Jésus fût relâché, que continuèrent de demander les dirigeants juifs ? L'opportunité fut donnée de choisir entre deux personnes – et sachant que l'un était coupable – qui demandèrent-ils à deux reprises pour qu'il soit relâché ?**

**MARC 15 : 9, 11** *Pilate leur répondit : Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? ...<sup>11</sup> Mais les chefs des sacrificateurs excitèrent la foule, afin que Pilate leur relâchât plutôt Barabbas.*

**LUC 23 : 18** *Ils s'écrièrent tous ensemble : Fais mourir celui-ci, et relâche-nous Barabbas.*

« Comme un rugissement de fauves, éclata la réponse : Relâche-nous Barabbas. Toujours plus fort retentissait le cri : Barabbas ! Barabbas ! Pensant qu'on n'avait pas compris sa question, Pilate demanda : 'Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ?' Mais ils crièrent plus violemment : 'Fais mourir celui-ci, et relâche-nous Barabbas !' 'Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle Christ ?' demanda Pilate. De nouveau la foule houleuse poussa des rugissements démoniaques. De vrais démons en forme humaine se trouvaient dans la foule ; quelle autre réponse eût-on pu attendre de celle-ci : 'Qu'il soit crucifié !' » – *Jésus-Christ*, p. 736.

## COMPORTEMENT DE LA FOULE ET JUGEMENT

6. **Que dit Pilate pour la troisième fois, essayant d'aider Jésus ? Quelle était l'unique demande de la multitude ?**

**LUC 23 : 20-22** *Pilate leur parla de nouveau, dans l'intention de relâcher Jésus. <sup>21</sup> Et ils crièrent : Crucifie, crucifie-le ! <sup>22</sup> Pilate leur dit pour la troisième fois : Quel mal a-t-il fait ? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort. Je le relâcherai donc, après l'avoir fait battre de verges.*

**MATTHIEU 27 : 22, 23** *Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle Christ ? Tous répondirent : Qu'il soit crucifié ! <sup>23</sup> Le gouverneur dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Et ils crièrent encore plus fort : Qu'il soit crucifié !*

« Pilate n'avait pas prévu que les choses en arriveraient là. Il lui répugnait de livrer un innocent à la mort la plus ignominieuse et la plus cruelle. Lorsque le tumulte se fut apaisé, il dit au peuple : 'Mais quel mal a-t-il fait ?' Il était trop tard pour argumenter encore ; ce qu'on voulait, ce n'était pas des preuves de l'innocence de Christ, c'était sa condamnation.

« Pilate fit un nouvel effort pour le sauver. Il leur dit pour la troisième fois : Quel mal a-t-il fait ? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort. Je le relâcherai donc, après l'avoir fait châtier.' Ces paroles ne firent que décupler la frénésie du peuple. 'Crucifie-le ! Crucifie-le !' crièrent-ils. L'orage soulevé par l'indécision de Pilate grondait toujours plus fort. » – *Jésus-Christ*, pp. 736, 737.

## **LE SAUVEUR ENTRE LES MAINS DES HOMMES**

### **7. Que permit Pilate à ce point dans le procès ? Quel abus fut commis contre le divin Fils de Dieu ? Comment réagit-il au mauvais traitement ?**

**JEAN 19 : 1-3** *Alors Pilate prit Jésus, et le fit battre de verges. <sup>2</sup> Les soldats tressèrent une couronne d'épines qu'ils posèrent sur sa tête, et ils le revêtirent d'un manteau de pourpre ; puis, s'approchant de lui, <sup>3</sup> ils disaient : Salut, roi des Juifs ! Et ils lui donnaient des soufflets.*

« Cieux, tressaillez ! Terre, sois étonnée ! Voici les oppresseurs et l'opprimé. Une foule furieuse entoure le Sauveur du monde. Les moqueries et les sarcasmes se mêlent aux jurons les plus grossiers. ...

« Son abaissement était le gage de son exaltation. Les gouttes de sang qui, de ses tempes blessées, coulaient sur son visage, annonçaient qu'il serait 'oint avec une huile d'allégresse' (Hébreux 1 : 9) en qualité de Souverain Sacrificateur. ...

«... Tous les mauvais traitements infligés au Sauveur ne lui arrachaient pas le moindre murmure. Bien qu'ayant revêtu la nature humaine, Jésus était soutenu par une force divine, et ne s'écartait, en aucune façon, de la volonté de son Père.

« En livrant Jésus à la flagellation et aux moqueries, Pilate espérait provoquer la pitié de la foule ; il supposait que ce châtiment lui paraîtrait suffisant. Même la malice des prêtres, se disait-il, serait satisfaite. Les Juifs avaient le sentiment bien net de la faiblesse de celui qui punissait ainsi un homme qu'il venait de déclarer innocent. Il était clair que Pilate s'efforçait de sauver la vie du prisonnier, mais ils étaient bien décidés à s'opposer à ce que Jésus fût relâché. Ils se disaient : Pour nous plaire Pilate l'a fait battre de verges ; si nous tenons bon, nous finirons par obtenir gain de cause. » – *Jésus-Christ*, pp. 737, 738.

## **QUESTIONS POUR MÉDITER**

- ***Qu'est-ce qui était arrivé à la conscience des gens qui leur permit de parvenir au point de demander de relâcher celui qui était coupable et la condamnation de Celui qui était innocent ?***

- *Où était la gratitude du peuple pour toutes les guérisons, les miracles, l'aide, et les bénédictions qu'ils avaient reçus des mains du Sauveur alors qu'ils demandaient maintenant la crucifixion du Sauveur ?*
- *Quel bienfait le peuple et les dirigeants pourraient-ils recevoir de la mise en liberté de Barabbas ?*
- *Comment pouvons-nous être sûrs de toujours choisir Jésus, non pas quelqu'un comme Barabbas ?*

### **POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE**

« Pilate désirait délivrer Jésus. Mais il voyait bien qu'il ne pouvait pas le faire en conservant sa position et ses honneurs. Il préféra sacrifier une vie innocente plutôt que de perdre sa puissance mondaine. Combien il y en a qui, pour éviter une perte ou une souffrance, sacrifient les principes de la même manière. La conscience et le devoir montrent un chemin, l'intérêt personnel en montre un autre. ...

« Pilate céda aux exigences de la foule. Plutôt que de risquer sa situation il livra Jésus pour qu'il fût crucifié. Cependant, en dépit de ses précautions, il fut dépouillé de ses honneurs, privé de ses hautes fonctions ; bourrelé de remords et blessé dans son orgueil, il mit fin à sa vie peu de temps après la crucifixion. Tous ceux qui transigent avec le péché ne récolteront que douleur et ruine. 'Il y a telle voie qui semble droite à l'homme, et dont l'issue aboutit à la mort.' Proverbes 14 : 12. » – *Jésus-Christ*, pp. 742, 743.

\* \* \*

## **19**

Sabbat 13 mai 2017

# **« Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le »**

« Donc, par crainte de perdre son pouvoir et son autorité, Pilate consentit à la mort de Jésus. Néanmoins, il plaça son sang sur ses accusateurs. La foule y répondit par ce cri : 'Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants !' Cela ne justifia pas Pilate ; il était coupable du sang du Christ. Par pur égoïsme, par amour des honneurs des grands de la terre, il livra à la mort un innocent. Si Pilate avait suivi sa propre conviction, il n'aurait rien fait pour condamner Jésus. » – *Premiers Ecrits*, p. 174.

### **UNE COURONNE D'ÉPINES**

- 1. Que portait le Fils de Dieu quand Pilate le présenta à la foule au côté du voleur et meurtrier ? Quel témoignage positif donna-t-il encore de Lui ?**

**JEAN 19 : 4, 5** *Pilate sortit de nouveau, et dit aux Juifs : Voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime. <sup>5</sup>Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit : Voici l'homme.*

**MARC 15 : 15, PREMIÈRE PARTIE** *Pilate, voulant satisfaire la foule, leur relâcha Barabbas.*

« Pilate fit amener Barabbas dans la cour. Puis il présenta les deux prisonniers côte à côte, et désignant le Sauveur il dit d'une voix suppliante et solennelle : 'Voici l'homme !' 'Je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve aucun motif contre lui.'

« Le Fils de Dieu était là, portant la couronne d'épines et le vêtement royal dont par dérision on l'avait couvert. Nu jusqu'à la ceinture, son dos montrait les marques des coups de verges : longues et profondes plaies d'où le sang coulait en abondance. L'épuisement et la douleur se lisaient sur sa face ensanglantée, mais l'expression de celle-ci n'avait jamais été aussi belle. Le Sauveur n'offrait pas à ses ennemis la vue d'un visage troublé. Chacun de ses traits traduisait la bonté, la résignation et la plus tendre pitié à l'égard de ses bourreaux. Aucune ombre de lâcheté dans ses manières, mais la force et la noblesse de la longanimité. Le prisonnier qui se tenait à ses côtés présentait un vif contraste avec lui. Toute l'apparence de Barabbas trahissait aux yeux de tous le scélérat endurci qu'il était. Quelques-uns des spectateurs ne pouvaient retenir leurs larmes. Leur cœur se remplissait de sympathie pour Jésus. Il n'était pas jusqu'aux prêtres et aux chefs qui ne fussent convaincus que le Christ était vraiment ce qu'il déclarait être. » – *Jésus-Christ*, pp. 738, 739.

## **DONNÉ ENTRE LEURS MAINS**

### **2. Quelle concession fit Pilate aux prêtres et aux officiants pour éviter d'être responsable de la mort du Sauveur ?**

**JEAN 19 : 6** *Lorsque les principaux sacrificateurs et les huissiers le virent, ils s'écrièrent : Crucifie ! crucifie ! Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ; car moi, je ne trouve point de crime en lui.*

« La patience du Sauveur, lequel ne faisait entendre aucune plainte, remplissait Pilate d'étonnement. Il était sûr que la vue de cet homme, en contraste avec Barabbas, susciterait la compassion des Juifs. Il ne connaissait pas la haine fanatique des prêtres pour celui qui, étant la lumière du monde, avait dévoilé leurs ténèbres et leurs erreurs. Tous vociféraient éperdument, avec les prêtres et les principaux qui avaient excité leur fureur : 'Crucifie-le ! Crucifie-le !' Impatienté par cette cruauté rebelle à tous les raisonnements, Pilate cria, désespéré : 'Prenez-le vous-mêmes et crucifiez-le ; car moi, je ne trouve pas de motif contre lui.' » – *Jésus-Christ*, pp. 739, 740.

### **3. Quelle accusation fut considérée suffisante pour obtenir la peine de mort ? Que ressentit Pilate quand il entendit que Jésus s'était déclaré Fils de Dieu ?**

**JEAN 19 : 7, 8** *LES Juifs lui répondirent : Nous avons une loi ; et, selon notre loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. <sup>8</sup> Quand Pilate entendit cette parole, sa frayeur augmenta.*

« Bien qu'habitué à des scènes de cruauté, le gouverneur romain était touché de sympathie pour ce prisonnier accablé de souffrances, qui, condamné et flagellé, le front saignant et le dos lacéré, gardait l'attitude d'un roi sur le trône. Mais les prêtres firent cette déclaration : 'Nous avons une loi, et selon la loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu.'

« Pilate eut un frémissement. Il n'avait pas une juste conception du Christ et de sa mission ; pourtant il croyait vaguement en un Dieu et en des êtres supérieurs à l'humanité. Une pensée qui avait déjà traversé son esprit prit maintenant, à ses yeux, une forme plus définie. Il se demandait s'il n'avait pas devant lui un être

divin, revêtu, par ironie, d'une robe de pourpre et couronné d'épines. » – *Jésus-Christ*, p. 740.

## LE PLUS GRAND PÉCHÉ

### **4. Était-il conscient que l'autorité qu'il avait à ce moment-là n'était pas sa propriété exclusive mais dans l'intérêt de la justice ?**

**JEAN 19 : 9-11** *Il rentra dans le prétoire, et il dit à Jésus : D'où es-tu ? Mais Jésus ne lui donna point de réponse. <sup>10</sup>Pilate lui dit : Est-ce à moi que tu ne parles pas ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier, et que j'ai le pouvoir de te relâcher ? <sup>11</sup>Jésus répondit : Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui me livre à toi commet un plus grand péché.*

« Le Sauveur avait parlé ouvertement à Pilate, lui expliquant sa mission en tant que témoin de la vérité. Pilate ne s'était pas soucié de la lumière ; il avait abusé de ses hautes fonctions de juge en sacrifiant ses principes et son autorité aux exigences de la foule. Jésus n'avait pas d'autre lumière à lui donner. ...

« 'Celui qui me livre à toi est coupable d'un plus grand péché', dit Jésus. Ces paroles du Christ faisaient allusion à Caïphe, le souverain sacrificateur et le représentant de la nation juive. Les Juifs savaient de quels principes s'inspiraient les autorités romaines. Ils connaissaient les prophéties qui rendaient témoignage au Christ, à ses enseignements et à ses miracles. Les juges juifs avaient eu des preuves non équivoques de la divinité de celui qu'ils condamnaient à mort. Ils devaient donc être jugés selon leurs lumières. » – *Jésus-Christ*, pp. 740, 741.

## MENAÇANT LE GOUVERNEUR

### **5. Comment les Juifs menacèrent-ils Pilate quand ils virent qu'il voulait encore délivrer Jésus ? Tandis qu'ils accusaient Pilate, avaient-ils un véritable intérêt pour César ?**

**JEAN 19 : 12-14** *Dès ce moment, Pilate cherchait à le relâcher. Mais les Juifs criaient : Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César. Quiconque se fait roi se déclare contre César. <sup>13</sup>Pilate, ayant entendu ces paroles, amena Jésus dehors ; et il s'assit sur le tribunal, au lieu appelé le Pavé, et en hébreu Gabbatha. <sup>14</sup>C'était la préparation de la Pâque, et environ la sixième heure. Pilate dit aux Juifs : Voici votre roi.*

« Ces hypocrites feignaient d'être soucieux de l'autorité de l'empereur. Les Juifs étaient les adversaires les plus acharnés de la domination romaine. Quand il n'y avait pour eux aucun danger, ils faisaient valoir leurs exigences nationales et religieuses de la manière la plus tyrannique ; mais ils exaltaient le pouvoir de César alors qu'il s'agissait de réaliser un dessein sanguinaire. Pour obtenir la mort du Christ ils étaient prêts à se déclarer des sujets loyaux d'un gouvernement étranger, haï.

« 'Quiconque se fait roi, se déclare contre César' poursuivaient-ils. C'était toucher Pilate à un point sensible. Déjà suspect auprès du gouvernement romain, il savait qu'un tel rapport occasionnerait sa ruine. Il savait que si les Juifs se voyaient frustrés dans leur dessein, leur rage se tournerait contre lui. Ils ne négligeraient rien pour satisfaire leur vengeance. ...

« En se plaçant, de leur propre choix, sous un gouvernement païen, les Juifs se retiraient de la théocratie. Ayant rejeté Dieu pour qu'il ne régnât pas sur eux, ils n'avaient pas

de libérateur. Ils n'avaient d'autre roi que César. Voilà jusqu'où les prêtres et les docteurs avaient conduit le peuple. Ils étaient responsables de cela et de toutes les conséquences qui allaient en résulter. Les conducteurs religieux étaient les auteurs d'une ruine nationale. » – *Jésus-Christ*, pp. 741, 742.

### **LE MOTIF DERRIÈRE LE JUGEMENT**

#### **6. Que fit Pilate quant il ne vit aucune issue ? Est-ce possible dans certaines situations de faire un compromis entre les circonstances et la voix de la conscience ? Quelles conséquences souffrit Pilate pour avoir sacrifié la vérité ?**

**MATTHIEU 27 : 24** *Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, prit de l'eau, se lava les mains en présence de la foule, et dit : Je suis innocent du sang de ce juste. Cela vous regarde.*

« Se tournant vers la foule il dit : Je suis innocent de son sang. Prenez-le, et crucifiez-le. Mais remarquez, vous, les prêtres et les principaux, que je le déclare juste. Puisse celui qu'il revendique comme son Père vous rendre responsables, plutôt que moi, de l'œuvre de ce jour. Puis il dit à Jésus : Pardonne-moi ; je ne puis te sauver. Lorsqu'il eut soumis Jésus à une seconde flagellation, il le livra pour être crucifié.

« Pilate désirait délivrer Jésus. Mais il voyait bien qu'il ne pouvait pas le faire en conservant sa position et ses honneurs. Il préféra sacrifier une vie innocente plutôt que de perdre sa puissance mondaine. Combien il y en a qui, pour éviter une perte ou une souffrance, sacrifient les principes de la même manière. La conscience et le devoir montrent un chemin, l'intérêt personnel en montre un autre. On est entraîné par le courant dans une mauvaise direction, et quiconque accepte des compromis avec le mal est précipité dans les épaisses ténèbres du crime.

« Pilate céda aux exigences de la foule. Plutôt que de risquer sa situation il livra Jésus pour qu'il fût crucifié. Cependant, en dépit de ses précautions, il fut dépouillé de ses honneurs, privé de ses hautes fonctions ; bourrelé de remords et blessé dans son orgueil, il mit fin à sa vie peu de temps après la crucifixion. Tous ceux qui transigent avec le péché ne récolteront que douleur et ruine. » – *Jésus-Christ*, p. 742.

### **PRENANT LA RESPONSABILITÉ**

#### **7. Tandis que Pilate cherchait de n'importe quelle manière à se libérer de cette responsabilité, quelle terrible malédiction les dirigeants juifs et le peuple voulaient-ils prendre sur eux et leurs descendants ? Qu'est-ce qui les conduisit à désirer une telle condamnation horrible sur eux-mêmes et leur nation ?**

**MATTHIEU 27 : 25** *Et tout le peuple répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants !*

« Quand Pilate se fut déclaré innocent du sang du Christ, Caïphe s'écria sur un ton de défi : 'Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants !' Les prêtres et les chefs d'abord, puis la foule entière firent écho à ce cri terrible et ce fut comme un rugissement inhumain. 'Tout le peuple répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants !' ...

« En regardant l'Agneau de Dieu, battu et humilié, les Juifs avaient dit : 'Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants !' Ce terrible cri monta jusqu'au trône de Dieu. Cette sentence, prononcée sur eux-mêmes, fut inscrite dans le ciel. Cette prière a été en-

tendue. Le sang du Fils de Dieu est resté, comme une malédiction perpétuelle, sur leurs enfants et sur les enfants de leurs enfants.

« Ceci s'est accompli, d'une manière effroyable, lors de la destruction de Jérusalem, et d'une façon non moins affreuse dans les conditions de vie imposées à la nation juive pendant dix-huit siècles : – un sarment retranché du cep, un sarment mort et stérile, bon seulement à être ramassé et jeté au feu. D'un pays à l'autre à travers le monde, et de siècle en siècle, mort, mort par ses fautes et par ses péchés! » – *Jésus-Christ*, p. 743.

### **QUESTIONS POUR MÉDITER**

- *Si les Juifs étaient tant dans l'erreur en préférant Barabbas à Christ, y a-t-il une possibilité que nous puissions faire des erreurs similaires ? Comment ?*
- *Si le peuple choisi de Dieu avait demandé la conduite divine, auraient-ils fait les choix qu'ils ont faits ?*
- *Quelle nature doit régner en nous pour être capables de reconnaître et accepter de tout cœur le Fils de Dieu comme notre Maître et Sauveur ?*
- *Qu'est-ce qui peut être dit au sujet de la justice humaine qui condamnerait l'innocent et acquitterait le coupable ?*

### **POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE**

« Voilà comment les conducteurs d'Israël firent leur choix. Leur décision fut enregistrée dans le livre que Jean entrevit, en vision, dans la main de celui qui était assis sur le trône – livre que personne ne pouvait ouvrir. Au jour où il sera descellé par le Lion de la tribu de Juda, l'esprit de vengeance caché dans la détermination des chefs juifs leur apparaîtra clairement.

« Le peuple d'Israël se plaisait à dire qu'il était le favori du ciel, et qu'il serait toujours considéré comme l'assemblée de Dieu. Descendant d'Abraham, il croyait que sa prospérité reposait sur un fondement si solide que ni la terre ni le ciel ne pourraient le déposséder de ses droits. Mais, par son infidélité, il se préparait à être condamné par le ciel et séparé du Très-Haut. » – *Les paraboles de Jésus* pp. 254, 255.

\* \* \*

## La crucifixion

« L'amour de Dieu, tel était le sujet du Christ quand il parlait de son œuvre et de sa mission. 'Le Père m'aime, dit-il, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre.' (Jean 10 : 17.) Mon Père vous aime d'un amour illimité, et son amour pour moi s'accroît parce que je donne ma vie pour vous sauver. Il vous aime, et il m'aime d'autant plus que je vous aime et je donne ma vie pour vous. ... Certainement, les disciples comprirent cet amour quand ils virent leur Sauveur supporter l'opprobre, la honte, la trahison et l'incrédulité au cours de son agonie au jardin de Gethsémané, et lors de sa mort sur la croix du Calvaire. C'est un amour d'une profondeur insondable. Comme le cœur des disciples s'ouvrait à la compassion divine, ils eurent le sentiment que les souffrances du Fils étaient aussi celles du Père. ... » – *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 71.

### LE CHEMIN VERS LE CALVAIRE

#### 1. Une fois condamné et remis entre leurs mains, comment les soldats traitèrent-ils Jésus ? Après l'avoir frappé, s'être moqué de lui, et l'avoir ridiculisé, où l'emmenèrent-ils ? Que portait-il sur ses épaules meurtries et saignantes ?

**MARC 15 : 18-20** *Puis ils se mirent à le saluer : Salut, roi des Juifs !<sup>19</sup> Et ils lui frappaient la tête avec un roseau, crachaient sur lui, et, fléchissant les genoux, ils se prosternaient devant lui.<sup>20</sup> Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent la pourpre, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.*

**LUC 23 : 33** *Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Crâne, ils le crucifièrent là, ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à droite, l'autre à gauche.*

**JEAN 19 : 17** *Jésus, portant sa croix, arriva au lieu du crâne, qui se nomme en hébreu Golgotha.*

« Une foule nombreuse accompagna Jésus du tribunal au Calvaire. La nouvelle de sa condamnation s'était répandue dans tout Jérusalem ; des gens, appartenant à toutes les classes de la société, affluèrent au lieu de l'exécution. Les prêtres et les chefs avaient promis de ne pas inquiéter les disciples du Christ si celui-ci leur était livré ; les disciples et les croyants qui se trouvaient dans la ville et dans les environs purent donc se mêler à la foule qui accompagnait le Sauveur.

« Lorsque Jésus fut sorti du tribunal de Pilate, on plaça sur ses épaules, meurtries et saignantes, la croix qui avait été préparée pour Barabbas. ... Le Sauveur était trop faible et souffrant pour porter ce lourd fardeau. ... Jésus avait lutté contre les instruments de Satan, puis subi les angoisses de la trahison et vu les disciples l'abandonner et s'enfuir. On l'avait conduit à Anne, puis à Caïphe, ensuite à Pilate. Pilate l'avait envoyé à Hérode, Hérode l'avait renvoyé à Pilate. Les injures avaient succédé aux injures, les moqueries aux moqueries ; par deux fois le Christ avait subi le supplice de la flagellation. Tout ce qui s'était passé au cours de cette nuit-là était de nature à soumettre à la plus rude épreuve l'âme d'un homme. Lui, pourtant, n'avait pas défailli. Il n'avait pas prononcé un seul mot

qui ne fût à la gloire de Dieu. Pendant tout ce procès qui n'avait été qu'une farce ridicule, il s'était conduit avec fermeté et dignité. » – *Jésus-Christ*, pp. 745, 746.

## **UN ÉTRANGER PORTE LA CROIX**

### **2. Quand Jésus fut incapable de porter la croix, qui fut contraint de la porter ? Faisait-il partie du peuple juif ?**

**Luc 23 : 26** *Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix, pour qu'il la porte derrière Jésus.*

« Mais lorsque la croix fut posée sur lui, après la seconde flagellation, la nature humaine ne pouvait pas en supporter davantage ; Jésus tomba sans connaissance, sous le faix.

« ... Ses persécuteurs virent qu'il ne pouvait le porter plus loin, et ils se demandèrent qui consentirait à prendre cette charge humiliante. Les Juifs ne pouvaient le faire, de crainte de contracter une souillure qui les empêcherait d'observer la Pâque. Personne, même parmi la populace, ne voulait s'abaisser à porter la croix.

« Mais voici qu'un étranger, Simon de Cyrène, qui venait des champs, se trouve sur le passage de la foule. Il entend les paroles injurieuses et ordurières ; il entend répéter avec mépris : Faites place au roi des Juifs. Il s'arrête étonné, et comme il laisse voir quelque compassion, on le saisit et on place la croix sur ses épaules.

« Simon avait entendu parler de Jésus. Ses fils étaient croyants, mais lui-même n'était pas au nombre des disciples. Ce fut pour Simon une bénédiction de porter la croix au Calvaire, et il en garda une reconnaissance éternelle à la Providence. Il fut amené, par là, à se placer volontairement et joyeusement sous la croix du Christ. » – *Jésus-Christ*, p. 746.

## **AVERTISSANT D'UN PROCHAIN DÉSASTRE**

### **3. Quels sentiments furent exprimés par certaines femmes qui étaient témoins des terribles scènes sur le chemin vers Golgotha ? Comment cela eut-il un effet sur Jésus alors qu'il considérait les années à venir et vit la souffrance qui viendrait sur ceux qui étaient son peuple choisi ?**

**Luc 23 : 27-29** *Il était suivi d'une grande multitude des gens du peuple, et de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. <sup>28</sup> Jésus se tourna vers elles, et dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ; mais pleurez sur vous et sur vos enfants. <sup>29</sup> Car voici, des jours viendront où l'on dira : Heureuses les stériles, heureuses les entrailles qui n'ont point enfanté, et les mamelles qui n'ont point allaité !*

« Un certain nombre de femmes se trouvent dans la foule qui accompagne l'innocent jusqu'au lieu du supplice. Leur attention est fixée sur Jésus. Quelques-unes l'ont déjà vu auparavant et lui ont amené des malades et des affligés. Il y en a même qui ont été guéries. ... Elles s'étonnent en voyant tant de haine s'acharner contre celui pour qui elles éprouvent une pitié si profonde. La fureur de la foule et les paroles irritées des prêtres et des principaux n'empêchent pas ces femmes d'exprimer leur sympathie. Elles poussent des lamentations lugubres en voyant Jésus défaillant sous la croix.

« Ce fut la seule chose qui attira l'attention du Christ. Malgré toutes ses souffrances, malgré le poids des péchés du monde, ce témoignage de sympathie ne le laissa pas indifférent. Il considéra ces femmes avec une tendre miséricorde. Elles ne croyaient pas en lui ; il savait qu'elles ne pleuraient pas sur lui comme sur un envoyé de Dieu, mais qu'elles

étaient mues par un sentiment de pitié toute humaine. Il ne dédaigna pas leur sympathie, cependant il éprouva pour elles une sympathie plus profonde. 'Filles de Jérusalem, dit-il, ne pleurez pas sur moi ; mais pleurez sur vous et sur vos enfants.' Les regards du Christ se détachaient de la scène présente pour se fixer sur la destruction de Jérusalem, où plusieurs d'entre celles qui pleuraient maintenant sur lui allaient périr avec leurs enfants. » – *Jésus-Christ*, pp. 746, 747.

## **SOUFFRANCE ET PRIÈRE D'AMOUR**

### **4. Comment Jésus agit-il constamment pendant tout le temps du tourment du crucifiement ? Tandis qu'il souffrait d'une atroce tristesse et de douleurs, quelle prière adressa-t-il à son Père au sujet de ses ennemis ?**

**LUC 23 : 32-35** *On conduisait en même temps deux malfaiteurs, qui devaient être mis à mort avec Jésus.* <sup>33</sup> *Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Crâne, ils le crucifièrent là, ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à droite, l'autre à gauche.* <sup>34</sup> *Jésus dit : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort.* <sup>35</sup> *Le peuple se tenait là, et regardait. Les magistrats se moquaient de Jésus, disant : Il a sauvé les autres ; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu !*

« Le Sauveur ne fait entendre aucun murmure. Son visage reste calme et serein, mais de grosses gouttes de sueur emperlent son front. Pas une main secourable pour essuyer la sueur mortelle de son visage, pas une parole de sympathie et d'attachement inébranlable ne vient reconforter son cœur humain. Pendant que les soldats accomplissent leur besogne barbare, Jésus prie pour ses ennemis ... Aucune malédiction n'est prononcée sur les soldats qui le traitent avec tant de dureté. Aucun sentiment de vengeance n'est exprimé à l'adresse des prêtres et des chefs qui se réjouissent de leur œuvre. Le Christ a pitié de leur ignorance et de leur culpabilité. Il se contente d'implorer leur pardon, comme dans un souffle – 'car ils ne savent pas ce qu'ils font'.

« Ils eussent été saisis de remords et d'horreur s'ils avaient su qu'ils mettaient à la torture un Etre venu sauver une race coupable de la ruine éternelle. Leur ignorance n'enlève pas leur culpabilité ...

« En priant pour ses ennemis, le Christ englobe le monde entier, avec tous les pécheurs qui ont vécu ou qui vivront, depuis le commencement jusqu'à la fin des temps. Tous sont coupables du crucifiement du Fils de Dieu. A tous, le pardon est gratuitement offert. 'Quiconque' le veut peut obtenir la paix avec Dieu, et l'héritage de la vie éternelle. » – *Jésus-Christ*, pp. 748, 749.

## **ROI DES JUIFS**

### **5. Quelle inscription fut mise sur la croix sur l'ordre de Pilate ? Quelle était l'opinion des principaux sacrificateurs concernant cette inscription ?**

**JEAN 19 : 19-22** *Pilate fit une inscription, qu'il plaça sur la croix, et qui était ainsi conçue : Jésus de Nazareth, roi des Juifs.* <sup>20</sup> *Beaucoup de Juifs lurent cette inscription, parce que le lieu où Jésus fut crucifié était près de la ville : elle était en hébreu, en grec et en latin.* <sup>21</sup> *Les principaux sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate : N'écris pas : Roi des Juifs. Mais écris qu'il a dit : Je suis roi des Juifs.* <sup>22</sup> *Pilate répondit : Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit.*

« Dès que Jésus est cloué à la croix, des hommes robustes se saisissent de celle-ci, la dressent, la plantent brutalement à l'endroit qui a été préparé ... Cette inscription mé-

contente les Juifs. ... Pilate s'est donc inspiré du sentiment exprimé par eux. Aucun délit n'est mentionné, si ce n'est que Jésus est le roi des Juifs. Cette inscription est une reconnaissance virtuelle de la fidélité que les Juifs doivent au pouvoir romain. Elle donne à entendre qu'ils jugent digne de la peine de mort quiconque prend le titre de roi d'Israël. ...

« Comprenant ce qu'ils ont fait, les prêtres demandent à Pilate de modifier l'inscription : 'N'écris pas : Le roi des Juifs ; mais : Il a dit : Je suis le roi des Juifs.' Pilate, honteux de la faiblesse qu'il a montrée, n'a que du mépris pour la fourberie de ces prêtres et de ces chefs. Il répond froidement : 'Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit.'

« Une puissance supérieure à Pilate et aux Juifs a voulu que cette inscription fût placée au-dessus de la tête de Jésus. Par ce moyen, la Providence divine fera réfléchir les hommes et les poussera à sonder les Ecritures. Le Calvaire s'élevant à proximité de la ville, une telle proclamation de la messianité de Jésus de Nazareth, vérité vivante, transcrite par une main que Dieu a dirigée, va être remarquée par des milliers de personnes venues à Jérusalem de toutes les contrées. » – *Jésus-Christ*, pp. 749, 750.

## **ACCOMPLISSANT LA PROPHÉTIE**

### **6. Qu'arriva-t-il aux vêtements de Jésus ? Des siècles auparavant, qu'est-ce qui avait été prédit dans la prophétie au sujet de sa tunique ?**

**JEAN 19 : 23, 24** *Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas. <sup>24</sup> Et ils dirent entre eux : Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle sera. Cela arriva afin que s'accomplît cette parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique. Voilà ce que firent les soldats.*

« Les souffrances que le Christ endure sur la croix sont l'accomplissement de la prophétie. Plusieurs siècles avant la crucifixion, le Sauveur avait prédit le traitement qui lui était réservé. Il avait dit : 'Des chiens m'ont environné ; une bande de malfaiteurs m'a entouré ; ils ont percé mes mains et mes pieds. Je pourrais compter tous mes os ! ... Mes ennemis me regardent et m'observent : ils partagent entre eux mes vêtements et ils tirent au sort ma robe.' La prédiction relative au partage de ses vêtements s'accomplit sans l'intervention des amis ou des ennemis du Crucifié. Ses vêtements sont distribués aux soldats qui l'ont cloué à la croix. Le Christ entend se disputer les hommes qui font le partage. Comme sa robe est sans couture, tout entière d'un seul tissu, ils se disent les uns aux autres : 'Ne la déchirons pas, mais que le sort désigne celui à qui elle sera.' » – *Jésus-Christ*, pp. 750, 751.

### **7. Quand il eut soif, que lui donna-t-on à boire ? Quelle autre prophétie fut accomplie ?**

**MATTHIEU 27 : 33, 34** *Arrivés au lieu nommé Golgotha, ce qui signifie lieu du crâne, <sup>34</sup> ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel ; mais, quand il l'eut goûté, il ne voulut pas boire.*

**PSAUME 69 : 20, 21** *L'opprobre me brise le cœur, et je suis malade ; j'attends de la pitié, mais en vain, des consolateurs, et je n'en trouve aucun. <sup>21</sup> Ils mettent du fiel dans ma nourriture, et, pour apaiser ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre.*

« Le Sauveur avait dit dans une autre prophétie : 'Les outrages m'ont brisé le cœur et je suis anéanti. J'attendais un ami qui eût pitié de moi, mais en vain ; des consolateurs, mais je n'en ai pas trouvé ! Mes adversaires mettaient du fiel dans ma nourriture, et pour

apaiser ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre.' Psaume 69 : 20, 21. On permettait de donner à ceux qui devaient endurer le supplice de la croix un breuvage narcotique, destiné à endormir les sens. On en offre à Jésus, mais dès qu'il y a goûté, il refuse cette boisson. Il ne veut rien prendre qui puisse obscurcir son intelligence. Sa foi en Dieu doit rester ferme ; c'est sa seule force. En affaiblissant ses sens il donnerait un avantage à Satan. »  
– *Jésus-Christ*, p. 751.

### **QUESTIONS POUR MÉDITER**

- ***Combien d'entre nous auraient la force d'endurer silencieusement et calmement tout le mauvais traitement et le harcèlement infligés à Jésus ?***
- ***Qu'est-ce qui vient à l'esprit quand nous pensons à Jésus priant pour ceux qui l'exécutent, même quand les soldats enfoncent des clous dans ses mains et ses pieds ?***
- ***Quel avertissement se trouve ici pour nous tous quand nous lisons que les hommes peuvent devenir si cruels qu'ils refuseront de l'eau fraîche à Celui qui donna sa vie pour eux ?***

### **POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE**

« Quand notre Rédempteur consentit à boire la coupe des souffrances pour sauver des pécheurs, sa capacité d'endurer fut la seule limite de sa souffrance. ... En mourant pour nous, il paya l'équivalent de notre dette et il fit tomber toutes les accusations selon lesquelles Dieu faisait peu de cas de la culpabilité du péché. En vertu de mon union avec le Père, dit-il, mes souffrances et ma mort me rendent capable de payer la pénalité du péché. Ma mort lève les obstacles qui limitaient son amour. Sa grâce peut agir avec une efficacité sans bornes.

« Le Christ est notre Rédempteur. Il est la Parole faite chair, qui a habité parmi nous. Il est la source où nous pouvons être lavés et purifiés de toute iniquité. Il est le sacrifice du grand prix offert pour la réconciliation de l'homme. Les cieux entiers, l'univers parfait, le monde déchu et les puissances du mal réunies ne peuvent prétendre que Dieu pouvait faire davantage pour le salut de l'homme. Ce don ne peut être surpassé par aucun autre. Jamais un amour plus profond ne sera manifesté. Le Calvaire est le couronnement de l'œuvre de Dieu. Il appartient à l'homme de s'approprier ce salut immense auquel la bénédiction du Seigneur lui donne accès. » – *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 71.

\* \* \*

## L'agonie sur la croix

« Leur Sauveur a été rejeté, condamné et crucifié à une croix ignominieuse. Les prêtres juifs et les scribes ont déclaré avec mépris : 'Il a sauvé les autres et il ne peut se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix ; et nous croirons en lui.' Matthieu 27 : 42.

« Mais cette croix, instrument d'infamie et de torture, apporta l'espoir et le salut au monde. Les croyants se rassemblèrent ; leur désespoir et leur désarroi conscients les quittèrent. Leur personnalité se transforma et ils se sentirent unis dans les liens de l'amour chrétien. »  
– *Vous recevrez une puissance*, p. 165.

### **BEAUCOUP PLUS QU'UNE DOULEUR PHYSIQUE**

#### **1. Alors que Jésus était suspendu à la croix, quelle autre torture lui infligeaient les hommes ? Quelles remarques désobligeantes firent certains sans avoir la moindre connaissance de ce que signifiaient les paroles du Sauveur ?**

**MATTHIEU 27 : 39, 40** *Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête, <sup>40</sup> en disant : Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix !*

« Beaucoup auraient été disciples du Christ s'il était descendu de la croix et leur était apparu de la manière qu'ils désiraient. S'il était venu avec des richesses et des plaisirs, beaucoup l'auraient reçu avec joie et se seraient hâtés de le couronner Seigneur de tous. S'il avait seulement mis de côté son humiliation et ses souffrances et s'était écrié, 'Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il fasse comme il lui plait et aime le monde et il sera mon disciple,' des multitudes l'auraient cru.

« Mais le bien-aimé Jésus viendra à nous dans aucun autre caractère que celui du Crucifié doux et humble. Nous devons participer à son abnégation et sa souffrance ici-bas si nous voulons prendre la couronne dans l'au-delà. ... » – *Our High Calling*, p. 288.

« Les docteurs ont poussé la foule ignorante à prononcer un jugement contre celui que plusieurs n'ont jamais vu auparavant. » – *Jésus-Christ*, p. 751.

#### **2. Les principaux sacrificateurs et les dirigeants juifs étaient-ils plus intéressés à connaître les prophéties parlant du grand sacrifice de l'Agneau de Dieu ou à se moquer de lui ?**

**MATTHIEU 27 : 41, 42** *Les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui, et disaient : <sup>42</sup> Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même ! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui.*

« Au milieu de ses souffrances et de son agonie, Jésus entend chacune des paroles des prêtres : 'Il a sauvé les autres, il ne peut se sauver lui-même ; il est roi d'Israël ! Qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui.' Le Christ pourrait descendre de la croix, mais c'est précisément parce qu'il a refusé de se sauver lui-même que le pécheur peut obtenir pardon et grâce auprès de Dieu. » – *Jésus-Christ*, p. 752.

« C'est parce que Christ ne se sauverait pas lui-même que le pécheur a tout espoir de pardon et la faveur de Dieu. Si, dans son engagement à sauver le pécheur, Christ avait échoué ou s'était découragé, le dernier espoir de chaque fils et fille d'Adam aurait pris fin. La vie entière de Christ était une vie d'abnégation et de sacrifice de soi ; et la raison qu'il y a si peu de vaillants chrétiens est leur satisfaction égoïste et leur contentement personnel à la place de l'abnégation et du sacrifice de soi. » – *This Day with God*, p. 236.

### **3. Est-ce que les dirigeants religieux connaissaient les prophéties concernant le Messie ? Qu'est-ce qui est montré par le fait que ces hommes prononçaient les paroles exactes que la prophétie mit dans la bouche des incroyants ?**

**MATTHIEU 27 : 43** *Il s'est confié en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il a dit : Je suis Fils de Dieu.*

**PSAUME 22 : 7, 8** *Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent la bouche, secouent la tête :<sup>8</sup> Recommande-toi à l'Éternel ! L'Éternel le sauvera, il le délivrera, puisqu'il l'aime !*

« En se moquant du Sauveur, les hommes qui se donnent comme les interprètes de la prophétie répètent les paroles mêmes que l'inspiration leur a attribuées. Cependant leur aveuglement ne leur permet pas de voir qu'ils accomplissent la prophétie. Ceux qui disent sur un ton de raillerie : 'Il s'est confié en Dieu, que Dieu le délivre maintenant s'il l'aime. Car il a dit : Je suis le Fils de Dieu', sont loin de penser que leur témoignage se répercutera à travers les siècles. Ces paroles, bien que prononcées avec ironie, pousseront les hommes à sonder les Écritures comme ils ne l'ont jamais fait. Ceux qui sont sages entendront, chercheront, réfléchiront et prieront. Quelques-uns ne se donneront aucun repos jusqu'à ce que, ayant comparé un passage à un autre, ils découvrent la signification de la mission du Christ. Jésus n'a jamais eu une aussi grande célébrité qu'au moment où il se trouve cloué sur la croix. La lumière de la vérité resplendit dans le cœur de plusieurs de ceux qui assistent à la crucifixion et qui entendent les paroles du Christ. » – *Jésus-Christ*, p. 752.

## **JOIE ET CONSOLATION AU MILIEU DE LA SOUFFRANCE ET DE LA PEINE**

### **4. Souffrant l'agonie sur la croix, qu'est-ce que le brigand d'un côté dit à Jésus ? Que lui dit l'autre brigand, reconnaissant leur culpabilité ?**

**LUC 23 : 39-41** *L'un des malfaiteurs crucifiés l'injurait, disant : N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous !<sup>40</sup> Mais l'autre le reprenait, et disait : Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ?<sup>41</sup> Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes ; mais celui-ci n'a rien fait de mal.*

« Un rayon de consolation vient ranimer Jésus agonisant : c'est la prière du larron repentant. Les deux hommes qui ont été crucifiés avec Jésus ont commencé par le railler. A mesure que ses souffrances augmentent, l'un d'entre eux devient toujours plus agressif et plus méprisant. Il n'en est pas de même de son compagnon. Cet homme n'est pas un criminel endurci ; entraîné par de mauvaises compagnies, il est moins coupable que bon nombre de ceux qui se tiennent sous la croix, outrageant le Sauveur. ... Le brigand a la conviction qu'il se trouve en présence du Christ. Se tournant vers son compagnon coupable, il lui dit : 'Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ?' Les malfaiteurs mourants n'ont plus rien à craindre des hommes. Mais l'un d'eux est persuadé qu'il y a un Dieu à craindre et un avenir redoutable. Sa vie toute souillée de péché arrive à son

terme. 'Pour nous, gémit-il, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos actes ; mais celui-ci n'a rien fait de mal.' » – *Jésus-Christ*, pp. 752, 753.

## 5. Qu'est-ce que le brigand repentant, qui reconnaissait l'innocence de Jésus, lui demanda-t-il ? Quelle réponse réconfortante reçut-il immédiatement ?

**Luc 23 : 42, 43** *Et il dit à Jésus : Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. <sup>43</sup>Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.*

« Condamné à cause de son crime, le brigand était tombé dans le désespoir ; maintenant de nouvelles pensées naissent dans son cœur attendri. ... Il a aperçu et déchiffré l'inscription placée sur la tête du Sauveur. Les passants la lisent, les uns d'une voix tremblante et douloureuse, d'autres avec des railleries. Le Saint-Esprit éclaire son esprit, et, peu à peu, la chaîne des preuves se complète à ses yeux. En ce Jésus, meurtri, attaché à la croix, objet des moqueries, il reconnaît l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. D'une voix qui exprime à la fois l'espoir et l'angoisse, ce moribond réduit à l'impuissance se recommande au Sauveur mourant : 'Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne.' La réponse ne se fait pas attendre, réponse pleine d'amour, de compassion et de puissance : En vérité, je te le dis aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. ...

« ... la promesse est donnée au jour de la crucifixion, jour de défaite apparente et de ténèbres. 'Aujourd'hui', au moment où il meurt, sur la croix, comme un malfaiteur, le Christ donne cette assurance au pauvre pécheur : 'Tu seras avec moi dans le paradis.' » – *Jésus-Christ*, pp. 753-755.

## 6. Comment fut accomplie la prophétie du Messie mourant avec des criminels ?

**MARC 15 : 27, 28** *Ils crucifièrent avec lui deux brigands, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. <sup>28</sup>Ainsi fut accompli ce que dit l'Ecriture : Il a été mis au nombre des malfaiteurs.*

**ESAÏE 53 : 12** *C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands ; il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'il a intercédé pour les coupables.*

« Les malfaiteurs crucifiés avec Jésus avaient été placés 'un de chaque côté, et Jésus au milieu'. Ceci avait été fait à l'instigation des prêtres et des principaux. On voulait, en plaçant le Christ entre les deux bandits, montrer qu'il était le plus grand criminel des trois. Ainsi se trouva vérifié ce passage de l'Ecriture : 'Il a été mis au nombre des malfaiteurs.' Esaïe 53 : 12. Mais les prêtres ne comprirent pas toute la signification de leur acte. De même que Jésus, crucifié avec deux malfaiteurs, fut placé 'au milieu', ainsi sa croix a été dressée au milieu d'un monde gisant dans le péché. Les paroles adressées au malfaiteur repentant ont fait jaillir une lumière qui resplendira jusqu'aux extrémités de la terre.

« Les anges considéraient avec étonnement l'amour infini de Jésus, qui, endurant les souffrances les plus intenses dans son esprit et dans son corps, ne pensait qu'aux autres, et exhortait à la foi l'âme repentante. Dans son humiliation il avait adressé des paroles prophétiques aux filles de Jérusalem ; il avait exercé ses fonctions sacerdotales en intercédant auprès du Père en faveur de ses meurtriers ; Sauveur miséricordieux, il avait pardonné les péchés du malfaiteur repentant. » – *Jésus-Christ*, p. 755.

## **CONSOLATION POUR SA MÈRE**

### **7. Au lieu de penser à lui-même, à sa douleur, et sa mort imminente, quel amour révéla Jésus quand il vit le visage de sa mère ridé par la douleur et les pleurs ? Aux soins de qui la confia-t-il ?**

**JEAN 19 : 25-27** *Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. <sup>26</sup> Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà ton fils. <sup>27</sup> Puis il dit au disciple : Voilà ta mère. Et, dès ce moment, le disciple la prit chez lui.*

« A sa dernière heure, le Christ se souvint de sa mère. ... Jean comprit les paroles du Christ et accepta le dépôt qui lui était confié. Il emmena tout de suite Marie chez lui, et dès ce moment il en prit un tendre soin. O quel Sauveur plein de compassion et d'amour ! Au milieu de ses souffrances physiques et de l'angoisse de son esprit, il avait une pensée de sollicitude pour sa mère. ... assurant à Marie ce dont elle avait le plus grand besoin : la tendresse d'un être qui l'aimait parce qu'elle aimait Jésus. En l'accueillant comme un dépôt sacré, Jean obtenait une riche bénédiction. Marie devait lui rappeler, sans cesse, son Maître bien-aimé.

« L'exemple parfait de l'amour filial du Christ brille d'un éclat toujours aussi vif à travers les siècles. Pendant environ trente années Jésus s'était efforcé de porter sa part des fardeaux du foyer, en travaillant chaque jour de ses mains. Et maintenant, jusque dans sa dernière agonie, il pense aux besoins de sa mère, restée seule dans la douleur. Tout disciple du Seigneur manifestera le même esprit. Ceux qui suivent le Christ doivent sentir qu'une partie de leur religion consiste à respecter leurs parents et à subvenir à leurs besoins. Quiconque garde en son cœur l'amour du Christ ne refusera jamais à son père et à sa mère la sollicitude et la tendresse auxquelles ils ont droit. » – *Jésus-Christ*, pp. 755, 756.

## **QUESTIONS POUR MÉDITER**

- ***Y a-t-il quelque indication que Jésus eut honte d'entendre un homme condamné à mort lui parler ?***
- ***Combien de temps dut attendre le malfaiteur repentant pour recevoir le pardon de ses péchés et la promesse du salut ?***
- ***Compte-tenu de la réponse immédiate au malfaiteur, quelle confiance en Jésus devrait caractériser notre relation avec lui ?***

## **POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE**

« Le Christ était le Seigneur du ciel et de la terre, et cependant, par amour pour nous, il est devenu pauvre, afin que par sa pauvreté nous soyons enrichis. Il était semblable à Dieu, et pourtant il s'humilia et prit une forme de serviteur, afin de nous sauver. Il a donné sa vie pour notre rédemption. Accepterons-nous le sacrifice ? Le Fils unique de Dieu fut compté au nombre des pécheurs, afin que les êtres humains ne périssent point, mais qu'ils aient la vie éternelle. La vie éternelle sera leur héritage, s'ils consentent à humilier leur cœur orgueilleux et à participer aux souffrances de Jésus. Il a patiemment supporté la honte, les railleries, la dérision, afin de pouvoir sauver tout homme pécheur qui l'accepterait avec une foi vivante. Lorsqu'il était suspendu à la croix, donnant sa vie pour notre rédemption, ses assassins se moquèrent de lui, disant : 'Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même ! S'il est roi

d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui.' Matthieu 27 : 42. Il aurait pu descendre de la croix ; il aurait pu ainsi refuser de mourir, mais il endura les souffrances afin que le monde, par lui, puisse être soustrait aux prétentions et à l'autorité de Satan. Par sa mort, tous ceux qui croient en lui ont la possibilité d'obtenir la vie éternelle. ... » – *Levez vos yeux en haut*, p. 126.

\* \* \*

## 22

Sabbat 3 juin 2017

# Les dernières heures

« Subissant l'influence satanique, la foule réclama la crucifixion de Jésus. Tout le ciel observait les différentes étapes de l'humiliation de Christ : son jugement, son rejet et sa mort. Lorsqu'il s'exclama, sur la croix : « Tout est accompli ! », le combat s'acheva. Le sang de l'Innocent avait été répandu pour le coupable. La vie qu'il offrit paya la rançon pour sauver la race humaine de la mort éternelle et scella la ruine de celui qui possédait un pouvoir sur la mort : le diable. – *Christ Triumphant*, p. 290.

### DE LA LUMIÈRE AUX TÉNÈBRES

#### 1. **Qu'arriva-t-il en plein jour après que Jésus fut sur la croix pendant plusieurs heures ? Quel évènement extraordinaire eut lieu durant ses dernières heures, et qu'est-ce que cela signifiait ?**

**MARC 15 : 33** *La sixième heure étant venue, il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure.*

« Les anges qui assistaient à l'agonie désespérée du Sauveur se voilaient la face devant cet effrayant spectacle. La nature elle-même exprimait sa sympathie à son Auteur injurié et mourant. Le soleil refusait d'éclairer une scène aussi atroce. En plein midi, alors qu'il brillait auparavant de tout son éclat, il parut disparaître soudain. Une obscurité complète, semblable à un suaire, enveloppait la croix. 'Jusqu'à la neuvième heure, il y eut des ténèbres sur toute la terre.' Aucune éclipse, aucune cause naturelle n'expliquait ces ténèbres, aussi épaisses que celles de minuit quand ne brillent ni la lune ni les étoiles. C'était un témoignage miraculeux que Dieu donnait pour confirmer la foi des générations à venir. » – *Jésus-Christ*, p. 757.

« L'obscurité qui couvrit la face de la nature était une expression de sympathie envers Christ pendant son agonie. Elle démontra à l'humanité que le Soleil de justice, la Lumière du monde était en train de retirer ses rayons de la ville de Jérusalem autrefois favorisée et du monde. Ce fut un témoignage miraculeux donné par Dieu pour qu'il puisse raffermir la foi des générations futures. » – (*Spirit of Prophecy*, vol. 3, p. 167) *Seventh-day Adventist Bible Commentary*, vol. 5, p. 1180.

#### 2. **Qu'est-ce qui était significatif au sujet des ténèbres qui cachèrent les derniers moments de la vie de Jésus et empêchèrent les hommes de voir son visage ?**

**ESAIË 63 : 3, PREMIÈRE PARTIE** *J'ai été seul à fouler au pressoir, et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi.*

« Seul il foulera le sentier ; seul il portera le fardeau. La rédemption du monde repose sur lui qui a dépouillé sa gloire, acceptant les infirmités de la nature humaine. Il voit tout cela et il en souffre, mais il reste ferme dans sa décision. Le salut de la famille humaine réside dans son bras ; il étend la main pour saisir la main de l'amour tout-puissant. ...

« Dieu et ses saints anges se tenaient près de la croix. Le Père restait, invisible, près de son Fils ... A cette heure redoutable le Christ ne devait pas être réconforté par la présence de son Père. Il devait être seul à fouler au pressoir, et personne, parmi les siens, ne devait se trouver avec lui.

« La dernière agonie humaine du Fils de Dieu fut voilée par cette brume opaque. Tous ceux qui avaient contemplé le Christ au milieu de ses souffrances avaient été convaincus de sa divinité. Son visage devait laisser un souvenir ineffaçable dans l'âme de tous ceux qui ne l'avaient aperçu qu'une fois. Le visage de Caïn portait la trace du crime ; le visage du Christ exprimait l'innocence, la sérénité, la bienveillance, – l'image de Dieu. Pourtant ses accusateurs ne voulaient pas voir la signature du ciel. Pendant de longues heures d'agonie le Christ avait été l'objet de la curiosité d'une foule railleuse. Maintenant Dieu le couvrait, miséricordieusement, de son manteau. » – *Jésus-Christ*, pp. 92, 758.

### **3. Qu'est-ce qui indique que les gens étaient tous enveloppés de ténèbres ? Qu'est-ce qui fit penser à certains d'entre eux que la rétribution de la part de Dieu pour ce qu'ils avaient fait à son Fils était sur le point de tomber ?**

**JOB 5 : 13, 14 ; 12 : 25** *Il prend les sages dans leur propre ruse, et les desseins des hommes artificieux sont renversés : <sup>14</sup> Ils rencontrent les ténèbres au milieu du jour, ils tâtonnent en plein midi comme dans la nuit. ... <sup>12:25</sup> Ils tâtonnent dans les ténèbres, et ne voient pas clair ; il les fait errer comme des gens ivres.*

« Un silence sépulcral semblait descendre sur le Calvaire. Une terreur indescriptible remplissait la foule rassemblée autour de la croix. Les malédictions et les moqueries moururent sur leurs lèvres. Hommes, femmes et enfants tombèrent sur le sol. De temps en temps des éclairs fulgurants sillonnaient la nue, laissant apercevoir la croix et le Rédempteur crucifié. Prêtres, chefs, scribes, bourreaux, et la foule entière : tous croyaient que l'heure de la rétribution avait sonné pour eux. Après un moment quelqu'un murmura que Jésus allait peut-être descendre de la croix. Plusieurs cherchèrent, en tâtonnant, le chemin de la ville, et se frappaient la poitrine, en gémissant. » – *Jésus-Christ*, p. 758.

## **CRIANT À DIEU**

### **4. Quand les ténèbres se levèrent un peu, que cria Jésus ? Quelles pensées traversèrent l'esprit des gens ?**

**MARC 15 : 34** *Et à la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Eloï, Eloï, lama sabachthani ? ce qui signifie : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*

« Vers la neuvième heure les ténèbres s'élevèrent au-dessus des assistants, sans cesser d'envelopper le Sauveur : symbole de l'agonie et de l'horreur qui pesaient sur son cœur. Aucun œil ne pouvait percer l'obscurité qui enveloppait la croix, et moins encore celle qui entourait l'âme souffrante du Christ. De furieux éclairs flambaient autour de lui. Alors Jésus cria d'une voix forte : *Eli, Eli, lama sabachthani ?*... Mon Dieu, mon Dieu, pour-

quoi m'as-tu abandonné ?' Voyant la fureur des éléments déchaînés contre le Sauveur, quelques voix s'écrièrent : La vengeance du ciel l'atteint. La foudre de la colère divine est lancée contre lui parce qu'il a prétendu être le Fils de Dieu. Plusieurs de ceux qui avaient cru en lui perdirent tout espoir en entendant son cri désespéré. Si Dieu avait abandonné Jésus, en qui ses disciples pouvaient-ils se confier ? » – *Jésus-Christ*, pp. 758, 759.

## 5. Que révéla le cri de Jésus à son Père ? Qu'est-ce que certaines personnes pensaient que ces paroles signifiaient ?

**MATTHIEU 27 : 47, 49** *Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent : Il appelle Elie. ...<sup>49</sup> Mais les autres disaient : Laisse, voyons si Elie viendra le sauver.*

« Qui dira la valeur d'une âme ? Si vous désirez la connaître, allez à Gethsémané, et là, veillez avec Jésus pendant ces heures d'angoisse, où sa sueur devint comme des grumeaux de sang. Contemplez le Sauveur sur la croix, entendez son cri de détresse : 'Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?' Marc 15 : 34. Considérez son front meurtri, son côté et ses pieds percés. Souvenez-vous que le Christ a tout risqué. Pour notre rédemption, le ciel même fut mis en péril. Au pied de la croix, vous souvenant que pour un seul pécheur Jésus aurait donné sa vie, vous saisissez la valeur d'une âme. » – *Les paraboles de Jésus*, pp. 165, 166.

« Mais les prêtres se moquaient de son agonie. Ils avaient éprouvé une véritable terreur lorsque les ténèbres avaient recouvert la terre ; maintenant que leur frayeur était dissipée, ils se reprenaient à craindre que Jésus ne leur échappât. Ils se méprirent sur le sens de ses paroles : 'Eli, Eli, lama sabachthani ?' Ils dirent avec dédain : 'Il appelle Elie.' Et négligeant cette dernière occasion de soulager ses souffrances, ils ajoutaient : 'Laisse, voyons si Elie viendra le sauver.' » – *Jésus-Christ*, p. 758.

## LA DERNIÈRE DEMANDE

## 6. Comme son œuvre sur la terre et sur la croix s'achevait, que dit Jésus ? En ceci et dans tous les autres aspects de sa souffrance et de sa mort, comment fut-il un exemple pour chaque personne ?

**JEAN 19 : 28, 29** *Après cela, Jésus, qui savait que tout était déjà consommé, dit, afin que l'Écriture fût accomplie : J'ai soif. <sup>29</sup> Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats en remplirent une éponge, et, l'ayant fixée à une branche d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche.*

« Quand les ténèbres qui oppressaient l'esprit du Christ se furent retirées, il fut ressaisi par le sentiment de ses souffrances physiques, et il dit : 'J'ai soif.' Un soldat romain, ému de pitié à la vue de ses lèvres desséchées, prit une éponge qu'il plaça au bout d'une tige d'hysope, et, l'ayant trempée dans du vinaigre, il la tendit à Jésus. » – *Jésus-Christ*, p. 759.

« La mission du Sauveur sur la terre était sur le point de s'achever. La langue sèche, il s'écria : 'J'ai soif.' Ils trempèrent une éponge dans du vinaigre mêlé de fiel qu'ils lui offrirent à boire. Mais quand il y eut goûté, il le refusa.

« Ainsi, le Maître de la vie et de la gloire allait mourir comme rançon de l'humanité. Le sentiment du péché, qui faisait reposer la colère du Père sur lui en tant que substitut de l'homme, voilà ce qui rendit sa coupe si amère, ce qui brisa le cœur du Fils de Dieu. » – *L'histoire de la rédemption*, pp. 228, 229.

« Qu'il considère le Sauveur au désert de la tentation, celui qui lutte contre la puissance de l'appétit. Qu'il le considère aussi agonisant sur la croix et s'écriant : 'J'ai soif.'

Il a enduré tout ce à quoi nous pouvons être exposés. Sa victoire est notre victoire. »  
– *Jésus-Christ*, p. 105.

## **LA CONCLUSION**

### **7. Avec quelles paroles finit-il sa mission et son agonie ?**

**JEAN 19 : 30, PREMIÈRE PARTIE** *Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli.*

« Les assistants attendaient en silence la fin de cette scène redoutable. Le soleil brillait, mais la croix restait enveloppée de ténèbres. Les prêtres et les chefs regardèrent dans la direction de Jérusalem ; voici qu'une nuée épaisse s'étendait sur la ville et sur les plaines de la Judée. Le Soleil de justice, la Lumière du monde, retirait ses rayons à la ville de Jérusalem, autrefois privilégiée. Les terribles éclairs de la colère de Dieu étaient dirigés contre la cité vouée à la ruine.

« Tout à coup l'obscurité qui enveloppait la croix se dissipa, et Jésus s'écria, d'une voix claire et retentissante : 'Tout est accompli.' » – *Jésus-Christ*, p. 760.

« Satan est l'auteur de la mort. Que fit Christ après avoir assujéti Satan à la mort ? Les dernières paroles du Christ expirant sur la croix, furent : « Tout est accompli. » Le diable réalisa alors qu'il avait été vaincu. En mourant, Christ assurait la mort de Satan et apportait l'immortalité à la lumière. » – *Christ Triumphant*, p. 287.

## **QUESTIONS POUR MÉDITER**

- ***Comment Jésus fit-il face à la lutte avec le péché, avec la critique des hommes, et avec la douleur de la mort ?***
- ***Combien coûte un verre d'eau fraîche ? Considérez que nous ne pouvons même pas offrir cela au précieux Sauveur !***
- ***Combien de personnes, alors qu'elles parviennent à la fin de leur vie, peuvent dire qu'elles ont accompli tout ce qui devait être fait ?***

## **POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE**

« L'œuvre de Christ s'acheva lorsqu'il expira sur la croix en s'exclamant : « Tout est accompli ». La voie était ouverte ; le voile s'était déchiré. Les pécheurs pouvaient s'approcher de Dieu sans offrandes sacrificielles, sans le service d'un prêtre. Christ, lui-même, devenait le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech. Le ciel était son foyer. Il vint sur cette terre pour révéler le Père. Son œuvre sur le terrain de son humiliation et de son conflit était achevée. Il monta au ciel et se tient pour toujours à la droite de Dieu. ... » – *Christ Triumphant*, p. 293.

« Au moment où il allait descendre jusqu'au fond de l'humiliation, où la tristesse la plus accablante enveloppait son âme, le Christ dit aux disciples : 'Le prince du monde vient. Il n'a rien en moi.' 'Le prince de ce monde est jugé.' Il va être 'jeté dehors'. Jean 14 : 30 ; 16 : 11 ; 12 : 31. L'œil prophétique du Christ apercevait les événements qui devaient marquer la grande lutte finale. Il savait que le ciel entier triompherait quand il pourrait s'écrier : 'Tout est accompli.' Il entendait déjà les sons éloignés de la musique et des cris de victoire retentissant dans les parvis célestes. Il savait que le glas allait sonner sur l'empire de Satan, et que le nom du Christ serait proclamé, de monde en monde, à travers l'immensité de l'univers. » – *Jésus-Christ*, p. 684.

\* \* \*

## Il renonça à sa vie

« Le Fils immaculé de Dieu était là, suspendu à la croix, les chairs lacérées de coups ; ses mains qui s'étaient si souvent étendues pour bénir étaient clouées au bois ; ses pieds, toujours infatigables au service de l'amour, étaient cloués, eux aussi ; sa tête royale était meurtrie par une couronne d'épines ; ses lèvres tremblantes laissaient échapper un cri de douleur. Tout ce qu'il a souffert, – les gouttes de sang qui ont coulé de sa tête, de ses mains, de ses pieds, l'agonie qui a secoué son corps, l'angoisse inexprimable qui a rempli son âme quand le Père lui a dérobé son visage, – tout parle à chaque enfant de l'humanité : C'est pour toi que le Fils de Dieu consent à porter ce fardeau de culpabilité ; pour toi il a dépouillé la mort et ouvert les portes du paradis. Celui qui a calmé les flots irrités et marché sur les vagues écumantes, qui faisait trembler les démons et fuir la maladie, qui ouvrait les yeux des aveugles et rendait la vie aux morts, – s'offre sur la croix, en sacrifice par amour pour toi. Il a porté le péché, il a subi la colère de la justice divine ; pour toi, il a été traité comme le péché même. » – *Jésus-Christ*, pp. 759, 760.

### LES DERNIÈRES PAROLES DE JÉSUS À LA CROIX

#### 1. Qu'arriva-t-il après que Jésus s'écria, « Tout est accompli » ? A qui étaient adressées ces paroles ?

**MATTHIEU 27 : 50** *Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit.*

**LUC 23 : 46** *Jésus s'écria d'une voix forte : Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et, en disant ces paroles, il expira.*

**JEAN 19 : 30** *Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit.*

« Tandis qu'en agonie il livre sa vie précieuse, c'est par la foi seulement qu'il se confie en Celui auquel il a toujours obéi avec joie. ... Alors que même l'espérance lumineuse et la confiance en son triomphe lui sont refusées, il s'écrie d'une voix forte : 'Père, je remets mon esprit entre tes mains.' Luc 23 : 46. Il connaît son Père, sa justice, sa miséricorde, son grand amour et, soumis, il s'abandonne entre ses mains. » – *Puissance de la grâce*, p. 171.

« Le tremblement de terre, les rochers qui se fendirent, les ténèbres qui couvrirent la terre, et le cri du Sauveur : '*Tout est accompli !*' quand il donna sa vie, tout cela fit trembler ses ennemis. Les disciples étaient étonnés de ces manifestations singulières ... » – *Premiers écrits*, p. 179.

### DE PUISSANTS PHÉNOMÈNES NATURELS

#### 2. A la mort de Jésus, qu'arriva-t-il dans la nature et dans le temple ?

**LUC 23 : 45** *Le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu.*

**MATTHIEU 27 : 51** *Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent.*

« Tout à coup l'obscurité qui enveloppait la croix se dissipa, et Jésus s'écria, d'une voix claire et retentissante : 'Tout est accompli.' 'Père, je remets mon esprit entre tes mains.' Une lumière enveloppa la croix, et le visage du Sauveur resplendit comme le soleil. Sa tête retomba sur sa poitrine, et il expira.

« Le Christ avait vidé, jusqu'à la lie, la coupe de la souffrance humaine. Pendant ces heures effroyables, il s'était reposé, par la foi, sur celui à qui il avait toujours accordé une joyeuse obéissance, et dont il connaissait la justice, la miséricorde et le grand amour. Au moment où il se confia à Dieu dans une entière soumission, il cessa de se sentir privé de la faveur de son Père. Le Christ remporta la victoire par la foi. » – *Jésus-Christ*, p. 760.

### 3. Qu'arriva-t-il à certains de ceux qui étaient dans leurs tombeaux ? Qu'est-ce que les Juifs auraient dû comprendre au sujet de ces événements ?

**MATTHIEU 27 : 52, 53** *Les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent.* <sup>53</sup> *Etant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes.*

« Jamais auparavant la terre n'avait contemplé un tel spectacle. La foule paralysée, retenant son souffle, contemplait le Sauveur. Les ténèbres réapparurent, un sourd grondement de tonnerre se fit entendre, la terre trembla. Les gens furent précipités les uns sur les autres. Il y eut une scène inouïe de confusion et d'affolement. Des rochers se détachèrent des montagnes environnantes et roulèrent avec fracas dans la plaine. Des sépulcres furent ouverts, et les cadavres qu'ils renfermaient, jetés au dehors. La création paraissait sur le point d'être pulvérisée. Les prêtres, les chefs, les soldats et les bourreaux, ainsi que tout le peuple, muets de terreur, restaient abattus sur le sol. » – *Jésus-Christ*, pp. 760, 761.

### 4. Quel grand sacrifice accomplit Jésus par sa mort ? Comment fut ainsi réalisée la rédemption de l'homme ?

**JEAN 1 : 29** *Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.*

**APOCALYPSE 5 : 6** *Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre.*

**HÉBREUX 9 : 12** *Et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.*

**1 PIERRE 1 : 18, 19** *Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, <sup>19</sup> mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache.*

« Quand ce cri puissant : 'Tout est accompli', jaillit des lèvres du Christ, des prêtres officiaient dans le temple. C'était l'heure du sacrifice du soir. On allait immoler l'agneau représentant le Christ. Toutes les personnes présentes avaient les yeux fixés sur le prêtre, paré de ses vêtements magnifiques, si pleins de signification, et tenant le couteau à la main, comme Abraham se disposant à immoler son fils. Mais voilà que la terre oscille, car le Seigneur s'approche. Le voile intérieur du temple, comme sous l'effet d'une main invisible, se déchire avec bruit, du haut en bas, et les regards de la foule pénètrent dans le lieu autrefois rempli de la présence de Dieu. C'est là que Dieu avait manifesté sa gloire

au-dessus du propitiatoire. ... Mais voici que le voile est déchiré en deux. Le lieu très saint du sanctuaire terrestre a perdu son caractère sacré. ...

« Le couteau s'échappe de la main inerte du prêtre qui est sur le point d'immoler la victime ; et l'agneau s'enfuit. Le symbole a trouvé sa réalité dans la mort du Fils de Dieu. Le grand sacrifice est consommé. La voie qui donne accès au lieu très saint est ouverte. Un chemin nouveau et vivant est préparé pour tous. L'humanité coupable et souffrante n'a plus besoin d'attendre la venue du grand prêtre. » – *Jésus-Christ*, p. 761.

## **LE TÉMOIGNAGE DU CENTENIER**

### **5. Quelle conviction fut exprimée par le centenier romain et ceux qui étaient avec lui quand ils virent les bouleversements dans la nature et toute autre chose en rapport avec la mort de Jésus ?**

**Luc 23 : 47** *Le centenier, voyant ce qui était arrivé, glorifia Dieu, et dit : Certainement, cet homme était juste.*

**MATTHIEU 27 : 54** *Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent : Assurément, cet homme était Fils de Dieu.*

« Les derniers événements du jour de la crucifixion apportèrent de nouvelles preuves de l'accomplissement des prophéties, et rendirent un nouveau témoignage à la divinité du Christ. Lorsque les ténèbres se furent dissipées autour de la croix, et que le Sauveur mourant eut prononcé son dernier cri, on entendit immédiatement une autre voix qui disait : 'Cet homme était vraiment le Fils de Dieu.' Matthieu 27 : 54.

« Ces paroles furent prononcées d'une voix forte. Tout le monde se détourna pour voir d'où elle venait. Qui avait parlé ? C'était le centenier romain. La patience divine du Sauveur, sa mort soudaine, précédée d'un cri de victoire, avaient fait impression sur ce païen. Dans ce corps meurtri et brisé suspendu à la croix, le centenier reconnut la forme du Fils de Dieu. Il ne put s'empêcher de confesser sa foi. On voyait ainsi, une fois de plus, qu'il serait donné au Rédempteur de contempler le fruit de ses labeurs. Le jour même de sa mort, trois hommes, très différents les uns des autres, avaient confessé leur foi, – celui qui commandait la garde romaine, celui qui avait porté la croix du Sauveur et celui qui était mort, sur la croix, à côté de lui. » – *Jésus-Christ*, pp. 772.

## **AUTRES EFFETS**

### **6. Que pensèrent les gens en général au sujet de ces choses ?**

**Luc 23 : 48** *Et tous ceux qui assistaient en foule à ce spectacle, après avoir vu ce qui était arrivé, s'en retournèrent, se frappant la poitrine.*

« Le tremblement de terre, le cri déchirant et la mort subite qui fit jaillir avec force le cri : 'Tout est accompli', obligèrent beaucoup à déclarer : 'Certainement, cet homme était juste'; 'Assurément, cet homme était Fils de Dieu'. Beaucoup de ceux qui s'étaient moqués et avaient tourné en dérision le Fils de Dieu, furent terrifiés en pensant que la terre qui tremblait et les roches qui se brisaient pouvaient mettre fin à leur vie. Ils s'éloignèrent rapidement de la scène en se frappant la poitrine, en trébuchant et en tombant en proie à une folle terreur, par crainte que la terre ne s'ouvre et les avale. Le voile du temple qui se déchira si mystérieusement, fit changer les idées religieuses de beaucoup de prêtres juifs, et un grand nombre changea de foi. (MS 91, 1897). » – *Commentaires bibliques*, p. 211.

## ELLES LE SUIVIRENT À LA CROIX

### **7. Qui suivit fidèlement Jésus de Galilée en Judée et de Jérusalem à Golgotha, se tenant aussi près que possible de lui ?**

**MATTHIEU 27 : 55, 56** *Il y avait là plusieurs femmes qui regardaient de loin ; qui avaient accompagné Jésus depuis la Galilée, pour le servir.<sup>56</sup> Parmi elles étaient Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.*

**MARC 15 : 40, 41** *Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin. Parmi elles étaient Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques le mineur et de Joses, et Salomé,<sup>41</sup> qui le suivaient et le servaient lorsqu'il était en Galilée, et plusieurs autres qui étaient montées avec lui à Jérusalem.*

« Les femmes qui avaient humblement suivi le Christ alors qu'il vivait, ne quittèrent pas son corps... » – *Premiers écrits*, p. 180.

« 'Il y avait là plusieurs femmes.' A la croix du Christ, à quelque distance ... elles avaient vu ses miracles, entendu ses doctrines, et avaient été sauvées et converties par lui ; et par conséquent elles le suivirent où il allait, malgré les centaines de kilomètres ou plus, et à travers de nombreuses difficultés et des découragements : elles étaient présentes à son entrée triomphante dans Jérusalem, et maintenant à sa croix ; elles ne le laissèrent pas quand il mourut, ni dans son tombeau ... Ceci correspond à ce qu'elles avaient fait jusque-là, dans leur voyage avec lui de la Galilée à Jérusalem ; quand elles pourvoyaient à ses besoins avec leurs biens terrestres, comme une marque de leur affection pour lui. ... » – *John Gill's Exposition of the Bible*, commentaires sur Matthieu 27 : 55.

## QUESTIONS POUR MÉDITER

- ***Durant son ministère, les Juifs demandèrent à Jésus un signe de sa divinité. Croyaient-ils en lui maintenant, ayant vu tous les signes associés à son sacrifice et sa mort ?***
- ***Combien importants étaient les faits que, au cours de la procédure judiciaire, sur le chemin vers Golgotha, et quand les chefs religieux s'opposèrent à Jésus et demandèrent sa mort, quelques étrangers et un malfaiteur le reconnurent et l'acceptèrent comme leur Sauveur et leur Seigneur ?***
- ***Que pouvons-nous apprendre de la contradiction apparente du fait que les disciples voyaient la mort de Jésus comme la plus grande épreuve et le plus grand désappointement, tandis que c'était la plus grande victoire de tous les temps – pour le salut de l'homme ?***

## POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« Le Christ ne renonça à la vie que lorsqu'il eut accompli son œuvre et cette exclamation accompagna son dernier souffle : 'Tout est accompli.' Jean 19 : 30. La bataille était gagnée. Sa droite et le bras de sa sainteté avaient remporté la victoire. Il avait planté l'étendard sur les hauteurs éternelles. Quelle joie parmi les anges ! Le ciel tout entier s'associait au triomphe du Sauveur. Satan, vaincu, se rendait compte que la partie était perdue pour lui. » – *Jésus-Christ*, p. 762.

\* \* \*

## Se reposant dans le tombeau

« Quand le peuple eut appris que Jésus avait été mis à mort par les prêtres, on s'enquit au sujet de cette mort, et, bien que le secret fût gardé le mieux possible, le nom du Christ passait sur des milliers de bouches, et partout l'on parlait de son procès, qui n'avait été qu'une parodie, et de l'inhumanité dont avaient fait preuve ses juges. Des hommes intelligents s'adressaient aux prêtres et aux chefs pour avoir l'explication des prophéties de l'Ancien Testament concernant le Messie : ces docteurs essayaient d'inventer une réponse mensongère ; ils paraissaient atteints de folie et étaient incapables d'expliquer les prophéties se rapportant aux souffrances et à la mort du Christ, de sorte que beaucoup de chercheurs furent convaincus que les Ecritures étaient accomplies. » – *Jésus-Christ*, p. 780.

### **ACCOMPLISSEMENT DE PROPHÉTIES SUPPLÉMENTAIRES**

#### **1. Alors que le Sabbat était sur le point de commencer, que demandèrent les Juifs au gouverneur de faire ? Que firent les soldats pour hâter la mort des victimes afin de pouvoir enlever les corps des croix ?**

**JEAN 19 : 31, 32** *Dans la crainte que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat, – car c'était la préparation, et ce jour de sabbat était un grand jour, – les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes aux crucifiés, et qu'on les enlevât. <sup>32</sup> Les soldats vinrent donc, et ils rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qui avait été crucifié avec lui.*

« Ils n'auraient voulu, pour rien au monde, que le corps du Christ restât sur la croix, pendant le sabbat, ce qui eût été une profanation. Saisissant ce prétexte, les principaux des Juifs demandèrent à Pilate de hâter la mort des victimes et de faire enlever leurs corps, avant le coucher du soleil. » – *Jésus-Christ*, p. 773.

#### **2. Ayant trouvé que Jésus était déjà mort, que fit un soldat pour être sûr de sa mort ? Comment la prophétie concernant la mort du Messie fut-elle accomplie quand ses os ne furent pas brisés et qu'un soldat perça son côté ?**

**JEAN 19 : 33, 34 PREMIÈRE PARTIE, 36, 37** *S'étant approchés de Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes ; <sup>34</sup> mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, ... <sup>36</sup> Ces choses sont arrivées, afin que l'Écriture fût accomplie : Aucun de ses os ne sera brisé. <sup>37</sup> Et ailleurs l'Écriture dit encore : Ils verront celui qu'ils ont percé.*

**EXODE 12 : 46** *On ne la mangera que dans la maison ; vous n'emporterez point de chair hors de la maison, et vous ne briserez aucun os.*

**ZACHARIE 12 : 10, PREMIÈRE PARTIE** *Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé.*

« Pilate étant de leur avis, son consentement fut donné ; on brisa les jambes aux deux larrons afin de hâter leur mort ; mais l'on constata que Jésus était déjà mort. Ces rudes soldats, attendris par ce qu'ils avaient entendu et vu du Christ, s'abstinrent de lui rompre les membres. Ainsi la loi de la Pâque se trouva observée dans l'offrande de l'Agneau de Dieu : 'Ils n'en laisseront rien pour le lendemain matin et ils n'en briseront pas les os ; ils la célébreront conformément à toutes les prescriptions relatives à la Pâque.' Nombres 9 : 12.

« Les prêtres et les chefs furent surpris en voyant que le Christ avait expiré. La mort des crucifiés était généralement très lente et il était difficile de déterminer le moment du décès. C'était une chose inouïe qu'une mort si prompte, seulement six heures après la crucifixion. Les prêtres voulurent s'assurer de la réalité de cette mort : à leur instigation un soldat perça de sa lance le côté du Sauveur. Deux flots abondants et distincts, l'un de sang, l'autre d'eau, coulèrent de la blessure. Ce phénomène fut remarqué par tous les assistants, et Jean l'a noté d'une manière précise. » – *Jésus-Christ*, p. 774.

### **CONFIRMATION DE SA MORT**

#### **3. Qu'est-ce qui s'écoula du corps de Jésus quand le soldat perça son côté ? Pourquoi cela était-il très important ?**

**JEAN 19 : 34** *Mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau.*

« Un soldat, à la suggestion des prêtres qui souhaitaient s'assurer de la mort de Jésus, enfonça sa lance dans le côté du Sauveur, infligeant une blessure qui aurait provoqué la mort instantanée s'il n'avait été déjà mort. De la large incision faite par la lance il s'écoula deux flots abondants et distincts, l'un de sang, l'autre d'eau. Ce fait remarquable fut observé par tous les assistants. ... » – *Spirit of Prophecy*, vol. 3, p. 172.

« Cela sembla un grand mystère pour les gens quand il fut constaté que Jésus était déjà mort. Ils ne pouvaient pas croire que cette mort soudaine était due à une cause surnaturelle. » – *Manuscript Releases*, vol. 12, p. 387.

« Mais la mort de Jésus n'a été causée ni par le coup de lance, ni par les souffrances endurées sur la croix. Le grand cri (Matthieu 27 : 50 ; Luc 23 : 46) jeté au moment de la mort, le flot de sang et d'eau qui s'écoula de son côté disent assez qu'il est mort d'une rupture du cœur. Son cœur se rompit sous l'effet de l'angoisse morale. Il a été tué par le péché du monde. » – *Jésus-Christ*, pp. 774, 775.

### **ACCOMPLISSEMENT DE LA PROPHÉTIE DANS LA SÉPULTURE**

#### **4. Qui se présenta à ce point pour demander le corps de Jésus ? Qui étaient Joseph d'Arimathée et Nicodème ?**

**MARC 15 : 43** *Arriva Joseph d'Arimathée, conseiller de distinction, qui lui-même attendait aussi le royaume de Dieu. Il osa se rendre vers Pilate, pour demander le corps de Jésus.*

**MATTHIEU 27 : 57** *Le soir étant venu, arriva un homme riche d'Arimathée, nommé Joseph, lequel était aussi disciple de Jésus.*

**JEAN 19 : 38, 39** *Après cela, Joseph d'Arimathée, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate la permission de prendre le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Il vint donc, et prit le corps de Jésus.<sup>39</sup> Nicodème, qui auparavant était allé de nuit vers Jésus, vint aussi, apportant un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès.*

« Dans cette conjoncture, Joseph d'Arimatee et Nicodeme vinrent au secours des disciples. Tous deux riches et influents, membres du sanhedrin, en relation avec Pilate, ils etaient bien decides a donner au corps de Jesus une sepulture honorable.

« Joseph alla hardiment aupres du gouverneur romain et sollicita l'autorisation de prendre le corps de Jesus. Pilate apprit alors, pour la premiere fois, que Jesus etait reellement mort. Des rapports contradictoires concernant les evenements qui avaient accompagne la crucifixion etaient parvenus jusqu'a lui, mais on lui avait cache, a dessein, la mort du Christ. Les pretres et les chefs avaient averti Pilate que les disciples du Christ pourraient bien se rendre coupables d'un subterfuge a l'egard du corps du Christ. Ayant entendu la requete de Joseph, Pilate fit appeler le centenier qui avait ete envoye a la croix, et obtint de lui la certitude que Jesus etait bien mort. Il entendit aussi de sa bouche un recit des scenes du Calvaire qui confirmait le temoignage de Joseph.

« ... alors que les disciples craignaient de se faire connaitre ouvertement, Joseph et Nicodeme vinrent hardiment a leur aide. L'intervention de ces hommes riches et honores etait bien necessaire a ce moment-la. Ils pouvaient faire pour le Maître, apres sa mort, ce que les pauvres disciples etaient dans l'impossibilite de faire ; leur fortune et leur influence les mettaient a l'abri, dans une grande mesure, de la malice des pretres et des chefs. » – *Jesus-Christ*, pp. 775, 776.

## 5. Quels services effectuèrent-ils pour Jésus ? Quelle autre prophétie fut ainsi littéralement accomplie ?

**MATTHIEU 27 : 59, 60** *Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc,<sup>60</sup> et le déposa dans un sépulcre neuf, qu'il s'était fait tailler dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du sépulcre, et il s'en alla.*

**JEAN 19 : 40, 41** *Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de bandes, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs.<sup>41</sup> Or, il y avait un jardin dans le lieu où Jésus avait été crucifié, et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne encore n'avait été mis.*

**ESAÏE 53 : 9** *On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche, quoiqu'il n'eût point commis de violence et qu'il n'y eût point de fraude dans sa bouche.*

« De leurs propres mains ils prirent délicatement et avec respect le corps de Jésus et le descendirent de la croix. Leurs larmes coulaient abondamment tandis qu'ils regardaient ce corps meurtri et déchiré. Joseph s'était fait creuser un tombeau tout neuf, dans le roc, non loin du Calvaire. Ce tombeau fut mis à la disposition de Jésus. Le corps du Rédempteur, soigneusement enveloppé dans un drap de lin, avec les aromates apportés par Nicodème, fut transporté jusqu'à la tombe. Là, les trois disciples remirent en place les membres déchirés, et joignirent les mains de Jésus sur sa poitrine inerte. » – *Jesus-Christ*, p. 777.

## REPOS DU SABBAT ET DEUIL

## 6. Qui accompagna Joseph d'Arimatee et Nicodeme quand ils placèrent le corps de Jésus dans le tombeau ? Que firent les femmes qui le suivaient de Galilée au cours des dernières heures du jour de la préparation ?

**LUC 23 : 54-56, PREMIÈRE PARTIE** *C'était le jour de la préparation, et le sabbat allait commencer.<sup>55</sup> Les femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus accompagnèrent Joseph,*

virent le sépulcre et la manière dont le corps de Jésus y fut déposé, <sup>56</sup> et, s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums.

« Les femmes galiléennes vinrent s'assurer que l'on avait fait tout ce qui était possible pour la dépouille mortelle de leur Maître bien-aimé. Ensuite elles virent rouler la lourde pierre à l'entrée de la tombe, et le Sauveur fut laissé à son repos. Restées les dernières auprès de la croix, les femmes restèrent aussi les dernières près du tombeau du Christ. Les ombres du soir descendaient déjà, que Marie-Madeleine et les autres Marie s'attardaient encore, versant des larmes amères sur le sort de celui qu'elles aimaient. » – *Jésus-Christ*, p. 777.

« Luc, dans son récit de la mise au tombeau du Sauveur, parle des femmes qui étaient avec Lui à sa crucifixion, et dit :

« 'et, s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums. Puis elles se reposèrent le jour du sabbat, selon la loi.' Luc 23 : 56.

« Le Sauveur fut enterré le vendredi, le sixième jour de la semaine. Les femmes préparèrent les aromates et les parfums avec lesquels elles embaumèrent leur Seigneur, et les laissèrent, jusqu'à ce que finisse le Sabbat. Pas même le travail pour embaumer le corps de Jésus n'auraient-elles fait le jour du Sabbat. » – *The Story of Jesus*, p. 157.

## **7. Bien que toute la situation fût accablante, que firent les croyants le jour du Sabbat ? Dans les évangiles, comment est défini le Sabbat ? Qu'est-ce qui était spécial au sujet de la Pâque cette année-là ?**

**LUC 23 : 56, DERNIÈRE PARTIE ....** *Puis elles se reposèrent le jour du sabbat, selon la loi.*

**JEAN 19 : 31, DEUXIÈME PARTIE ...** *et ce jour de sabbat était un grand jour...*

« Les disciples se reposèrent le jour du Sabbat, pleurant la mort de leur Seigneur, tandis que Jésus, le Roi de gloire, gisait dans la tombe. » – *Premiers écrits*, p. 181.

« Ce sabbat-là ne devait jamais être oublié, ni par les disciples attristés, ni par les prêtres, les chefs, les scribes et le peuple. Au coucher du soleil, le soir de la préparation, les trompettes résonnèrent, annonçant le commencement du sabbat. La Pâque fut observée comme elle l'avait été depuis des siècles, alors que celui qu'elle annonçait avait été mis à mort par des méchants et qu'il gisait dans le tombeau de Joseph. ... Cependant quelques-unes des personnes présentes se trouvaient mal à l'aise tandis que le sang des taureaux et des boucs était offert pour le péché. Elles ne se rendaient pas compte du fait que la réalité remplaçait les symboles, et qu'un sacrifice infini venait d'être consommé en faveur des péchés du monde. Elles ne savaient pas que le service rituel avait perdu toute valeur. ... Le lieu où Jéhovah s'était rencontré avec le souverain sacrificateur pour révéler sa gloire, le lieu sacré qui servait à Dieu de salle d'audience, était accessible à tous les regards, comme un lieu que le Seigneur ne reconnaissait plus. Les prêtres, avec de sombres pressentiments, exerçaient leurs fonctions devant l'autel. Le dévoilement du mystère sacré que renfermait le lieu très saint leur faisait redouter les pires calamités. » – *Jésus-Christ*, pp. 777, 778.

## **QUESTIONS POUR MÉDITER**

- ***Que savons-nous des onze disciples immédiatement après la mort de Jésus ? Ont-ils participé à sa sépulture ?***
- ***Qui auraient pu imaginer que la sépulture de Jésus révélerait de nouveaux disciples ?***

- **Est-ce que les Juifs réalisèrent que les souffrances, la mort, et l'ensevelissement de Jésus étaient l'accomplissement de la prophétie ? Qu'est-ce qui fait que nous pouvons comprendre ce qu'ils n'ont pas compris ?**

### **POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE**

« Bien des personnes avaient l'esprit plein de pensées suscitées par les scènes du Calvaire. Dans l'intervalle qui devait s'écouler entre la crucifixion et la résurrection, bien des yeux restèrent sans sommeil, sans cesse occupés à sonder les prophéties. On s'efforçait de saisir la signification de la fête que l'on célébrait à ce moment-là, ou de trouver les preuves que Jésus n'était pas ce qu'il avait prétendu être, ou bien encore de découvrir des preuves de sa messianité. Malgré que ces recherches fussent entreprises avec des préoccupations différentes, la même conviction s'établissait chez tous : la prophétie avait trouvé son accomplissement dans les événements qui venaient de se produire, et le Crucifié était bien le Rédempteur du monde. Plusieurs de ceux qui participaient à ce service ne devaient plus jamais célébrer le rite pascal. Bon nombre de prêtres reconnaissaient le véritable caractère de Jésus. Ce ne fut pas en vain qu'ils sondèrent les prophéties : après sa résurrection ils reconnurent en lui le Fils de Dieu. » – *Jésus-Christ*, p. 778.

\* \* \*

### ***Lecture du rapport missionnaire de l'Indonésie page 121***

## **25**

Sabbat 24 juin 2017

### **« JE SUIS LA RÉSURRECTION ET LA VIE »**

« Le Christ est ressuscité d'entre les morts en qualité de prémices. La foi et l'espérance fortifient l'âme qui passe par les ténèbres de la mort, lui donnent l'assurance de parvenir à l'immortalité au matin de la résurrection, d'entrer dans le paradis de Dieu, la demeure des élus ! Alors, toute larme sera essuyée de leurs yeux. Quand le Christ reviendra une seconde fois pour être 'admiré dans tous ceux qui auront cru' (2 Thessaloniens 1 : 10), la mort sera engloutie dans la victoire', de même que toute maladie et toute tristesse. » – *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 364.

### **LA CRAINTE DES PRÊTRES LE SABBAT**

1. **Bien que Jésus demeurât dans la tombe, quelle crainte hantait les principaux sacrificateurs et les Pharisiens le lendemain ? Que demandèrent-ils par conséquent au gouverneur romain de faire ?**

**MATTHIEU 27 : 62-64** *Le lendemain, qui était le jour après la préparation, les principaux sacrificateurs et les pharisiens allèrent ensemble auprès de Pilate, <sup>63</sup> et dirent : Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore : Après trois jours*

*je ressusciterai.* <sup>64</sup> Ordonne donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas dérober le corps, et dire au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première.

« Au cours de ce sabbat, ils n'eurent guère de repos. Ceux-là même qui n'avaient pas voulu franchir le seuil d'un païen par crainte de se souiller, tinrent un conseil à propos du corps du Christ. La mort et le sépulcre devaient garder celui qu'ils avaient crucifié. 'Les grands-prêtres et les pharisiens allèrent ensemble trouver Pilate et dirent : Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit quand il vivait encore : Après trois jours, je ressusciterai. Ordonne donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas dérober Jésus et dire au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première. Pilate leur dit : Tenez, voici une garde. Allez, assurez-vous de lui comme vous l'entendrez.' Matthieu 27 : 62-65. »  
– *Jésus-Christ*, pp. 781, 782.

## **2. Le gouverneur leur accorda-t-il leur demande ? Que placèrent-ils devant la tombe pour s'assurer que personne ne pourrait prendre le corps de Jésus ?**

**MATTHIEU 27 : 65, 66** *Pilate leur dit : Vous avez une garde ; allez, gardez-le comme vous l'entendrez.* <sup>66</sup> *Ils s'en allèrent, et s'assurèrent du sépulcre au moyen de la garde, après avoir scellé la pierre.*

« Les bourreaux du Christ craignaient qu'il revînt à la vie et ne leur échappât. Ils demandèrent donc à Pilate de placer une garde au sépulcre jusqu'au troisième jour. Ce qu'ils demandaient leur fut accordé, et la pierre qui fermait le tombeau fut scellée, de peur que ses disciples ne viennent prendre son corps et disent qu'il était ressuscité. ...

« Lorsque la nuit approcha, des soldats montèrent la garde près du lieu de repos du Sauveur, tandis que les anges, invisibles, survolaient le tombeau. » – *Premiers écrits*, pp. 180, 181.

« Les prêtres donnèrent des instructions pour la surveillance du sépulcre. Une grande pierre avait été placée devant l'ouverture. Ils mirent, en travers de cette pierre, une corde dont les bouts furent fixés au rocher, et ils y apposèrent le sceau romain. Il était impossible de déplacer la pierre sans rompre le sceau. On posta une centaine de soldats aux alentours du tombeau pour empêcher tout subterfuge. Les prêtres firent tout ce qui était en leur pouvoir pour garder le corps du Christ à l'endroit où il avait été placé. Il était enfermé dans sa tombe comme s'il devait y rester à toujours. » – *Jésus-Christ*, p. 782.

## **LES SOLDATS TÉMOIGNENT DU PLUS GRAND ÉVÉNEMENT**

### **3. Que se passa-t-il alors qu'il faisait encore nuit ? Vers qui l'ange se tourna-t-il après avoir enlevé la pierre ?**

**MATTHIEU 28 : 2, 3** *Et voici, il y eut un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus.* <sup>3</sup> *Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige.*

« La nuit s'écoula lentement, et alors qu'il faisait encore sombre, les anges qui veillaient surent que l'heure de délivrer le Fils bien-aimé de Dieu allait bientôt sonner. Tandis qu'ils attendaient avec la plus intense émotion le moment de son triomphe, un ange puissant descendit rapidement du ciel. Son visage était comme un éclair et ses vêtements blancs comme la neige. Sa lumière dissipa les ténèbres et fit fuir les mauvais anges qui réclamaient triomphalement le corps de Jésus. L'une des troupes angéliques qui avaient

assisté à la scène de l'humiliation du Christ et veillé sur son lieu de repos se joignit aux anges venus du ciel, et tous ensemble ils descendirent au sépulcre. Lorsqu'ils s'en approchèrent, il y eut un grand tremblement de terre. » – *Premiers écrits*, p. 181.

« Ce messager occupe la position que Satan a perdue par sa chute. C'est lui qui a annoncé la naissance du Christ sur les collines de Bethléhem. La terre frémit à son approche, les démons prennent la fuite, et le ciel paraît s'abaisser tandis que l'ange roule la pierre, comme un simple caillou, et qu'ils l'entendent crier : Fils de Dieu, sors ; ton Père t'appelle. Ils voient Jésus se dresser hors du sépulcre ouvert, et proclamer : 'Je suis la résurrection et la vie.' Tandis qu'il s'avance revêtu de majesté et de gloire, l'armée angélique s'incline profondément pour adorer le Rédempteur, et l'accueille par ses chants de louanges.

« Un tremblement de terre avait marqué le moment où le Christ avait abandonné sa vie ; un autre tremblement de terre signala son triomphe. Celui qui avait vaincu la mort et le sépulcre sortit du tombeau avec l'allure d'un conquérant, au milieu des convulsions du globe, du jaillissement des éclairs et du grondement du tonnerre. » – *Jésus-Christ*, pp. 783, 784.

#### **4. Quel effet eut l'apparition de l'ange sur les gardes ? Qu'est-ce que les soldats ont vu de leurs propres yeux ?**

**MATTHIEU 28 : 4** *Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts.*

**2 TIMOTHÉE 2 : 8** *Souviens-toi de Jésus-Christ, issu de la postérité de David, ressuscité des morts, selon mon Evangile.*

« A la mort de Jésus, les soldats avaient vu la terre enveloppée de ténèbres en plein midi ; à la résurrection, ils virent la nuit illuminée par la splendeur des anges, et ils entendirent les habitants du ciel chanter d'une voix joyeuse et triomphante : Tu as vaincu Satan et les puissances des ténèbres ; tu as englouti la mort dans la victoire !

« Le Christ sortit glorifié de la tombe, à la vue de la garde romaine. Les soldats, les regards rivés sur celui qu'ils avaient récemment raillé et tourné en dérision, reconnurent, dans cet Etre glorifié, le prisonnier pour qui, au tribunal, ils avaient tressé une couronne d'épines ; celui qui n'avait offert aucune résistance à Pilate et à Hérode, et dont le corps avait été lacéré par les verges ; celui qui avait été cloué à la croix, et devant qui les prêtres et les chefs satisfaits avaient hoché la tête, en disant : 'Il a sauvé les autres, il ne peut se sauver lui-même.' Matthieu 27 : 42. C'était bien celui qui avait été déposé dans le tombeau neuf de Joseph. Un décret du ciel avait rendu la liberté au captif. Des montagnes accumulées sur son sépulcre n'eussent pu l'empêcher d'en sortir. » – *Jésus-Christ*, p. 784.

### **DÉFORMANT LA VÉRITÉ**

#### **5. A qui les gardes rapportèrent-ils immédiatement les nouvelles extraordinaires de la résurrection de Jésus ? Comment les prêtres et les anciens réagirent-ils à cela ?**

**MATTHIEU 28 : 11, 12** *Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville, et annoncèrent aux principaux sacrificateurs tout ce qui était arrivé. <sup>12</sup> Ceux-ci, après s'être assemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une forte somme d'argent.*

« A la vue des anges et du Sauveur glorifié, les soldats romains étaient tombés comme morts. Ils se relevèrent quand le cortège céleste eut disparu à leurs yeux, et gagnèrent l'entrée du jardin aussi rapidement que leurs membres tremblants le leur permirent. Chancelants comme des hommes ivres, ils rentrèrent précipitamment dans la ville, racontant la nouvelle étonnante à ceux qu'ils rencontraient sur leur chemin. Ils se rendaient chez Pilate, mais les autorités juives ayant eu vent de la chose, les appelèrent en leur présence. Ces soldats avaient une étrange apparence. Tremblants et pâles de frayeur, ils affirmèrent la résurrection du Christ ; ils racontèrent tout ce qu'ils avaient vu ; le temps leur avait manqué pour penser ou pour dire autre chose que la vérité. Ils dirent, en s'exprimant avec peine : C'est le Fils de Dieu qui a été crucifié ; nous avons entendu un ange déclarer qu'il était la Majesté du ciel et le Roi de gloire. » – *Jésus-Christ*, p. 785.

## 6. Que firent les dirigeants juifs pour minimiser la propagation des plus grandes nouvelles jamais annoncées. Leur histoire ou la corruption des gardes pouvaient-elles empêcher les nouvelles de la résurrection de Jésus d'être propagées ?

**MATTHIEU 28 : 13-15** *En disant : Dites : Ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions. <sup>14</sup> Et si le gouverneur l'apprend, nous l'apaiserons, et nous vous tirerons de peine. <sup>15</sup> Les soldats prirent l'argent, et suivirent les instructions qui leur furent données. Et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs, jusqu'à ce jour.*

**ACTES 2 : 25-27, 30-32** *Car David dit de lui : Je voyais constamment le Seigneur devant moi, parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé. <sup>26</sup> Aussi mon cœur est dans la joie, et ma langue dans l'allégresse ; et même ma chair reposera avec espérance, <sup>27</sup> car tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts, et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption. ... <sup>30</sup> Comme il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait promis avec serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône, <sup>31</sup> c'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée, en disant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que sa chair ne verrait pas la corruption. <sup>32</sup> C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité ; nous en sommes tous témoins.*

« Les prêtres avaient un visage cadavérique. Caïphe essaya de parler, mais de ses lèvres ne sortit aucun son. Les soldats allaient quitter la salle du conseil quand une voix le rappela. Caïphe avait enfin recouvré la parole. Attendez, attendez, dit-il. Ne dites à personne ce que vous avez vu.

« Les soldats furent chargés d'un rapport mensonger. Les prêtres leur donnèrent cet ordre : 'Vous direz : Ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions.' Les prêtres se dupaient eux-mêmes. Comment les soldats pouvaient-ils dire que les disciples avaient dérobé le corps pendant qu'ils dormaient ? S'ils avaient dormi, qu'en savaient-ils ? Et s'il avait été démontré que les disciples s'étaient rendus coupables d'avoir dérobé le corps du Christ, les prêtres n'eussent-ils pas été les premiers à les condamner ? D'ailleurs, si les sentinelles avaient dormi près du sépulcre, les prêtres ne se seraient-ils pas empressés de les accuser auprès de Pilate ?

« Les soldats étaient terrifiés à la pensée de s'accuser eux-mêmes d'avoir dormi à leur poste. C'était là un délit passible de la peine de mort. Allaient-ils rendre un faux témoignage, tromper le peuple, et exposer leur vie ? N'avaient-ils pas exercé une vigilance inlassable ? Comment pouvaient-ils commettre un parjure pour quelques pièces d'argent ? » – *Jésus-Christ*, pp. 785, 786.

## **LES PROMESSES ACCOMPLIES**

### **7. Comment les paroles de Jésus et de nombreuses prophéties furent-elles accomplies par la résurrection ? Quel effet eut sur les disciples ce plus grand de tous les événements ? Comment affecte-t-il notre foi ?**

**JEAN 10 : 17, 18 ; 11 : 25** *Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. <sup>18</sup> Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père. ... <sup>11 : 25</sup> Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort.*

**MATTHIEU 16 : 21** *Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour.*

**LUC 9 : 22** *Il ajouta qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour.*

« Quand l'ange avait fait entendre sa voix puissante près du tombeau du Christ, en disant : Ton Père t'appelle ! le Sauveur était sorti du sépulcre grâce à la vie qu'il possédait en lui-même. Ainsi se trouvaient vérifiées ses paroles : 'Je donne ma vie, afin de la reprendre. ... J'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre.' La prédiction qu'il avait faite aux prêtres et aux chefs était accomplie : 'Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai.' Jean 10 : 17, 18 ; 2 : 19.

« Le Christ avait proclamé triomphalement, sur le sépulcre ouvert : 'Je suis la résurrection et la vie.' Un Dieu seul pouvait parler ainsi. Toutes les créatures ne vivent que grâce à la volonté et à la puissance de Dieu. Elles vivent dans un état de dépendance à l'égard de la vie divine. Depuis le séraphin le plus élevé jusqu'à l'être animé le plus humble, tous sont alimentés par la source de la vie. Celui-là seul qui est un avec Dieu pouvait dire : J'ai le pouvoir de donner ma vie, et j'ai le pouvoir de la reprendre. Le Christ possédait, dans sa divinité, la puissance qui lui permettrait de briser les liens de la mort. »  
– *Jésus-Christ*, pp. 787, 788.

## **QUESTIONS POUR MÉDITER**

- ***Jésus n'est pas descendu de la croix, comme certains le défiaient de le faire ; mais il sortit vivant du tombeau. Lequel de ces deux événements est plus convaincant de sa divinité ?***
- ***Considérant les mensonges propagés par les dirigeants juifs, est-ce vrai que des gens croiraient dans la résurrection s'ils voyaient quelqu'un mourir, ressusciter, et apparaître à beaucoup ?***
- ***Après avoir étudié cet événement extraordinaire, quelle assurance nous donne la résurrection de Jésus ?***

## **POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE**

« Le Christ s'est relevé d'entre les morts, comme les prémices de ceux qui dorment. Il était l'antitype de la gerbe que l'on agitait dans le temple, et sa résurrection eut lieu le jour même où cette gerbe était présentée devant le Seigneur. Cette cérémonie symbolique avait

été célébrée pendant plus de mille ans. On ramassait les premiers épis mûrs dans les champs, et quand le peuple accourait à Jérusalem pour la Pâque, la gerbe des prémices était agitée devant le Seigneur comme une offrande de reconnaissance. C'était seulement après cette cérémonie que les blés pouvaient être fauchés et liés. La gerbe consacrée à Dieu représentait la moisson. De la même manière, le Christ, en tant que prémices, représentait la grande moisson spirituelle qui doit être introduite dans le royaume de Dieu. Sa résurrection est le type et le gage de celle de tous les justes. 'Si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons que Dieu ramènera aussi par Jésus, et avec lui, ceux qui se sont endormis.' Thessaloniens 4 : 14. » – *Jésus-Christ*, p. 788.

\* \* \*

---

## RAPPORT MISSIONNAIRE de l'Indonésie

---

*À lire le Sabbat 24 juin 2017*

*L'offrande spéciale de l'École du Sabbat  
sera collectée le Sabbat 1<sup>er</sup> juillet 2017*

Salutations de paix au nom du Seigneur Jésus-Christ, avec Luc 6 : 38 : « *Donnez et l'on vous donnera : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez.* »

Un nom contemporain indonésien pour l'archipel Indonésien est Nusantara, l'ancienne expression javanaise pour « archipel. » Nusa signifie « île, » et Antara signifie « entre, » d'où une connexion. L'archipel est en effet un ensemble d'îles, et l'Indonésie est connue comme le pays aux milliers d'îles.

« Selon l'étude en 2002 de l'Institut National de l'Aéronautique et de l'Espace (LAPAN), l'archipel indonésien a 18 307 îles ; et, selon le CIA *World Factbook*, il y a 17 598 îles. Le désaccord dans le nombre des îles indonésiennes tenait au fait que les études précédentes incluent des « îles de marée », des bancs de sable, et des écueils rocheux qui apparaissent pendant la marée basse et qui étaient submergés pendant la marée haute. Il y a 8844 îles qui ont un nom, selon des estimations faites par le gouvernement de l'Indonésie, avec 922 d'entre elles habitées en permanence. » – Wikipédia. Les plus grandes îles sont Java, Sumatra, Kalimantan, et Papouasie. Plus de la moitié de la population habite à Java.

La République de l'Indonésie officiellement devint une nation indépendante le 17 août 1945, avec sa capitale Jakarta.

Le pays est densément peuplé avec plus de 258 millions d'habitants, en faisant le quatrième pays le plus peuplé du monde. La population se compose de différentes tribus et langues qui embrassent et croient différentes religions et aussi la croyance dans le seul vrai Dieu. L'Islam, le Catholicisme, le Protestantisme, l'Hindouisme, le Bouddhisme, et le Confucianisme sont les principales religions. L'Islam est la religion majoritaire en Indonésie, mais le pays n'est pas un état musulman.

Les voisins de l'Indonésie incluent la Malaisie, Singapour, le Brunei Darussalam, et les Philippines au nord. L'océan Indien se trouve à l'ouest et au sud, et la Papouasie-Nouvelle-Guinée à l'est.

La Société Missionnaire Internationale, Eglise Adventiste du Septième Jour, Mouvement de Réforme, est arrivée en Indonésie en 1974. Des missionnaires de la Conférence Générale en Allemagne introduisirent le message. Le premier fut l'ancien Juan Barnedo. Il fut suivi par les anciens Raul Escobar et Marinus Ringelberg, qui rencontrèrent frère Johanis Sumayku dans le village Paso Minahasa Propensi dans le Sulawesi du Nord. Ce dernier frère accepta ce nouveau message et fut ordonné le premier pasteur du Mouvement de Réforme en Indonésie. Il enseigna les

enseignements de la Réforme en Indonésie, et de nombreuses personnes acceptèrent le message.

L'église fut organisée et enregistrée en 1976 dans le Sulawesi du Nord avec frère Sumayku comme le premier président et le centre administratif à Manado. Ainsi, l'organisation est reconnue comme l'une des religions officielles de l'Indonésie.

L'église a fait face à de nombreux problèmes et défis au cours des années, y compris une rébellion qui s'est terminée par une séparation en 1998. Néanmoins, avec l'aide de Dieu, tout s'est bien terminé. Les membres maintiennent encore leur foi, croyant que la véritable église fera face à de nombreux défis, épreuves, et même la souffrance. Pendant huit ans environ, les croyants se réunissaient tous dans des demeures privées, mais avec l'aide de Dieu, en 2005, nous avons pu construire une église dans le village de Pinaling Amurang, loin de Manado ; et 4 ans plus tard, après beaucoup de difficultés, une église fut construite à Manado.

A présent il y a 129 membres en Indonésie, avec 2 pasteurs, 2 ouvriers bibliques à plein temps, 4 ouvriers bibliques à temps partiel, 6 églises, et 2 groupes. Les églises sont situées à Manado, Amurang, Bulo, Bengkol, Sangihe, et Jakarta ; et les groupes se rencontrent à Langowan et Medan. La plupart ont un simple lieu de culte, sauf à Jakarta et Medan, où les gens se réunissent dans des demeures privées.

Au cours des quarante années (1976-2016) que la Société Missionnaire Internationale a existé en Indonésie, elle n'a jamais eu de bureau central ni de centre administratif. Bien que la construction d'un bureau régional ait été entreprise depuis 2009 elle n'est pas encore terminée.

Au moyen de ce Rapport missionnaire, nous espérons que les cœurs de nos chers frères et sœurs spirituels à travers le monde seront touchés pour nous aider avec des offrandes généreuses pour que nous puissions achever le bureau régional, couvrir les dépenses pour l'organisation de la conférence, et continuer d'étendre l'œuvre du Seigneur. Prêcher l'évangile en Indonésie demande un grand investissement de moyens. Veuillez le Seigneur bénir grandement tous les frères et sœurs qui donnent pour ce dessein.

Finalement, nous saluons chacun de vous avec 2 Corinthiens 9 : 7, 8 : « *Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. Et Dieu a le pouvoir de vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours à tous égards de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute œuvre bonne.* »

Salutations des frères et sœurs du Champ missionnaire indonésien. Nous souhaitons remercier la Conférence Générale pour son soutien continu.

—Adrie Jules Kalengkongan, Président

H.J.L. Karinda, Vice Président



